

**ARRANGEMENT INTERNATIONAL RELATIF
AU SECTEUR LAITIER**

LE MARCHÉ MONDIAL DES PRODUITS LAITIERS

au 1er octobre 1984

Genève, 31 octobre 1984

**Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce
Centre William Rappard, 154, rue de Lausanne,
1211 Genève 21**

Introduction

L'Arrangement international relatif au secteur laitier, en vigueur depuis le 1er janvier 1980, se fixe pour objectifs de réaliser l'expansion et une libéralisation de plus en plus large du commerce mondial des produits laitiers dans des conditions de marché aussi stables que possible, sur la base d'avantages mutuels des pays exportateurs et importateurs, et de favoriser le développement économique et social des pays en voie de développement. A cet effet, l'arrangement comprend un dispositif général d'information et de coopération applicable à l'ensemble du secteur laitier, accompagné de trois protocoles contenant des dispositions spécifiques, notamment la fixation de prix minimaux à l'exportation, pour certaines poudres de lait, les matières grasses laitières (y compris le beurre) et certains fromages.

L'arrangement compte aujourd'hui 18 participants: Afrique du Sud, Argentine, Australie, Autriche, Bulgarie, Communauté économique européenne, Egypte, Etats-Unis, Finlande, Hongrie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse et Uruguay. Les représentants d'autres pays suivent ses travaux en qualité d'observateurs.

Le Conseil international des produits laitiers qui a été institué dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce est notamment chargé d'apprécier la situation et les perspectives du marché mondial des produits laitiers sur la base d'un rapport sur la situation établi par le secrétariat. Le Conseil a décidé que ce document serait publié annuellement et mis à jour en tant que de besoin.

Ces rapports sont établis par le secrétariat sous sa responsabilité. Ils sont basés principalement sur les informations et la documentation fournies par les participants à l'arrangement. Depuis 1980, quatre rapports annuels ont été publiés.

Ce cinquième rapport traite de la situation du marché du lait et des principaux produits laitiers pendant l'année 1983 et le premier semestre 1984 et contient des estimations relatives au deuxième semestre 1984 et à l'année 1984 dans son ensemble. Dans la mesure où les données disponibles l'ont permis, sont considérés successivement la production, le commerce, la consommation, les stocks et les prix des différents produits.

NIVEAUX DES PRIX MINIMAUX A L'EXPORTATION EN VIGUEUR
A COMPTER DU 1er OCTOBRE 1981

Produits pilotes	Dollars des Etats-Unis la tonne métrique
Lait écrémé en poudre	600
Lait entier en poudre	950
Beurre en poudre	600
Matières grasses laitières anhydres	1 440
Beurre	1 200
Certains fromages	1 000

Ces prix minimaux f.o.b. à l'exportation, qui ne doivent pas être considérés comme des prix de marché, sont fixés pour des produits pilotes dont l'arrangement précise la définition en tenant compte notamment de la situation régnant sur le marché, des prix des produits laitiers dans les pays producteurs participants, de la nécessité d'assurer des prix équitables aux consommateurs et du fait qu'il est souhaitable d'assurer une rémunération minimale aux producteurs les plus efficaces afin de garantir la stabilité à long terme de l'approvisionnement.

Table des matières

	<u>Page</u>
<u>Résumé</u>	5
<u>Lait</u>	18
Production	18
Consommation	27
<u>Produits laitiers frais</u>	29
<u>Lait écrémé en poudre</u>	31
Production	31
Commerce	32
Aide alimentaire	34
Consommation	35
Stocks	37
Prix internationaux	37
<u>Lait entier en poudre</u>	39
Production	39
Commerce	39
Prix internationaux	40
<u>Babeurre en poudre</u>	42
<u>Beurre</u>	43
Production	43
Commerce	44
Consommation	46
Stocks	50
Prix internationaux	51
<u>Matières grasses lactiques anhydres</u>	52
Production	52
Commerce	52
Aide alimentaire	52
Stocks	53
Prix internationaux	53
<u>Fromages</u>	54
Production	54
Commerce	55
Consommation	57
Stocks	58
Prix internationaux	59

	<u>Page</u>
<u>Autres produits laitiers</u>	60
Lactosérum en poudre, en blocs ou concentré	60
Lait concentré	61
Caséine	62
<u>Annexe:</u>	65
<u>Lait écrémé en poudre</u>	66
Production	- tableau 1 66
Exportations	- tableau 2 67
Exportations par régions	- tableau 3 68
Importations	- tableau 4 69
Consommation	- tableau 5 70
Stocks	- tableau 6 71
<u>Lait entier en poudre</u>	72
Production	- tableau 7 72
Exportations	- tableau 8 73
Exportations par régions	- tableau 9 74
Stocks	- tableau 10 75
<u>Beurre</u>	76
Production	- tableau 11 76
Exportations	- tableau 12 77
Exportations par régions	- tableau 13 78
Importations	- tableau 14 79
Consommation	- tableau 15 80
Stocks	- tableau 16 81
<u>Matières grasses laitières anhydres</u>	82
Production	- tableau 17 82
Exportations	- tableau 18 83
<u>Fromages</u>	84
Production	- tableau 19 84
Exportations	- tableau 20 85
Exportations par régions	- tableau 21 86
Importations	- tableau 22 87
Consommation	- tableau 23 88
Stocks	- tableau 24 89
<u>Composition des régions de destination</u>	90

Résumé de la situation

Généralités

a) En 1983, la production mondiale et le commerce international ont augmenté après avoir accusé une baisse en 1982. La production mondiale a progressé d'environ 3 pour cent, principalement grâce à l'accroissement de la production de produits manufacturés (+4 pour cent), alors que la production de produits agricoles et celle de minéraux a stagné. C'est aux Etats-Unis et au Japon que la croissance a été la plus forte, l'Europe occidentale n'enregistrant qu'une croissance limitée. Dans les pays industriels, l'inflation s'est considérablement ralentie et le chômage n'a que légèrement progressé. Après deux années de stagnation et de régression, le volume du commerce mondial a augmenté de 2 pour cent en 1983. Si le volume du commerce mondial, l'année dernière, a été sensiblement le même qu'en 1980, sa composition s'est modifiée. Les échanges de produits minéraux ont diminué pour la quatrième année consécutive, en raison de la baisse ininterrompue des exportations de pétrole. Par contre les exportations de produits agricoles et de produits manufacturés ont continué d'augmenter, respectivement de 1 pour cent et de 4 pour cent. Les exportations agricoles ont augmenté d'environ 1 pour cent, en raison, surtout, de l'augmentation des importations des pays de l'Est et des pays en développement non producteurs de pétrole. Les valeurs unitaires en dollars des échanges ont baissé de près de 4 pour cent en 1983, comme en 1982, en raison, surtout, d'une nouvelle appréciation du dollar des Etats-Unis et d'une diminution des prix des combustibles et carburants. Cette évolution a plus que compensé l'augmentation en volume, de sorte que la valeur du commerce mondial a diminué de 2 pour cent, pour revenir à environ 1 810 milliards de dollars.

b) Depuis plus de 18 mois que l'économie mondiale est sortie de la récession la plus longue de l'après-guerre, la reprise demeure très diversifiée sur le plan international. La caractéristique la plus frappante de la reprise actuelle est la faiblesse de la réaction de l'économie mondiale à la vigoureuse prospérité dont bénéficient les Etats-Unis. Compte tenu des prévisions actuelles concernant la croissance du PNB des principaux pays, il semble probable que la croissance du commerce mondial en 1984 se situera, en dollars, dans une fourchette de 5 à 7 pour cent par rapport à 1983. Il apparaît que la reprise a amélioré les perspectives économiques, mais dans une certaine mesure seulement. Le chômage reste une préoccupation majeure en Europe occidentale et dans l'ensemble du monde en développement. Sans minimiser les améliorations enregistrées, il convient de souligner que les deux problèmes économiques fondamentaux des premières années 80 - un dénouement ordonné de la crise de l'endettement et un retour à une croissance soutenue et non inflationniste de l'économie mondiale - attendent toujours une solution durable.

Production

a) D'après les prévisions actuelles, la production mondiale de lait pourrait se stabiliser en 1984. Il convient toutefois de noter que pour

venir à bout du grave déséquilibre qui règne sur le marché mondial des produits laitiers, il faudrait bien davantage qu'une simple stabilisation de la production. En fait, certains renseignements actualisés indiquent même que la production a augmenté de 4 pour cent en 1983 atteignant, bien entendu, un nouveau record. Le ralentissement de cette tendance à la hausse en 1984 peut essentiellement être attribué aux programmes de limitation de la production institués par la Communauté économique européenne et par les Etats-Unis, deux des principaux producteurs mondiaux. Dans d'autres circonstances, on aurait pu s'attendre à ce que la baisse escomptée en raison de l'application de ces programmes ait une beaucoup plus grande répercussion sur la production mondiale. Toutefois, la sécheresse ayant cessé, la production continue parallèlement de croître en URSS et dans plusieurs pays de l'hémisphère sud. La hausse du coût des aliments et aliments concentrés pour animaux (et éventuellement la sécheresse dans certaines régions) accentueront peut-être la baisse de production imputable en 1984 aux mesures de limitation prises dans la CEE, aux Etats-Unis et dans plusieurs autres pays, mais il est peu probable que le déséquilibre du marché puisse être sensiblement corrigé en 1984.

b) Un certain nombre de facteurs contradictoires rendent difficile l'évaluation des tendances susceptibles de se développer au-delà de 1984. D'une part, la diminution de la production due au programme laitier de la CEE devrait considérablement s'accélérer en 1985 et le nombre de vaches laitières a baissé ou baissera beaucoup dans plusieurs pays. De l'autre, le programme de primes pour réorientation de la production des Etats-Unis devrait prendre fin en mars 1985 et si de nouvelles mesures ne sont pas instaurées, la production risque de recommencer à augmenter. Simultanément, le prix des aliments et aliments concentrés pour animaux semble actuellement avoir diminué sur les marchés mondiaux, ce qui stimulerait la production dans un certain nombre de pays. Enfin, en supposant que des conditions météorologiques "normales" se maintiennent, il ne semble y avoir aucune raison de prévoir un important renversement de la tendance de la production en URSS, dans certains pays de l'hémisphère sud ou dans des pays comme l'Inde.

c) La production mondiale de lait écrémé en poudre et de beurre a augmenté en 1983 à un rythme accéléré alors que la production mondiale de fromages s'est accrue à un rythme plus faible qu'en 1982. Ainsi, d'après des estimations, la production mondiale de lait écrémé en poudre, de beurre et de fromage aurait augmenté en 1983 respectivement de 9,7, 8,5 et 2,5 pour cent alors qu'en 1982, la production mondiale de ces produits avait respectivement progressé de 7,0, 5,0 et 2,8 pour cent. On estime qu'en 1984 la production mondiale de lait écrémé en poudre et de beurre devrait continuer à progresser, toutefois à un rythme très nettement plus faible soit des taux d'accroissements estimés à environ 2 pour cent. Il semble prévisible que la production de fromage augmentera en 1984 à un rythme égal ou supérieur à celui de l'année précédente. En 1983, les principales hausses de la production se sont situées dans la CEE et aux Etats-Unis. D'autre part en URSS, l'augmentation de la production de lait a eu pour effet une augmentation notamment de la production de beurre, mais

aussi de celle de lait écrémé en poudre et de fromage. En Nouvelle-Zélande, la production de lait écrémé en poudre et de fromage a baissé, alors que la production globale de beurre et de matières grasses laitières anhydres a accusé une hausse. Au Canada, la production de lait écrémé en poudre a enregistré une baisse.

Commerce

a) Le commerce international des produits laitiers a régressé en 1983 pour la deuxième année consécutive. Il n'aurait atteint que quelque 22 à 23 millions de tonnes d'équivalent lait, contre 24,5 millions de tonnes en 1982 et 27 millions de tonnes en 1981. Les expéditions au titre de l'aide alimentaire ont augmenté en 1983 pour dépasser 3 millions de tonnes. Les exportations de la CEE ont baissé pour la troisième année consécutive. Toutefois, avec des exportations estimées à quelque 10 à 11 millions de tonnes d'équivalent lait, la CEE est restée le premier exportateur mondial de produits laitiers. Les exportations de l'Océanie et de l'Amérique du Nord ont légèrement progressé, l'augmentation des ventes des Etats-Unis étant due en grande partie à des ventes à des conditions de faveur. Il est à noter que le niveau des stocks et les problèmes causés par leur écoulement affectent d'une manière préoccupante la situation du marché international.

b) En ce qui concerne les importations, les achats de l'URSS, premier importateur de produits laitiers, auraient augmenté en 1983 malgré l'accroissement de la production intérieure. Parmi les gros importateurs, le Japon a réduit ses achats parallèlement à l'accroissement des approvisionnements intérieurs. Les importations des pays en voie de développement sont tombées de 17 millions de tonnes en 1982 à un niveau estimé à 16 millions de tonnes d'équivalent lait en 1983, les pays exportateurs de pétrole fournissant environ la moitié des importations totales des pays en voie de développement.

c) A supposer que la reprise économique se poursuive, les perspectives laissent entrevoir une légère progression de la demande globale de lait et de produits laitiers. Toutefois, il est peu probable que la demande d'importation mondiale augmente de façon significative et il semble évident qu'en dépit des mesures prises ou envisagées les approvisionnements disponibles seront de nouveau supérieurs à la demande réelle en 1984. D'après certains rapports, on peut s'attendre à une reprise progressive de la demande d'importation des pays en voie de développement. Leurs achats de lait entier en poudre et de fromage auraient déjà augmenté cette année. En outre, l'URSS restera sans doute un débouché important, notamment pour le beurre. Toutefois, une très grande incertitude entoure encore le marché international des produits laitiers. Aux incertitudes sur l'évolution de la demande d'importation de l'URSS et des pays d'Europe orientale s'ajoutent les effets défavorables de la baisse des revenus des pays producteurs de pétrole. Les stocks très importants de produits laitiers et les problèmes causés par leur écoulement sont un autre facteur d'incertitude pour le commerce international. Une proportion considérable des transactions internationales s'effectue à des conditions spéciales.

Consommation

a) Bien qu'il ne soit pas possible de déterminer de façon précise l'évolution globale de la consommation de lait liquide, certaines tendances peuvent néanmoins être relevées. Cette consommation, même en y incluant les produits frais, ne s'accroît qu'à un rythme inférieur à celui de la production et tend même à stagner dans nombre de grands pays producteurs, accroissant la quantité de lait disponible pour une utilisation industrielle. Cette tendance est accentuée par la préférence accordée au lait à faible teneur en matière grasses.

b) Il semble que la consommation mondiale de lait écrémé en poudre ait progressé en 1983 à un rythme plus rapide qu'en 1982. Après avoir quelque peu baissé en 1982, la consommation mondiale de beurre aurait repris en 1983 et pourrait continuer à se développer en 1984. La consommation mondiale de fromages aurait continué à progresser en 1983, mais à un rythme plus faible que les années précédentes qui pourrait se maintenir en 1984. La demande de lait et de produits laitiers a continué à augmenter rapidement dans certains pays de l'Asie de l'Est grâce à la croissance économique. Au Proche-Orient également, la consommation a de nouveau progressé, mais beaucoup plus lentement qu'avant la récession économique mondiale, laquelle a également contribué à faire baisser la demande de lait et de produits laitiers dans de nombreuses régions d'Afrique et d'Amérique latine. En Amérique du Nord et en Europe occidentale, la consommation totale s'est accrue, mais surtout grâce à une augmentation des ventes subventionnées ou à la distribution totalement gratuite de produits excédentaires et non grâce à une progression de la demande. La consommation de lait et de produits laitiers de la CEE, qui avait enregistré une augmentation annuelle de l'ordre de 0,5 pour cent jusqu'à 1982, a présenté ensuite une tendance à la stagnation. Le rythme d'accroissement de la consommation de fromage tend à se ralentir. Toutefois, l'utilisation de lait écrémé en poudre se développera probablement sous l'effet des mesures d'aide en faveur des aliments pour les animaux et la consommation de beurre pourrait reprendre. Aux Etats-Unis, la consommation commerciale de lait et de produits laitiers a reculé d'environ 1 pour cent en 1983, mais la consommation totale a augmenté (d'environ 0,3 pour cent) en raison des dons importants effectués dans le cadre des programmes en faveur des personnes nécessiteuses. Ces programmes se sont poursuivis en 1984; on anticipe aussi une augmentation des ventes au détail. Ainsi, on peut prévoir que la consommation commerciale sera supérieure en 1984 (de 3 à 3,5 pour cent) à celle de l'année précédente, cette croissance étant imputable à la baisse du prix de soutien du lait, à l'amélioration de l'économie et au programme national de promotion des produits laitiers.

c) Un grand nombre de mesures visent à soutenir la consommation de produits laitiers. En Europe occidentale, le lait écrémé en poudre et le lait écrémé liquide sont surtout employés pour l'alimentation des animaux et leur utilisation est subventionnée sur une vaste échelle. Ainsi, dans la CEE, un grand nombre de mesures sont appliquées en vue de promouvoir la consommation de lait écrémé en poudre et de nouvelles mesures ont été

prises à cette fin. En ce qui concerne le beurre et les fromages, leur consommation est notamment soutenue dans plusieurs pays ou groupe de pays par l'organisation de campagnes publicitaires, par la mise en place de programmes de distribution à des fins sociales, ainsi que par le biais des ventes à prix réduits visant à écouler les stocks excédentaires et, dans le cas du beurre, à rendre sa position concurrentielle vis-à-vis de celle des matières grasses végétales. Dans la CEE, la production de beurre dépassant toujours les besoins de la consommation directe, un grand nombre de mesures sont prises en vue de promouvoir la consommation; de nouvelles mesures sont également envisagées à cette fin. Aux Etats-Unis, plusieurs programmes de distribution de produits laitiers ont été mis sur pied en vue d'écouler les stocks excédentaires. Dans certains pays, une taxation des graisses végétales maintient une certaine relation de prix entre celles-ci et les matières grasses butyriques. Les prix des graisses végétales sont, en effet, dans la plupart des cas, nettement inférieurs. Si, fréquemment, l'augmentation de la consommation de margarine correspond à une diminution de la consommation de beurre, il semblerait toutefois que les tendances de cette consommation dépendent également de facteurs autres que les prix; les préférences de consommateurs, notamment, et des raisons diététiques jouent un rôle. En outre, il est à noter que, dans certains pays, il semble qu'une diminution de la consommation soit intervenue dans l'ensemble du secteur des matières grasses.

Stocks

a) A la fin de 1983, les stocks mondiaux de lait écrémé en poudre, de beurre et de fromages étaient très largement supérieurs à leurs niveaux de l'année précédente. La faiblesse de la demande et l'accroissement de la production ont de nouveau entraîné une forte augmentation des stocks de produits laitiers, surtout dans la CEE et aux Etats-Unis. D'après certains rapports, les stocks globaux de produits laitiers dans les pays développés à économie de marché s'élevaient à environ 25 millions de tonnes d'équivalent lait à la fin de 1983 et ils ont en fait été supérieurs aux exportations mondiales de produits laitiers pendant cette année. On s'attend à ce qu'à la fin de 1984 les stocks de lait écrémé en poudre et de beurre soient plus élevés qu'au début de l'année alors qu'une baisse pourrait intervenir dans les stocks de fromages.

b) Les stocks globaux de lait écrémé en poudre de la CEE, de l'Amérique du Nord et de l'Océanie qui se situaient à quelque 1 725 000 tonnes au 1er juillet 1984 étaient d'environ 3,9 pour cent supérieurs à ce qu'ils étaient un an plus tôt. Les stocks de beurre détenus par la CEE, l'Amérique du Nord et l'Océanie au 1er juillet 1984 atteignaient 1 518 000 tonnes environ, soit 52 pour cent de plus qu'au 1er juillet 1983. Par ailleurs, il convient de noter que la situation du marché du fromage cheddar est caractérisée dans certains pays par des stocks élevés. Le niveau des stocks de produits laitiers suscite de vives préoccupations. Les stocks publics de lait écrémé en poudre de la CEE sont passés à 956 000 tonnes au 1er juillet 1984 contre 888 000 tonnes au 1er juillet 1983 et 396 000 tonnes au 1er juillet 1982. Par la suite, ils

ont quelque peu augmenté pour se chiffrer à 965 800 tonnes au 13 septembre 1984. Les stocks publics et les stocks privés de beurre ont très substantiellement augmenté pour se situer à 1 146 000 tonnes au 1^{er} juillet 1984 contre 648 000 tonnes au 1^{er} avril 1983. Par la suite, ils ont continué à augmenter pour s'élever à quelque 1 253 000 tonnes au 13 septembre 1984 malgré les efforts qui sont déployés, notamment par le biais des ventes à prix réduits en vue de stimuler la consommation. Toutefois, il convient de noter que les stocks publics au 13 septembre 1984 ont marqué une légère baisse par rapport à leur niveau du 30 août 1984. On s'attend à ce que cette baisse se poursuive dans les mois à venir à la suite notamment de la diminution de la production. Les stocks de fromage cheddar sont actuellement à des niveaux élevés. En juillet 1984, la CEE a annoncé une série de mesures supplémentaires pour faciliter l'écoulement des produits laitiers et notamment du beurre, mesures qui concernent tant les exportations que le marché interne. Aux Etats-Unis, le développement de la production de produits laitiers et la progression plus lente de leurs utilisations commerciales ont conduit le gouvernement à acheter des quantités croissantes de produits laitiers en 1983. En 1984, les achats du gouvernement ont baissé à la suite notamment de l'augmentation des ventes commerciales et de la diminution de la production de lait. Ainsi, grâce aux mesures qui ont été prises pour réduire la production de lait, à une augmentation de la consommation et aux exportations accrues notamment au titre de l'aide alimentaire, on espère qu'à la fin de 1984 les stocks seront inférieurs à leur niveau du début de l'année. Au 1^{er} juillet 1984, les stocks de lait écrémé en poudre étaient passés à 645 000 tonnes, soit un léger accroissement de 1,4 pour cent par rapport au 1^{er} juillet 1983. A la même date, les stocks totaux de beurre avaient baissé pour se chiffrer à 234 000 tonnes contre 267 000 tonnes au 1^{er} juillet 1983. Les stocks totaux de fromages s'élevaient à 584 000 tonnes au 1^{er} juillet 1984 contre 542 000 tonnes un an plus tôt.

Prix internationaux

a) Le tableau et les graphiques ci-après indiquent l'évolution depuis 1981 des prix internationaux des poudres de lait, du beurre, des matières grasses laitières anhydres et du fromage cheddar. Depuis le 1^{er} octobre 1981, les prix minimaux¹ sont restés fixés aux niveaux suivants (prix f.o.b. par tonne métrique): lait écrémé en poudre et babeurre en poudre: 600 \$EU; lait entier en poudre: 950 \$EU; beurre: 1 200 \$EU; matières grasses laitières anhydres: 1 440 \$EU; certains fromages: 1 000 \$EU.

b) En 1983, la tendance au fléchissement des prix internationaux des produits laitiers s'est poursuivie et dans le cas de certains produits, s'est même accentuée et une forte concurrence s'est exercée au niveau des

¹Voir tableau page 2.

prix de tous les produits laitiers. Ce phénomène est attribuable à la pression qu'exerce le gonflement des stocks, aux fluctuations monétaires et aux conséquences de la situation économique générale. Les prix ont continué à s'affaiblir durant les trois premiers mois de 1984 mais auraient tendu à se stabiliser au cours du deuxième trimestre à un niveau légèrement supérieur aux prix minimaux. Lors du troisième trimestre, les prix des principaux produits laitiers ont décliné à l'exception des prix du fromage cheddar qui sont restés relativement stables. La situation du marché et notamment l'évolution des prix du beurre, des matières grasses laitières anhydres et du lait entier en poudre cause des inquiétudes. En ce qui concerne les perspectives à court terme, l'évolution de la production de lait, l'écoulement des stocks excédentaires, et les variations des taux de change seront les principaux facteurs susceptibles d'entraîner une modification des prix. Une offre excédentaire par rapport aux débouchés commerciaux et le niveau des stocks continueront à exercer leur influence et la concurrence entre exportateurs restera forte.

Note: Le présent rapport traite de la situation du marché mondial des produits laitiers au 1er octobre 1984. Toutefois, il convient de signaler que le 16 octobre la Commission des Communautés européennes a notifié au Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières son intention de prendre les dispositions nécessaires pour exporter vers des destinations spécifiques certaines quantités de beurre provenant des stocks publics communautaires à un prix qui, en raison de l'âge du produit, devrait être inférieur au prix minimal actuellement en vigueur au titre de l'Arrangement. Cette opération s'inscrit dans un programme général d'action tendant à réduire les stocks de beurre de la Communauté. Ce programme prévoit également la vente de beurre à prix réduit ("Beurre de Noël") destiné à la consommation directe dans la Communauté. Deux réunions extraordinaires ont eu lieu dans le cadre de l'Arrangement international relatif au secteur laitier et des consultations sont en cours.

Prix internationaux (1981-1982-1983-1984)

(Dollars des Etats-Unis la tonne métrique f.o.b.)

Produits	1981		1982		1983		1984		
	Janvier-mars	Juillet-septembre	Janvier-mars	Juillet-septembre	Avril-juin	Juillet-septembre	Janvier-mars	Avril-juin	
Lait écrémé en poudre	1 050-1 100	1 000-1 100	1 000-1 120	900-950	760-900	700-770	720-700 ^{3/}	700-160 ^{4/}	690-760 ^{4/}
Lait entier en poudre	1 450-1 500	1 400-1 500	1 400-1 500	1 370-1 400	1 000-1 300	1 030-1 200	1 000-1 150 ^{3/}	980-1 100	970-1 100
Matières grasses laitières anhydres	2 000-2 450	2 600-2 920	2 350-2 600	2 410-2 475	1 900-2 050	1 850-1 940	1 800-1 900	1 700-1 900	1 700-1 800 ^{5/}
Beurre	1 800-2 200	2 200-2 450	2 100-2 400	2 125-2 250	1 705-1 950	1 600-1 750 ^{1/}	1 620-1 700	1 500-1 680 ^{5/}	1 540-1 600 ^{5/}
Fromage cheddar	1 500-1 600	1 740	1 750-1 850	1 650-1 750	1 250-1 450	1 300-1 500 ^{2/}	1 200-1 500	1 200-1 350	1 150-1 300

^{1/} Il semble que certaines ventes aient été réalisées à des prix se situant dans une fourchette allant de 2 500 à 2 700 \$EU la tonne f.o.b.

^{2/} Il semble que certaines ventes aient été effectuées à des prix nettement inférieurs.

^{3/} Il semble que certaines ventes aient été effectuées à des prix inférieurs.

^{4/} Des ventes pour l'alimentation des animaux ont été effectuées à des prix inférieurs.

^{5/} Certaines offres ont été faites à des prix inférieurs.

^{6/} Des offres et des ventes ont été faites à des prix inférieurs.

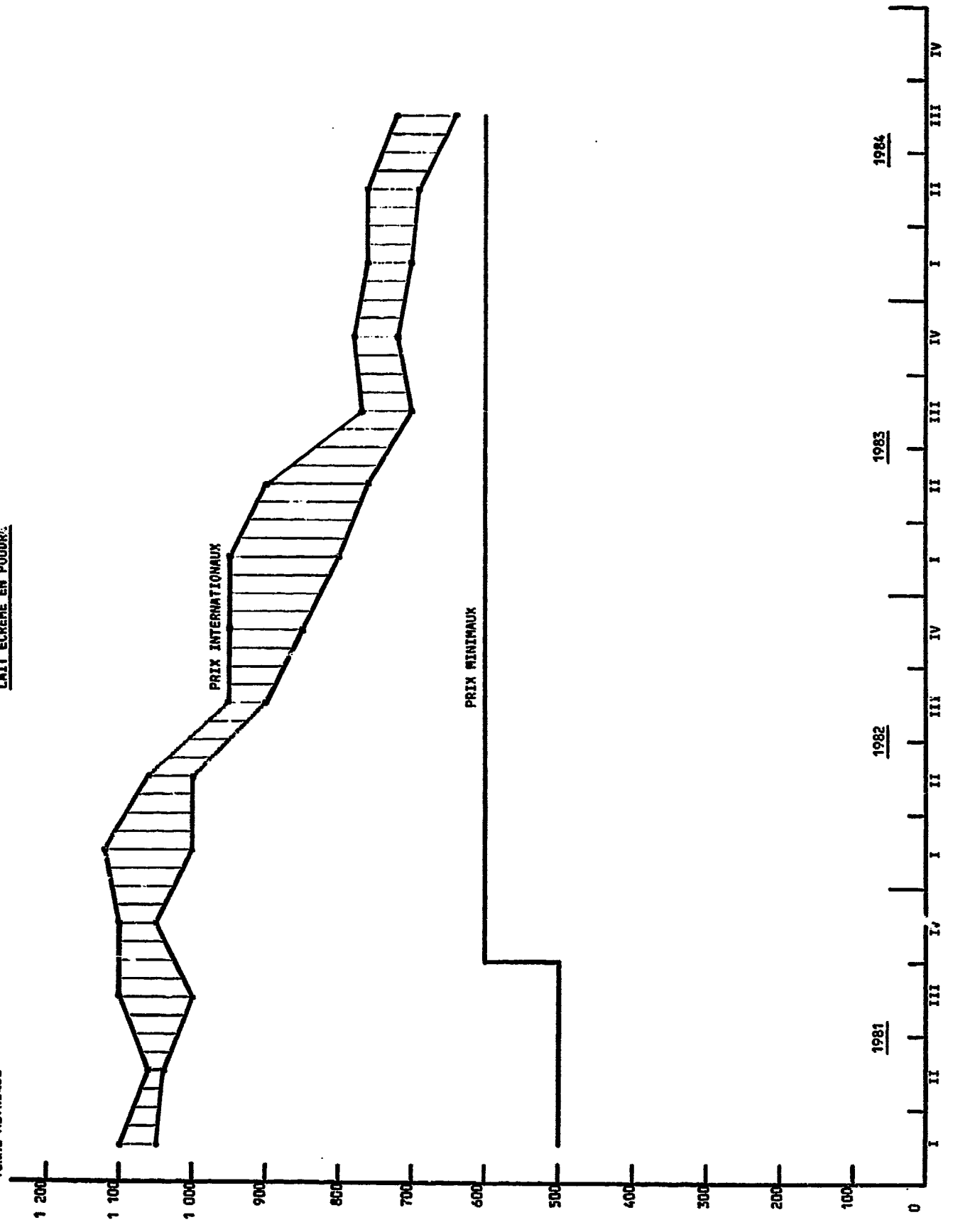
^{7/} Les prix se situant à l'extrémité inférieure de la fourchette sont ceux du lait écrémé en poudre destiné à l'alimentation des animaux.

^{8/} Les prix du butteroil se situeraient entre 1 550 et 1 750 \$EU la tonne f.o.b. Les ventes spéciales de "ghee" de la CEE peuvent s'effectuer entre 1 480 et 1 490 \$EU la tonne f.o.b.

^{9/} Les ventes de beurre s'effectueraient en général aux environs de 1 400 à 1 450 \$EU la tonne f.o.b. Les ventes spéciales de beurre d'intervention de la CEE peuvent s'effectuer à des prix inférieurs, qui ne peuvent toutefois pas être plus bas que 1 270 \$EU la tonne f.o.b. Par ailleurs, des prix proches du prix minimal voire même au niveau de ce prix auraient été pratiqués pour du beurre en vrac et notamment du beurre salé.

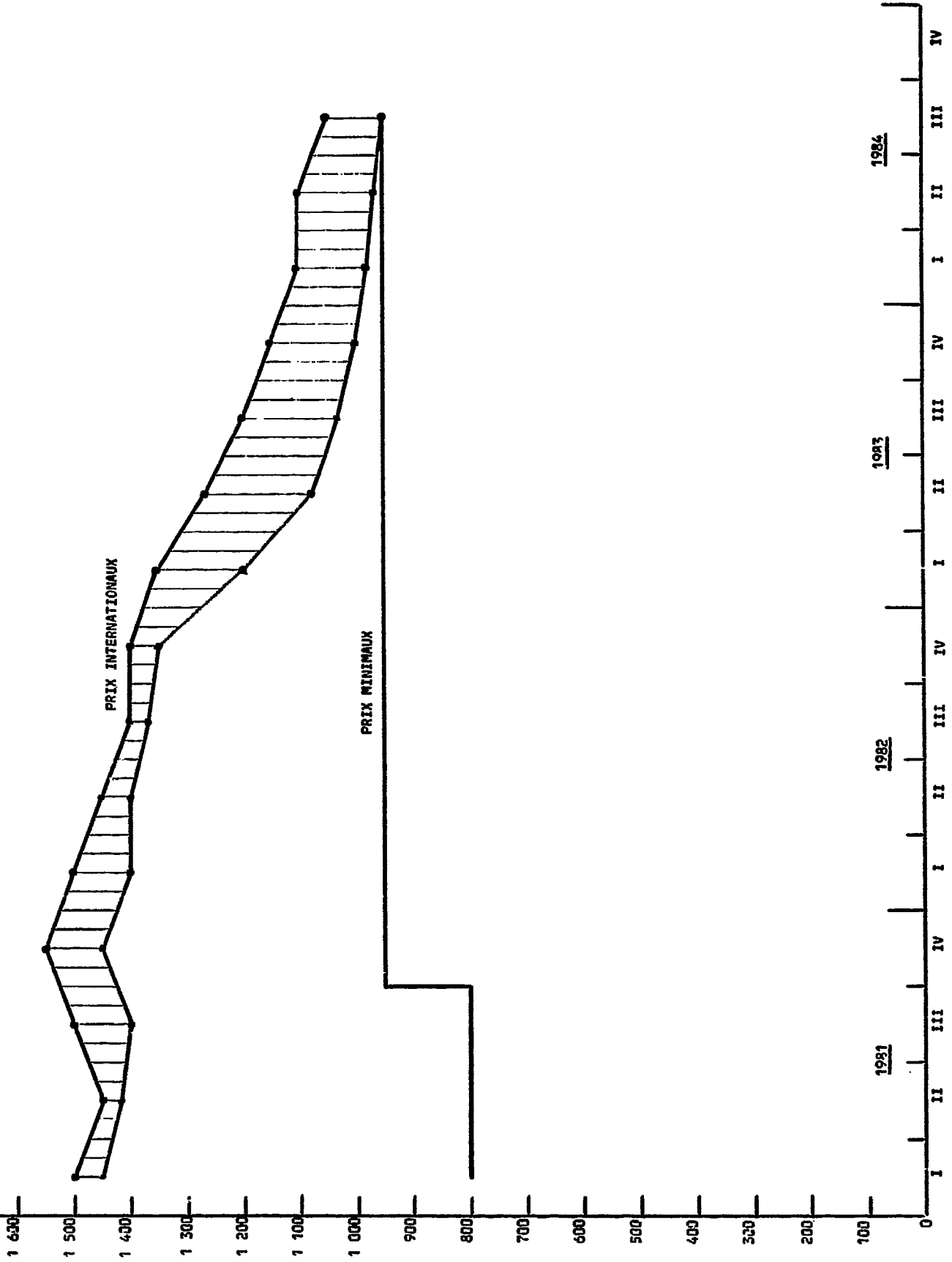
LAIT ECREME EN POWDR

DOLLARS EU f.o.b./
TONNE METRIQUE



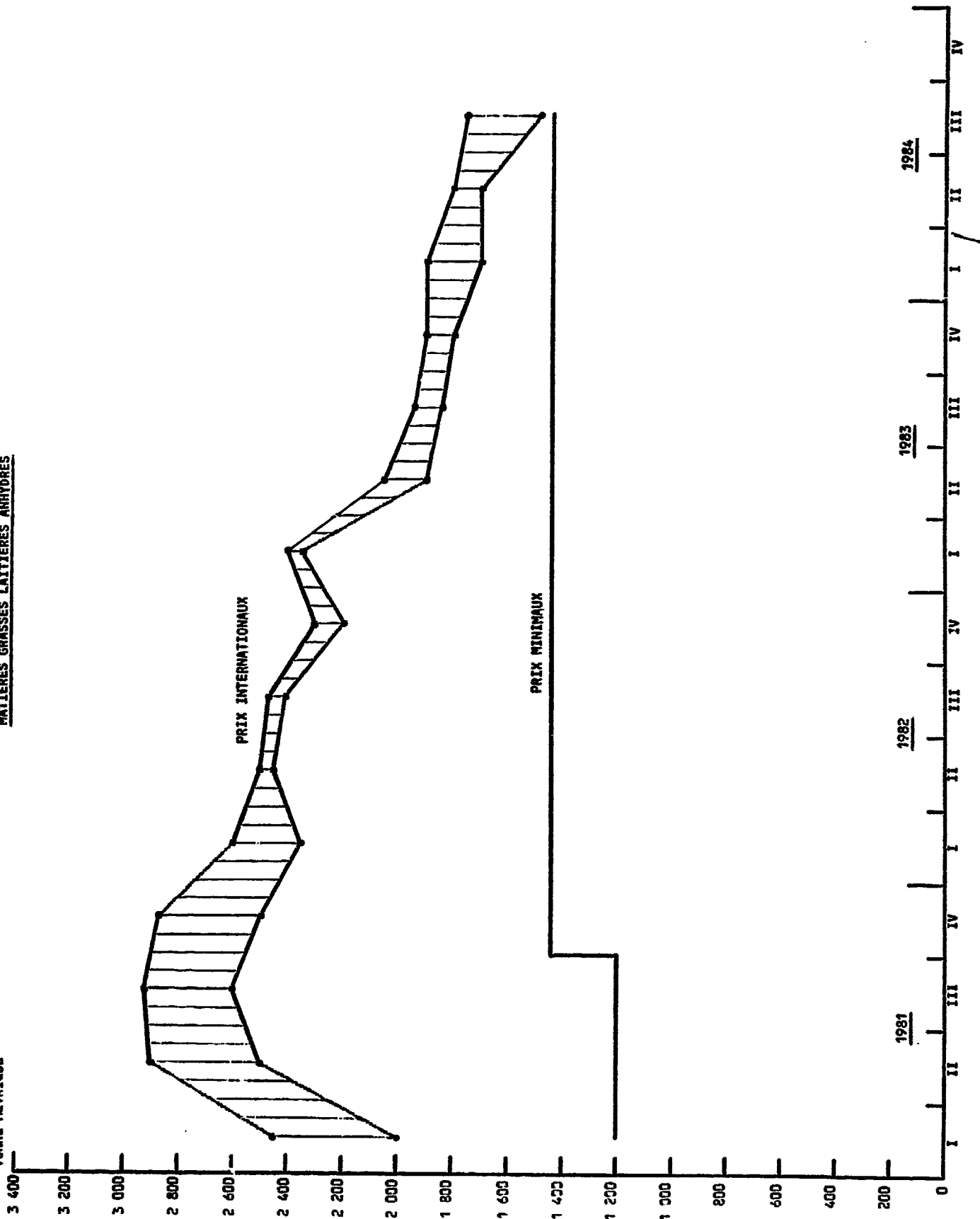
LAIT ENTIER EN POUVRE :

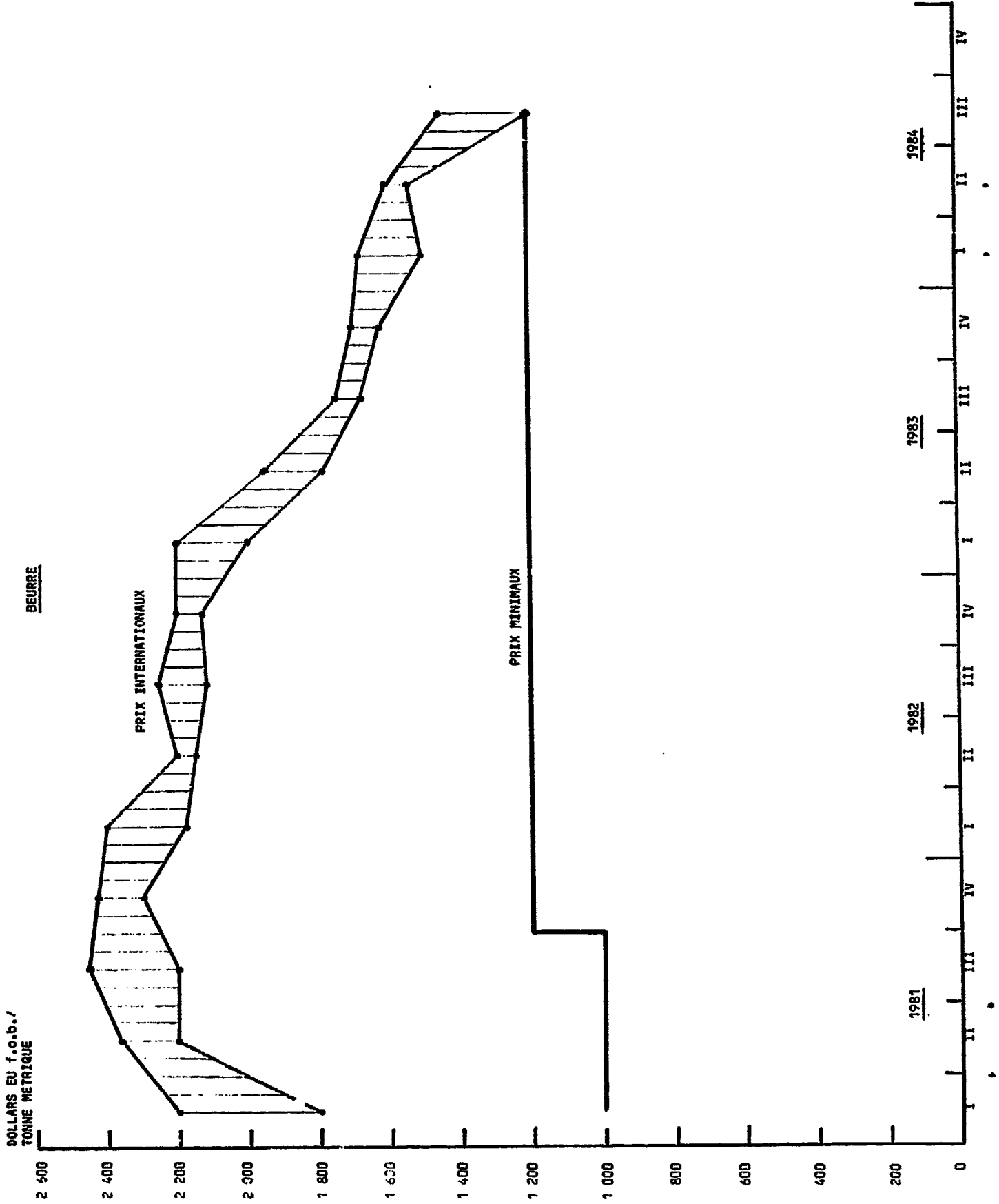
DOLLARS EU f.o.b./
TONNE METRIQUE



MATIERES GRASSES LAITIERES ANHYDRES

DOLLARS EU f.o.b./
TONNE METRIQUE





CERTAINS FROMAGES

COLLARS EU f.o.b./
TONNE METRIQUE

PRIX INTERNATIONAUX (CHEDDAR)

PRIX MINIMAUX

1981

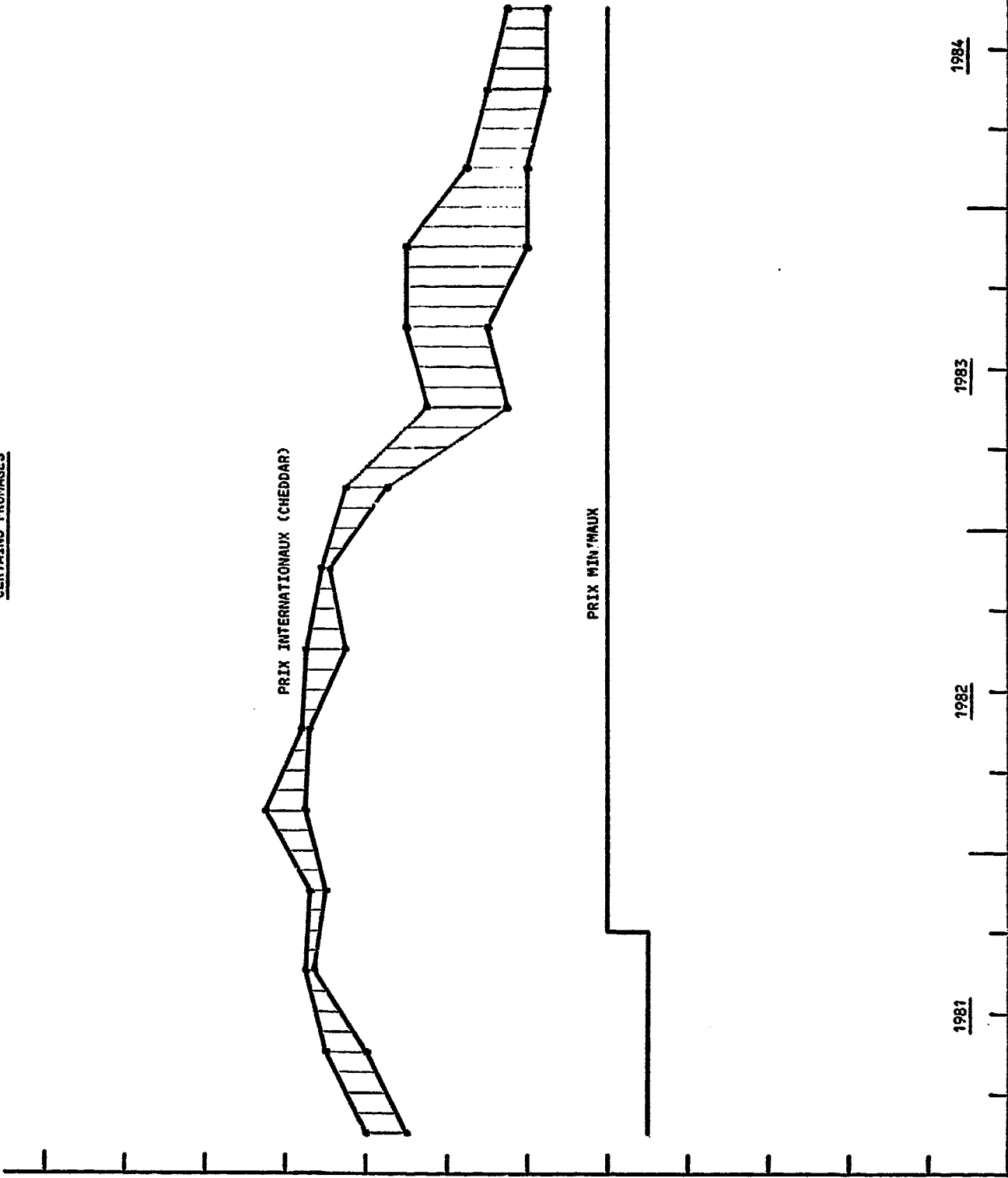
1982

1983

1984

2 400
2 200
2 000
1 800
1 600
1 400
1 200
1 000
800
600
400
200
0

I II III IV I II III IV I II III IV I II III IV



Lait

Production

1. Le rythme de croissance de la production mondiale de lait de vache s'est accéléré en 1983 et l'on estime qu'elle pourrait avoir atteint 456,8 millions de tonnes, soit près de 4 pour cent de plus que l'année précédente. On notera que la production de lait de chèvre, de brebis et de bufflesse a été évaluée à 45,2 millions de tonnes, soit 2,3 pour cent de plus qu'un an auparavant. L'augmentation de la production a été un phénomène pratiquement mondial; cependant, il est bon de noter que son taux de croissance (4,3 pour cent) dans les quatre régions (CEE, Etats-Unis, URSS et Océanie) qui représentent environ les deux tiers de la production mondiale a globalement dépassé la moyenne mondiale qui était de 4 pour cent en 1983, contre 2 pour cent en 1982 et 0,5 pour cent en 1981. Cette accélération de la croissance a principalement été due au retour de conditions atmosphériques favorables dans un certain nombre de régions précédemment frappées par la sécheresse (notamment l'URSS et l'Australie). Ailleurs, surtout dans la CEE et aux Etats-Unis, la production a été stimulée par des prix à la production favorables conjugués, au moins au premier semestre, à la faiblesse des prix des aliments pour animaux.

Production de lait de vache dans certains grands pays/régions producteurs

	Evaluation pour 1983 (millions de tonnes)	Variation par rapport à l'année précédente (%)	Prévisions pour 1984 (millions de tonnes)	Variation par rapport à l'année précédente (%)
CEE à 10	112,8	+3,8	111,0	-1,6
Etats-Unis	63,5	+3,1	61,6	-3,0
URSS	96,4	+6,0	100,0	+3,7
Australie	5,9	+7,8	6,1	+2,8
Nouvelle-Zélande	6,9	-1,2	7,6	+9,7
TOTAL	285,5	+4,3	286,3	+0,3
62,5 pour cent de la production mondiale				

2. Il semble qu'en 1984 la production mondiale de lait doive encore augmenter, mais à un rythme beaucoup plus lent qu'en 1983. En fait, si les conditions météorologiques sont moins favorables qu'en 1983 dans certaines régions productrices, elle pourrait peut-être se stabiliser. D'après les indications actuelles, la production de la CEE, des Etats-Unis, de l'URSS

et de l'Océanie pourrait progresser globalement de 0,3 pour cent, l'accroissement de la production en URSS et en Océanie risquant de faire plus que contrebalancer la baisse, essentiellement imputable aux programmes de limitation de la production, prévue dans la CEE et aux Etats-Unis. On s'attend également à ce que la hausse des prix des aliments pour animaux intervenue du milieu de l'année 1983 au milieu de l'année 1984 ait restreint la production. Ailleurs, les tendances devraient être contradictoires. Dans les pays d'Europe occidentale qui ne sont pas membres de la CEE par exemple, la production pourrait stagner ou légèrement baisser tandis qu'en Extrême-Orient (Japon, Chine et Inde) elle devrait continuer d'augmenter.

Evolution de la production laitière, du rendement
laitier et de l'effectif des vaches laitières
chez six grands producteurs de lait

		<u>Production laitière</u>	<u>Rendement laitier</u>	<u>Effectif des vaches laitières</u>	
		(%)	(%)	(%)	
<u>CEE</u>	1983 ₁	+3,8	+2,4	+2,5	(décembre de l'année précédente)
	1984 ₁	-1,6	-3,0	+1,5	
<u>Etats-Unis</u>	1983 ₁	+3,1	+2,6	+0,5	(juillet)
	1984 ₁	-3,0	-0,6	-2,4	
<u>Nouvelle- Zélande</u>	1983 ₁	-1,2	-0,1	+1,1	(juin)
	1984 ₁	+9,7	+8,7	+1,0	
<u>Australie</u> ²	1983 ₁	+7,8	+8,8	-1,0	(mars)
	1984 ₁	+2,8			
<u>Japon</u>	1983 ₁	+4,3	+3,7	+0,5	(février)
	1984 ₁				
<u>Union soviétique</u>	1983 ₁	+6,0	+6,0	0,0	(janvier)
	1984 ₁	+3,7	+3,7	0,0	

1/ Prévisions

2/ Calculs effectués sur la base des livraisons

3. On estime que les mesures adoptées par la Communauté économique européenne au début de la campagne 1984/85 pour lutter contre le problème de l'excédent de lait entraîneront une baisse de 1,6 pour cent de la production en 1984 (de 2,1 pour cent des livraisons aux laiteries) et de 3,7 pour cent en 1985 (de 2,5 pour cent pour les livraisons), alors que celle-ci avait progressé de 3,8 pour cent en 1983 pour atteindre le niveau record de 112 791 000 tonnes grâce à l'augmentation de 1,6 pour cent du cheptel et à l'amélioration de 2,4 pour cent du rendement. En substance, la CEE a adopté un programme limitant les livraisons de lait à une quantité "de référence" pour chacune des cinq prochaines années grâce à un système de prélèvement sur la fraction des livraisons qui dépasse le seuil, lequel a été fixé 1 pour cent au-dessus des livraisons de 1981, c'est-à-dire à 98 363 000 tonnes. Pour la campagne 1984/85 toutefois, la quantité de référence a été portée à 99 235 000 tonnes afin de faciliter la transition. Outre la limitation des livraisons définie par le programme, une quantité "de référence" de 4 200 000 tonnes a aussi été fixée pour les ventes directes aux consommateurs. Du point de vue administratif, la quantité de référence globale est partagée entre les Etats membres, ceux-ci étant libres de la répartir soit entre les producteurs individuels (formule A), soit entre les laiteries (formule B). Aux livraisons de lait qui dépassent les "quotas" établis, sera appliqué un prélèvement de 75 pour cent pour la formule A et de 100 pour cent pour la formule B. En ce qui concerne les autres mesures, il convient de noter que le prix indicatif du lait pour la campagne 1984/85 reste de 274,3 Ecus la tonne (3,7 pour cent de matières grasses). En monnaie nationale toutefois, compte tenu de l'incidence des fluctuations du taux de change de la monnaie verte depuis la dernière fixation des prix, cela revient à une hausse moyenne de 3 pour cent par rapport à l'année précédente. De plus, le prélèvement de coresponsabilité a été majoré pour la campagne 1984/85 et fixé à 3 pour cent du prix indicatif du lait contre 2 pour cent précédemment. On considère généralement que la baisse de production que ces mesures devraient entraîner résultera à la fois d'une diminution du rendement par vache, les aliments concentrés pour animaux étant utilisés de façon moins intensive, et d'une réduction du cheptel laitier de la CEE que l'on prévoit de 1,9 pour cent en 1984 et de 2,1 pour cent en 1985. De surcroît, les prix d'intervention du beurre et du lait écrémé en poudre ont changé à la suite de la modification du rapport matières grasses/protéines qui est maintenant de 50:50 contre 55:45 précédemment et du rendement technique du beurre. Le prix d'intervention du beurre a diminué de 10,6 pour cent pour revenir à 3 197 Ecus la tonne tandis que celui du lait écrémé en poudre augmentait de 10,9 pour cent pour atteindre 1 658,8 Ecus la tonne.

4. La production de lait devrait également baisser en Finlande en 1984. Une diminution de 0,8 pour cent est actuellement prévue qui devrait ramener la production à 2 920 millions de litres alors que la production avait enregistré une hausse de 3 pour cent en 1983. L'effectif des vaches laitières diminue depuis 1981 et devrait continuer de baisser au moins jusqu'en 1985. Au 15 décembre 1983 le cheptel comptait 649 500 têtes, soit 4 pour cent de moins que l'année précédente. Un système à double prix va être institué en Finlande à compter du début de l'année 1985. Pour le moment, le système est en vigueur pour un an mais pourra être maintenu.

Dans le cadre de ce système, il est envisagé d'attribuer aux producteurs des contingents annuels de production sur la base du niveau de la production annuelle pour la campagne du 1er septembre 1981 au 31 octobre 1982 ou du 1er septembre 1982 au 31 octobre 1983, selon celui qui est le plus élevé. Cependant, tout producteur pourra, de toutes façons, produire au moins 30 000 litres de lait par an. De plus, aucun producteur ne verra son contingent réduit du fait de sa participation aux programmes gouvernementaux mis en vigueur depuis 1980 pour réduire la production laitière. Par ailleurs, les producteurs peuvent demander un contingent de production plus important s'ils ont investi dans la production laitière depuis le 1er janvier 1979. En ce qui concerne les prix, les producteurs recevront le prix de soutien intégral pour le lait contingenté tandis que le lait "excédentaire" sera payé approximativement au prix mondial soit environ 1,60 markka de moins par litre que le prix de soutien. En ce qui concerne les programmes existants il est à noter qu'aucune licence n'a été délivrée en 1984 pour la production de lait alors que les producteurs dont le cheptel dépasse huit vaches en ont besoin. En 1985, les producteurs ayant moins de 30 vaches obtiendront une licence à condition de produire au moins les deux tiers du fourrage qui leur est nécessaire. En outre, le système de réduction volontaire de la production a été développé. Tout producteur qui réduit sa production de 15 pour cent ou de 5 000 litres reçoit une indemnité de 0,90 markka par litre en moins. Au 1er septembre 1984, le prix de soutien du lait a été fixé à 221,60 markkaa les 100 litres. A partir de mars 1984, la prime de complément a été fixée à 25 markkaa les 100 litres à concurrence de 30 000 litres et tombe à 13,10 markkaa les 100 litres pour les 170 000 litres suivants.

5. On pense que le recul de la production laitière de la Norvège, qui est revenue à 1 956 000 tonnes en 1983, soit une baisse de 1,4 pour cent, s'explique au moins en partie par les mesures prises en 1982-83 pour restreindre la production (il convient de noter que l'effectif des vaches laitières a diminué de 1 pour cent en 1983). On estime en effet que le système de double prix du lait, institué cette année-là et en vertu duquel au-delà d'un contingent déterminé (établi sur la base de la moyenne des livraisons des trois années précédentes) le prix à la production est très inférieur à la rémunération moyenne des quantités de lait produites dans les limites du contingent, a joué un rôle particulièrement important. En 1983, cette rémunération moyenne a été de 231 øre par litre dans les limites du contingent contre 100 øre le litre "hors contingent". Il convient également de noter qu'en 1984 le prix "hors contingent" a été fixé à 60 øre par litre. En 1985, le système de double prix sera modifié en ce sens que les contingents attribués aux producteurs devraient être établis en tenant compte à la fois de leur production passée et de la quantité de fourrage qu'ils produisent eux-mêmes. En juillet 1983, le prix de soutien du lait, variable en fonction de la quantité produite, a été fixé à 138 øre par litre à concurrence de 20 000 litres et est demeuré inchangé, à 63 øre le litre pour une tranche supplémentaire de 10 000 litres. Enfin, il convient de noter qu'une prime de 700 couronnes norvégiennes est versée depuis 1982 pour l'abattage des jeunes veaux. Pour les quatre premiers mois de 1984, la production a diminué de 1,5 pour cent.

6. En Suède par contre, les livraisons de lait ont augmenté de 1,4 pour cent au premier semestre de 1984 après avoir déjà progressé de 1,6 pour cent en 1983 pour atteindre 3 714 000 tonnes. Pour l'ensemble de l'année 1984 on pense que les livraisons augmenteront d'environ 2 pour cent. L'effectif des vaches laitières est relativement stable depuis 1981 et devrait le rester dans les deux prochaines années. Il convient de noter que les livraisons ont augmenté malgré les mesures prises en 1983 pour lutter contre la surproduction de lait. Depuis le 1er janvier 1983, les producteurs laitiers âgés ne reçoivent plus de subvention et ceux âgés de 60 à 65 ans reçoivent des "primes de non-production". En outre, l'abattage des génisses est subventionné et les crédits publics aux investissements agricoles sont limités. A compter du 1er janvier 1984, les prix "moyens" ou indicatifs ont respectivement été fixés à 15,42 couronnes suédoises le kg pour le beurre, 21,41 couronnes pour le fromage et 10,91 couronnes pour le lait écrémé en poudre. Les petits exploitants et exploitants du Nord de la Suède reçoivent de surcroît un soutien spécial.

7. La production laitière de l'Autriche a atteint 3 670 000 tonnes en 1983, soit 2,2 pour cent de plus qu'en 1982. D'après certaines indications préliminaires toutefois, les livraisons auraient baissé de 2 pour cent au cours des cinq premiers mois de 1984. En décembre 1983, l'effectif des vaches laitières était supérieur de 2,4 pour cent à celui de l'année précédente. Au 1er janvier 1984, le prix du lait à la production a été fixé à 4,66 schillings autrichiens par kg pour le lait de première qualité contenant 3,8 pour cent de matières grasses. En outre, des prélèvements à la production sont perçus pour la promotion des ventes. Ils s'établissent à deux niveaux: un prélèvement "de base" sur chaque kg de lait dans les limites du contingent et un prélèvement additionnel sur les quantités hors contingent.

8. En Suisse, la production de lait, en hausse de 2,3 pour cent, s'est chiffrée à 3 770 000 tonnes en 1983. Pour les cinq premiers mois de 1984 toutefois, on estime qu'elle a baissé, notamment parce que de nombreux producteurs risquaient de dépasser les contingents de livraisons qui leur avaient été attribués pour la campagne se terminant en avril. En fait, pour les mois de juin à août la production a augmenté de 6 pour cent. Cette forte progression peut être attribuée à une augmentation de 0,5 pour cent de l'effectif des vaches laitières et à des conditions météorologiques favorables. Le prix de base du lait a été relevé de 1 centime au 1er juillet 1984 et porté à 92 centimes le kg. Dans le même temps, les primes pour la non-commercialisation du lait ont été augmentées. Instituées en 1970 pour alléger la pression qui s'exerce sur le marché du lait et pour soutenir les revenus des producteurs de montagne, ces primes variaient en 1983 entre 1 350-1 250 francs suisses par vache à partir de la deuxième et jusqu'à la dixième et 400 francs suisses par vache au-delà de 100 bêtes. On prévoit une augmentation des abattages de vaches laitières vers la fin de 1984 et par voie de conséquence une diminution de la production laitière.

9. Les mesures (programme de réorientation de la production de lait) prises par les Etats-Unis afin de réduire la production laitière, qui

s'était chiffrée à 63,5 millions de tonnes en 1983, devraient contribuer à la faire baisser de 3,0 pour cent en 1984. En fait, cette réduction devrait essentiellement tenir à la diminution des ventes des participants au programme de réorientation. Il ne faut pas perdre de vue que ce programme, qui remplace toutes les mesures qui existaient précédemment, a fait l'objet d'une loi votée le 29 novembre 1983 et contient trois dispositions: abaissement des prix de soutien, institution de déductions obligatoires et mise en place d'un programme de primes pour réorientation de la production de lait. En ce qui concerne les prix de soutien, le prix minimum a été fixé à 227,78 dollars la tonne de lait contenant 3,7 pour cent de matières grasses (contre 288,80 auparavant), étant entendu que ce prix pourrait être abaissé de 11,02 dollars par tonne au 1er avril 1985 si les achats nets de la CCC (en équivalent lait) devaient, d'après les prévisions, dépasser les 6 milliards de livres (2 721 582 tonnes) pour les 12 mois suivants et qu'il serait encore réduit de 11,02 dollars par tonne au 1er juillet 1985 si l'on s'attendait à ce que les achats nets pour les 12 mois suivants dépassent les 5 milliards de livres (2 267 985 tonnes). Si les prévisions pour cette période étaient inférieures à 5 milliards de tonnes, le prix de soutien pourrait être relevé. Pour ce qui est des déductions obligatoires, la loi prévoit une déduction de 11,02 dollars par tonne à compter du 1er décembre afin d'aider à financer le programme de réorientation de la production, ainsi qu'une déduction de 3,31 dollars par tonne en faveur de la promotion des produits, de la recherche et de l'éducation nutritionnelle (un crédit de 2,20 dollars par tonne est autorisé pour les programmes fédéraux ou régionaux de promotion qui répondraient aux conditions requises). Dans le cadre du programme de primes de réorientation, les producteurs ont conclu un contrat aux termes duquel ils s'engagent à réduire leur production de 5 à 30 pour cent par rapport à leur production moyenne de 1981-82 ou à leur production de 1982 pendant les 15 mois que durera le programme (à compter du 1er décembre 1983). En contrepartie, une prime de 220,46 dollars par tonne leur est versée. Bien qu'environ 38 000 producteurs laitiers, c'est-à-dire quelque 20 pour cent du total, participent à ce programme et aient accepté de diminuer de 4,25 millions de tonnes les quantités de lait qu'ils commercialisent, les résultats sont considérés comme décevants car on avait espéré pouvoir réduire la production d'environ 10 pour cent. Parmi les raisons citées pour expliquer qu'il y ait moins de participants que prévu, on mentionne en premier lieu le fait que l'accroissement de la production à la fin du programme (en particulier l'achat de vaches) coûterait trop cher aux producteurs et ensuite que le coût de l'abaissement de la production serait trop élevé si celle-ci avait augmenté depuis la période de référence. On estime qu'en plus du programme de primes pour réorientation de la production de lait, la hausse du coût des aliments pour animaux et la baisse des prix du lait ont eu et ont encore une incidence sur la production laitière. Le rapport entre le prix du lait et le coût des aliments pour animaux était de 1,32 en avril 1984, son plus bas niveau depuis juin 1977. Depuis avril les prix du lait ont monté mais en août le prix moyen était encore inférieur à ce qu'il était un an auparavant. Il est possible qu'ultérieurement dans le courant de 1984 les prix dépassent les niveaux atteints l'année précédente mais ils devraient, en moyenne, se

situer en 1985 au-dessous des niveaux de l'année précédente. Entre novembre 1983 et avril 1984, le cheptel de vaches laitières a perdu 314 000 têtes, soit une réduction de 2,8 pour cent et l'on s'attend à ce qu'en 1984 le nombre de vaches diminue de 3 à 4 pour cent par rapport à l'année précédente. Il est prévu qu'en 1984 la Commodity Credit Corporation retire au total 3,50 millions de tonnes de produits laitiers (équivalent lait) du marché contre 7,6 millions de tonnes en 1983, soit une baisse de 49 pour cent. Au cours de la période janvier-août 1984, les retraits nets ont diminué de 44 pour cent par rapport à la même période de l'année précédente.

10. La production laitière de la Nouvelle-Zélande a atteint le niveau record de 7 670 000 tonnes environ au cours de la campagne qui s'est achevée le 31 mai 1984, soit une augmentation de 11,4 pour cent par rapport à l'année précédente. L'importance de cette augmentation tient pour une large part aux conditions météorologiques favorables qui ont régné pendant tout l'été et tout l'automne de 1983, mais est toutefois aussi partiellement imputable à l'augmentation du nombre de vaches laitières enregistrée depuis 1981. On estime que le cheptel a encore augmenté jusqu'en juin 1984, mais de moins de 2 pour cent. Toutefois, la production de matières grasses laitières devrait baisser d'environ 5 pour cent pour la campagne 1984/85 (se terminant le 31 mars), étant donné que l'on s'attend à un retour à des conditions normales de pâturage. Pour la campagne 1983/84, le prix de base des matières grasses laitières a été fixé à 2,40 dollars néo-zélandais le kg et celui des extraits secs écrémés à 1,00 dollar, ce qui donne un prix de base combiné de 3,40 dollars le kg en équivalent matières grasses laitières. En fin de campagne, la prime totale pour 1983-84 a été de 3,50 dollars néo-zélandais le kg, contre 3,60 dollars pour la campagne 1982-83. Cette diminution est directement liée à la baisse des prix internationaux en 1983-84. Pour la campagne 1984-85, qui a commencé le 1er juin 1984, le prix de base des matières grasses laitières a été fixé à 2,50 dollars néo-zélandais le kg et celui des extraits secs écrémés à 1,05 dollar le kg, ce qui donne un prix de base combiné de 3,55 dollars en équivalent matières grasses laitières. Il est à noter que le système de prix minimum supplémentaire a cessé d'être appliqué à compter du 31 mai 1984. En tout état de cause, aucune prime n'a été versée dans le cadre de ce système en 1983-84.

11. En Australie, il semble que la tendance à l'accroissement de la production laitière, manifeste depuis 1980-81, se poursuit. Cette croissance semble imputable entièrement à l'augmentation du rendement par vache, puisque l'effectif des vaches laitières a diminué substantiellement. Pour la campagne 1983/84, la production s'est chiffrée au total à 6 087 000 tonnes soit 7,2 pour cent de plus que pour la même période de l'année précédente. Cette progression fait suite à une augmentation de 4,8 pour cent en 1982/83. Pour l'année civile 1984 la production devrait se chiffrer au total à 6 050 000 tonnes, soit 3 pour cent de plus que l'année précédente. Pour l'année laitière 1984/85 la production devrait augmenter de 1 pour cent pour atteindre environ 6 166 000 tonnes. Les prix de soutien ou prix garantis pour les cinq principaux produits laitiers ont été fixés comme suit pour 1984/85: beurre, 1 885 dollars australiens par

tonne; caséine, 2 126 dollars par tonne; lait entier en poudre, 1 228 dollars par tonne; certains fromages, 1 721 dollars par tonne; lait écrémé en poudre, 846 dollars par tonne. Tous les prix sont inférieurs à ceux de la campagne précédente à l'exception des prix de certains fromages.

12. La production laitière du Japon s'est chiffrée à 7 036 000 tonnes en 1983 soit 4,3 pour cent de plus qu'en 1982. Cette hausse tient pour une large part à l'amélioration du rendement par vache, elle-même due à d'excellentes conditions météorologiques et à l'abondance de fourrage qui en est résultée. Il semble toutefois aussi que le nombre de vaches continue d'augmenter. En effet, en février 1983, le cheptel comptait 1 469 000 têtes, soit 0,5 pour cent de plus qu'un an auparavant. Pour l'exercice budgétaire 1984 (qui commence au 1er avril), le prix garanti à la production du lait destiné à la transformation (le prix du lait de consommation n'étant pas soutenu) a été fixé à 90,07 yen par kg, sans changement par rapport à l'année précédente. Il convient également de noter que pour ce même exercice budgétaire, la prime de complément versée pour le lait est de 20,89 yen par kg, c'est-à-dire 4 pour cent de moins qu'un an auparavant, ce qui résulte d'une part du gel du prix garanti et de l'autre, de l'augmentation du prix de vente du lait à la production qui atteint 59,18 yen par kg. En outre, les prix de stabilisation "indicatifs" pour les quatre produits dont les prix sont soutenus (beurre, lait écrémé en poudre, lait condensé sucré entier et écrémé) sont restés au même niveau qu'en 1983/84, en grande partie du fait que les prix de ces produits ont fléchi. Simultanément toutefois, la quantité maximum ouvrant droit au versement de la prime de complément a été augmentée de 3,25 pour cent, ce qui la porte à 2 220 000 tonnes.

13. Il semble que la production laitière de l'Afrique du Sud doive baisser en 1984 par rapport à l'année précédente à cause notamment de la diminution des quantités d'aliments complémentaires pour animaux disponibles et de l'augmentation des coûts. Ce recul interviendrait après plusieurs années de progression, la production s'étant chiffrée à 1 814 300 tonnes en 1983, soit 1 pour cent de plus qu'en 1982. Les recettes moyennes des producteurs de lait industriel étaient de 29,69 rand pour 100 kg en 1983, niveau supérieur de 24 pour cent à celui enregistré un an auparavant. Ce prix est la somme du prix garanti, 26,48 rand les 100 kg (sur la base d'une teneur en matières grasses de 3,8 pour cent) et des primes versées pour les matières grasses en sus des 3,8 pour cent.

14. Des tendances assez diverses ont été enregistrées dans les principaux pays producteurs de lait d'Amérique latine. En 1983, la production de l'Argentine (calculée d'après l'utilisation) a laissé de 1,3 pour cent pour revenir à 5 644 000 tonnes. (Durant le premier trimestre de 1984 la production a diminué de 15 pour cent pour revenir à 1 274 000 tonnes.) Par contre, on estime que celle du Brésil a augmenté de 5,9 pour cent pour atteindre 10 700 000 tonnes et celle de l'Uruguay de 21 pour cent pour se chiffrer à 522 000 tonnes (la production durant les six premiers mois de 1984 s'est chiffrée au total à 247 760 tonnes).

15. La production laitière du Canada a diminué de quelque 4.5 pour cent en 1983 (retombant à 7 444 150 tonnes) et semble devoir rester à peu près

au même niveau en 1984. Cette baisse reflète pour une large part les mesures prises par le gouvernement fédéral pour réduire la production de lait industriel qui est soumise à son contrôle. Le contingent national de lait industriel a été fixé à 47,6 millions d'hectolitres pour la campagne 1983/84 (août/juillet). (Toutefois, la production s'est élevée au total à 48,2 millions d'hectolitres, l'excédent de 600 000 litres étant assujéti au prélèvement "hors contingent".) A compter du 1er août 1984 le contingent national a été fixé à 47,6 millions d'hectolitres. Le "revenu indicatif" pour le lait et la crème industriels a été relevé de 2,7 pour cent au 1er août 1983, mais le prélèvement sur le lait "hors contingent" a simultanément été majoré de 6,9 pour cent et porté à 31,79 dollars canadiens par hectolitre. Cependant, les prix de soutien du beurre et du lait écrémé en poudre ont été portés respectivement à 4,55 dollars canadiens le kg (+0,13 dollar par kg) et 2,77 dollars le kg (+0,07 dollar par kg). Au 1er février 1984, le prix de soutien du beurre a baissé de 0,30 dollar par kg. Il convient de noter que depuis le 1er avril 1982, le lait industriel est visé par le programme fédéral de limitation des prix aux termes duquel les augmentations de prix des biens et services (lait industriel notamment) fournis par l'Etat ou par des industries subordonnées au contrôle de l'Etat ont été limitées à 6 pour cent en 1982, 5 pour cent en 1983 et 4 pour cent en 1984.

16. La production de lait de la Pologne, faible en 1981/82, est beaucoup remontée. Elle s'est chiffrée à environ 10,6 milliards de litres en 1983, soit 3 pour cent de plus que l'année précédente et l'on s'attend à ce qu'elle s'élève au total à 11 milliards de litres en 1984 ce qui représenterait encore une augmentation de 3 pour cent. Cette progression tient pour une large part à l'accroissement du rendement par vache, grâce à l'amélioration des conditions météorologiques. On estime aussi que le nombre de vaches a diminué (d'environ 0,5 pour cent en juin 1984). La Pologne suit actuellement une politique visant à rétablir l'équilibre entre l'offre et la demande de lait. La production est notamment soutenue par la subvention des prix des produits laitiers, les subventions que reçoivent les producteurs dépendant des coûts de production et de commercialisation qu'ils supportent.

17. On estime que la production de la Hongrie est restée relativement stable en 1983, 2 776 000 tonnes environ, soit quelque 2,7 milliards de litres. Si le rendement par vache augmente, par contre le nombre de vaches diminue. Il était de 735 000 têtes au 1er janvier 1984, ce qui représente une baisse de 2 pour cent par rapport à l'année précédente. Les prix garantis à la production ne varient pas seulement en fonction de la qualité, mais aussi de l'importance du producteur. Ainsi, alors que du 1er janvier au 30 avril 1984 les prix du lait de première et deuxième catégorie étaient respectivement de 7,25 et 7,15 forints par litre pour les "gros" producteurs, ils étaient respectivement de 7,15 et 6,95 forints pour les "petits". De plus, une prime de 1,10 forint par kg est accordée, ou une remise d'un montant équivalent exigée, si la teneur en matières grasses est respectivement supérieure ou inférieure à 3,6 pour cent. Pour la période allant du 1er mai au 30 novembre 1984, tous les prix à la

production ont été abaissés en moyenne de 0,60 forint par litre. Il convient de noter que des aides spéciales sont accordées aux "petits" producteurs.

18. Dans les autres pays d'Europe de l'Est, la production laitière a également été favorisée par l'amélioration des conditions météorologiques en 1983. En Bulgarie, elle a augmenté d'environ 5,7 pour cent pour atteindre 2 143 000 tonnes et il semble qu'en Roumanie elle se soit accrue de 6,5 pour cent et se soit chiffrée à 3 300 000 tonnes, alors qu'une grave sécheresse l'avait auparavant fait baisser.

19. On estime que la production de lait de vache de l'Espagne s'est chiffrée en 1983 à quelque 6 050 millions de litres, en hausse de 1,7 pour cent par rapport à 1982. La production par vache, qui était faible en 1982 (2 888 litres, soit 9 pour cent de moins qu'en 1981), aurait remonté. En mars 1983, l'effectif des vaches laitières était très en dessous (5 pour cent) de son niveau de l'année précédente alors qu'il avait auparavant augmenté pendant trois ans de suite. Les premières estimations laissent à penser que la production de lait du Portugal a fléchi en 1983 de 5 pour cent environ pour revenir approximativement à 789 000 tonnes, mais on s'attend à ce qu'elle remonte en 1984 et 1985.

20. D'un montant de 96,4 millions de tonnes en 1983, la production laitière de l'URSS a dépassé de 6 pour cent son niveau de l'année précédente. Cette progression est presque entièrement imputable à l'augmentation du rendement par vache (7 pour cent), elle-même due à l'amélioration des pâturages et de l'approvisionnement en aliments pour animaux. La production a continué de croître au début de 1984 (de 8 pour cent au cours des deux premiers mois). La production devrait se chiffrer au total à environ 100 millions de tonnes en 1984, soit 3,7 pour cent de plus qu'en 1983.

21. On estime que la production de lait de vache a encore augmenté en Inde et en Chine en 1983. Elle se serait accrue de 3 pour cent en Inde pour atteindre 14,2 millions de tonnes et de 6 pour cent en Chine pour se chiffrer à 6,55 millions de tonnes. En supposant que les conditions météorologiques restent favorables, une nouvelle augmentation paraît probable en 1984.

22. On estime que la production de lait de vache de l'Egypte s'est chiffrée à environ 650 000 tonnes en 1983, sans changement par rapport à l'année précédente. Par contre, la production de lait de bufflesse aurait augmenté d'environ 4 pour cent pour atteindre 1,3 million de tonnes. Quant à la production de lait de brebis et de chèvre, elle est négligeable.

Consommation

23. Bien que les données concernant la consommation humaine de lait liquide manquent de précision dans certains pays parce qu'elles sont souvent indissociables de celles relatives à la consommation d'autres

produits frais, il ne fait aucun doute que la consommation de lait "entier" ou "standard" est globalement en baisse et que ce phénomène dure depuis un certain temps dans de nombreux pays. Par ailleurs, la consommation de lait liquide et le revenu moyen semblent étroitement liés dans beaucoup de pays. En général, dans les pays à revenu élevé où la consommation est relativement forte depuis un certain temps déjà, on observe maintenant qu'elle baisse à mesure que le revenu augmente. On invoque notamment des préoccupations de santé liées à la teneur en matières grasses, le vieillissement des populations et l'introduction de nombreuses boissons de substitution pour expliquer le rapport négatif qui existe entre la demande de lait entier et les revenus. Parmi les pays à haut revenu, le Japon semble faire exception. La consommation de lait liquide continue d'y augmenter, même si son taux de croissance se ralentit. Il convient de noter que dans ce pays la consommation par habitant se situait à un niveau relativement bas. Dans les pays à bas revenu, le rapport entre la demande de lait entier et le revenu semble rester positif. Dans certains pays où la consommation de lait progresse, ou est relativement stable, cette situation semble, comme en Autriche, tenir à l'existence de subventions à la vente au détail ou de programmes sociaux. Ailleurs, des organisations de producteurs ou des organisations publiques promeuvent activement la consommation de lait.

24. La consommation de lait entier diminue dans les pays suivants (la baisse pour 1982/83 est indiquée en pourcentage entre parenthèses): Etats-Unis (-2,8), Canada (-3,7, d'après les ventes), Nouvelle-Zélande (consommation prévue pour 1984 inférieure de 6 pour cent à celle de 1980), Suisse (-0,5), Norvège (-2,5), Finlande (-3,8, aussi bien pour le lait contenant 3 pour cent et 4 pour cent de matières grasses), Suède (-0,5, sauf pour le lait "K"). La consommation semble également avoir diminué dans la CEE. Par contre, elle a augmenté en 1983 dans les pays ci-après: Japon (+1,3), Autriche (+0,1), Bulgarie (+5,9, y compris la consommation de yogourt), Afrique du Sud (+0,2), Argentine (+0,9), Uruguay (+13,2).

25. Les ventes et la consommation de lait à basse teneur en matières grasses continuent de progresser dans un certain nombre de pays, où la croissance de la consommation de ce type de produit suffit dans certains cas à contrebalancer la baisse de la consommation de lait entier. Cette augmentation semble essentiellement liée à des préoccupations en matière de santé. Aux Etats-Unis, les ventes de lait à basse teneur en matières grasses se sont accrues de 2 pour cent environ en 1983 et au Canada on s'attendait à ce qu'elles progressent de 3 pour cent au cours de la campagne de commercialisation 1983/84. En Finlande, la consommation de lait écrémé a enregistré une hausse de 2,2 pour cent. En Suède, par contre, même la consommation de lait à basse teneur en matières grasses a diminué.

26. L'utilisation du lait à la ferme semble avoir régressé ces dernières années dans un certain nombre de pays. Cette tendance s'est toutefois inversée dans certains cas du fait de l'instauration ou du renforcement de mesures de limitation de la production ou des livraisons. On pourrait s'attendre à ce qu'elle se développe à mesure que la limitation de la production se généralise.

Produits laitiers frais¹

27. D'après les données disponibles pour le secrétariat la consommation de produits laitiers frais, qui aurait connu une certaine reprise en 1982 après le ralentissement enregistré l'année précédente, aurait poursuivi son augmentation en 1983. Cependant, le manque d'information concernant quelques-uns des principaux pays ou groupe de pays consommateurs de produits laitiers frais (CEE, Etats-Unis) au moment de la rédaction de ce rapport, ne permet pas d'établir, à ce stade, une tendance définitive.

28. Dans la CEE la production de produits frais s'est élevée en 1982, d'après des données révisées, à 27 278 000 tonnes, une augmentation d'environ un pour cent par rapport à 1981. La consommation a reculé de 0,9 pour cent, s'établissant à 27 062 000 et les exportations ont baissé de 2,5 pour cent se chiffrant à 197 000 tonnes. Actuellement, la consommation de produits frais dans la CEE est déjà élevée et, malgré les actions poursuivies en vue de l'accroître davantage, on ne peut pas s'attendre à des résultats très significatifs.

29. L'expansion de la production de produits frais en Suède s'est poursuivie en 1983 à un rythme moins soutenu qu'en 1982. Malgré un recul de la production de crème d'environ 1,5 pour cent par rapport à l'année précédente, avec 65 000 tonnes, tous les autres produits frais ont enregistré des augmentations de production: le lactosérum est passé de 1 121 000 tonnes en 1982 à 1 165 000 tonnes en 1983; la production de laits fermentés a augmenté de 2,9 pour cent s'élevant à 214 000 tonnes et la production de babeurre a été de 92 000 tonnes, soit une augmentation de 2,2 pour cent. En Norvège, la production de produits à faible teneur en matières grasses a continué d'augmenter en 1983, s'élevant à 118 000 tonnes, une augmentation de 6,4 pour cent par rapport à 1982. La production de lait caillé, képhir et yaourts a également poursuivi son augmentation, s'élevant à 42 200 tonnes, soit une hausse de 1,9 pour cent, alors que la production de laits acidifiés et fermentés a enregistré une baisse d'environ 6,6 pour cent, se chiffrant à 18 300 tonnes. La production de crème est restée stable avec 23 900 tonnes. En 1983, la production finlandaise de lait partiellement écrémé à faible teneur en matières grasses s'est chiffrée à 471 000 tonnes, une baisse de 5,4 pour cent par rapport à 1982. La production de produits à base de laits acidifiés a également reculé, s'établissant à 303 000 tonnes, soit une baisse de 5,0 pour cent. La production de crème a enregistré une hausse de 3,6 pour cent, s'élevant à 29 000 tonnes. En Suisse la production de laits acidifiés, qui est constituée presque uniquement de yaourts, est en progression constante depuis quelques années, et s'est encore accrue en 1983, de 2,9 pour cent, s'élevant à 107 000 tonnes. Les exportations de

¹En règle générale, les chiffres relatifs à la consommation globale de produits frais sont identiques aux chiffres relatifs à la production. Dans les quelques pays ou le groupe de pays où ces chiffres diffèrent, les données sont indiquées séparément.

yaourts sont restées au même niveau qu'en 1982, soit 10 000 tonnes. La production de crème continue également d'augmenter, 41 000 tonnes en 1982, une hausse de 2,5 pour cent par rapport à l'année précédente. En 1982 la production autrichienne de yaourts et de lait cacaoté a diminué de 0,5 pour cent par rapport à 1981, se chiffrant à 64 300 tonnes, alors que la production de crème est restée relativement stable avec 27 100 tonnes.

30. La production hongroise de laits acidifiés a poursuivi en 1982 son augmentation, s'élevant à 21 400 tonnes, soit une hausse d'environ 0,5 pour cent, ce qui représente un ralentissement du rythme d'accroissement qui en 1981 avait atteint 7 pour cent. La production de crème aigre a baissé d'environ 1 pour cent, s'étant chiffrée à 60 900 tonnes, alors que la production de crème enregistrait une hausse de 11 pour cent, s'élevant en 1982 à 8 100 tonnes. Cette même tendance s'est vérifiée dans la production de lactosérum qui est passée de 478 400 tonnes en 1981 à 502 200 tonnes en 1982, soit une augmentation de 5 pour cent.

31. Au Japon, la production de laits aromatisés qui en 1982 avait marqué une baisse de 1,2 pour cent, a repris en 1983 s'élevant à 634 000 tonnes, soit une hausse de 7,1 pour cent. La production de laits fermentés et de boissons à base de laits acidifiés, en augmentation depuis 1981, s'est encore accrue en 1983 de 6,5 pour cent, se chiffrant à 312 000 tonnes.

32. Aux Etats-Unis, les ventes de laits et boissons aromatisées se sont chiffrées en 1982 à 997 000 tonnes, soit une baisse d'environ 4,2 pour cent par rapport à 1981, alors que les ventes de la plupart des autres produits frais ont augmenté. Les ventes de babeurre sont passées de 405 000 tonnes en 1981 à 424 000 tonnes en 1982; les ventes de yaourts, qui auraient plus que décuplé dans les vingt dernières années malgré le fait qu'une large partie de la population ne consomme pas ce produit, ont augmenté de 7,2 pour cent, s'élevant à 283 000 tonnes en 1982; les ventes de mélanges de lait et crèmes sont passées de 262 000 tonnes à 267 000 tonnes, les ventes de crème ont augmenté de 7,3 pour cent en 1982, se chiffrant à 103 000 tonnes, et les ventes de crème aigre ont progressé de 7,7 pour cent, se fixant à 210 000 tonnes.

33. En 1983, la production canadienne de crème a augmenté d'environ 4,6 pour cent, par rapport à 1982, s'élevant à 397 450 tonnes en équivalent lait. Pendant le premier semestre de 1984 la production a été de 193 708 tonnes. En 1983 la production de produits à faible teneur en matières grasses, comme le babeurre, a poursuivi la baisse commencée en 1981, s'établissant à 103 800 tonnes, une diminution de 1,9 pour cent. La production de lait caillé, képhir et yaourt a marqué une augmentation de 3,2 pour cent et se serait élevée à approximativement 40 600 tonnes.

34. L'Australie a enregistré une croissance vigoureuse de la consommation de produits laitiers tels que les yaourts et la crème. En Nouvelle-Zélande, où la production de crème s'est élevée à 9 400 tonnes en 1981, on a enregistré en 1982 un accroissement de la consommation de certains produits laitiers frais tels que les yaourts et les crèmes glacées.

Lait écrémé en poudre

Production (voir tableau 1)

35. En 1983, la production totale de lait écrémé en poudre des pays ou groupe de pays énumérés dans le tableau 1 s'est élevée à quelque 3 895 000 tonnes soit environ 374 000 tonnes ou 10,6 pour cent de plus qu'en 1982. Selon les estimations, la production mondiale qui s'est chiffrée à 4 490 000 tonnes en 1983 a été supérieure de 9,7 pour cent à celle de 1982, année où elle avait enregistré une augmentation de 7 pour cent par rapport à 1981. Toutefois, d'après les données figurant au tableau 1 la production aurait marqué une baisse lors du premier semestre de 1984. Dans la CEE, après une baisse de 2,8 pour cent en 1982, la production aurait progressé d'environ 13,3 pour cent en 1983 pour s'élever à 2 222 000 tonnes; au premier semestre de 1984 elle aurait par contre enregistré une baisse de 10 pour cent pour se chiffrer à environ 1 234 000 tonnes. Aux Etats-Unis, la production a continué à progresser pour enregistrer une hausse de 8 pour cent en 1983 et s'élever à 691 000 tonnes; toutefois elle a reculé de 15,9 pour cent lors du premier semestre de 1984 pour se chiffrer à 313 000 tonnes. En Nouvelle-Zélande, la production a repris en 1983 pour marquer une légère hausse (d'environ 1,3 pour cent) et s'élever à 177 400 tonnes alors qu'elle avait baissé de quelque 11,6 pour cent en 1982 par rapport à 1981; elle s'est très substantiellement accrue au premier semestre de 1984 (d'environ 111 pour cent) à la suite d'une forte augmentation de la production de lait. En Australie, la production de 1983 a marqué un fort accroissement (de 36,6 pour cent) par rapport à 1982; la production du premier semestre de 1984 a continué à augmenter à un rythme légèrement plus faible. En revanche, au Canada, la production a substantiellement baissé (de quelque 30 pour cent) pour se chiffrer à 121 700 tonnes; toutefois, la production a repris lors du premier semestre de 1984. Sur la base des données communiquées au secrétariat, la production de lait écrémé en poudre de la plupart des autres participants a suivi une courbe ascendante en 1983, notamment au Japon, en Pologne, en Suède, en Finlande et en Autriche. Selon certains rapports, la production en URSS aurait continué à progresser en 1983.

36. Selon estimation, la production mondiale de lait écrémé en poudre augmentera d'environ 1,6 pour cent en 1984, soit à un rythme nettement plus faible qu'en 1983. Dans la CEE, la production pourrait marquer un recul de 14,5 pour cent en 1984 par rapport à 1983; on s'attend à une baisse ultérieure de 4,2 pour cent en 1985 par rapport à 1984. Il a été prévu qu'aux Etats-Unis la production enregistrerait une baisse de 18 pour cent en 1984; on prévoit une baisse ultérieure de 7 pour cent en 1985. En Nouvelle-Zélande, la production accrue de lait lors de la campagne 1983/84 a été utilisée principalement pour la fabrication de beurre et de lait écrémé en poudre. On peut estimer que pour l'année civile 1984 la production de lait écrémé en poudre sera supérieure à celle de 1983. On s'attend toutefois à ce que la production de la campagne 1984/85 soit inférieure à celle de 1983/84. En Australie, la production de lait écrémé en poudre et de babeurre en poudre lors de l'année civile 1984 sera supérieure à celle de 1983. Pour la campagne 1984/85, on s'attend à une

augmentation de 30 pour cent de la production de ces produits contre une augmentation de 28,9 pour cent enregistrée en 1983/84. En Pologne, on s'attend à ce que la production reste relativement stable en 1984. Au Canada, la production pourrait augmenter en 1984/85 par rapport à 1983/84. Selon certains rapports, la production en URSS pourrait continuer à augmenter en 1984.

Commerce (voir tableaux 2, 3 et 4)

37. D'après les données provisoires disponibles au secrétariat, les exportations totales de lait écrémé en poudre (y compris l'aide alimentaire) auraient enregistré une légère hausse en 1983 après deux années de fléchissement. Pour les pays ou le groupe de pays mentionnés au tableau 2, on constate que le total des exportations de 1983 était supérieur (d'environ 2,2 pour cent) avec quelque 856 000 tonnes au chiffre de 1982. Cette hausse semble être due en partie à l'augmentation très substantielle des dons à l'étranger effectués par les Etats-Unis. D'après les données figurant au tableau 2, les exportations du premier semestre de 1984 ont continué à augmenter. Les exportations des Etats-Unis ont très fortement progressé en 1983 pour s'élever à 234 000 tonnes, soit une augmentation de 85,7 pour cent par rapport à 1982; environ la moitié des expéditions, soit quelque 113 000 tonnes, ont été faites au titre de l'aide alimentaire. Les principales destinations des exportations étaient certains pays d'Asie du Sud et d'Afrique ainsi que la Pologne et le Mexique. Les exportations ont continué à se développer lors du premier semestre de 1984 toutefois à un rythme plus faible, pour s'élever à 113 000 tonnes, les trois quarts environ étant effectuées au titre de l'aide alimentaire. Il convient de noter qu'à la suite de l'accord signé en février 1982, les Etats-Unis et la Jamaïque ont conclu, en novembre 1983, un accord de troc portant sur l'échange de produits laitiers en excédent aux Etats-Unis, d'une valeur de 13,6 millions de dollars EU, contre de la bauxite jamaïquaise. Aux termes de cet accord, les Etats-Unis échangeront 11 340 tonnes de lait écrémé en poudre au prix de 740 dollars EU la tonne f.a.s. et 2 855 tonnes d'huile de beurre à 1 780 dollars EU la tonne f.a.s. contre 400 000 tonnes de bauxite. Dans le cadre de la seconde partie de cet arrangement, 17 091 tonnes de lait écrémé en poudre et 4 355 tonnes d'huile de beurre ont été vendues à la Jamaïque au début de 1984 aux mêmes prix qu'en novembre 1983. D'autre part, parmi les programmes qui ont été mis en place pour développer l'utilisation des produits laitiers on peut citer les ventes à l'exportation au titre de programmes d'aide sociale dans les pays bénéficiaires. La CEE a vu ses exportations totales (y compris l'aide alimentaire) baisser en 1981 et 1982. Cette baisse s'est poursuivie en 1983 où les exportations se sont chiffrées à 209 000 tonnes, soit un déclin de 41,6 pour cent par rapport à 1982. Toutefois, selon des données provisoires les exportations ont repris lors du premier semestre de 1984 pour s'élever à 157 000 tonnes contre 116 000 tonnes lors du semestre correspondant de 1983. Les principales destinations des exportations communautaires en 1983 étaient certains pays d'Afrique et d'Asie. Les exportations de la Nouvelle-Zélande ont enregistré une hausse de 9,8 pour cent en 1983 pour s'élever à 155 200 tonnes; cette augmentation s'est poursuivie lors du premier semestre de 1984

toutefois à un rythme plus faible. Comme en 1982, les principales destinations des exportations néo-zélandaises en 1983 étaient certains pays d'Asie du Sud-Est et de l'Est. Les exportations du Canada ont sensiblement décliné en 1983 (d'environ 31 pour cent) pour se chiffrer à quelque 82 000 tonnes; elles ont continué à décliner à un rythme plus fort lors du premier semestre de 1984. Les principales destinations des exportations canadiennes en 1983 étaient l'Iran et le Pérou. Les exportations de l'Australie se sont élevées à 55 500 tonnes en 1983, soit une hausse de quelque 54 pour cent par rapport à 1982; elles ont continué à progresser lors du premier semestre de 1984, toutefois à un rythme nettement plus faible. Par ailleurs, il convient de mentionner qu'en janvier 1984 l'Australie a notifié conformément à l'article 3, paragraphe 5 du Protocole son intention d'écouler 250 tonnes de lait écrémé en poudre à un prix inférieur au prix minimal. La Pologne a vu ses exportations plus que tripler en 1983 pour s'élever à quelque 38 000 tonnes contre 10 800 tonnes en 1982; cette progression s'est poursuivie lors du premier semestre de 1984 où les exportations ont augmenté de 70 pour cent par rapport au semestre correspondant de 1983 pour s'élever à 19 900 tonnes. En 1983, les principales destinations des exportations polonaises étaient des pays d'Asie du Sud et de l'Est ainsi que l'Algérie. La Suède a également enregistré une augmentation substantielle (d'environ 67 pour cent) de ses exportations en 1983 qui se sont chiffrées à 31 300 tonnes. Toutefois, lors du premier semestre de 1984 ses ventes ont accusé une forte baisse. L'Afrique du Sud a exporté en 1983 quelque 7 600 tonnes de lait écrémé en poudre alors que ses exportations de 1982 étaient nulles; la principale destination était le Japon. Au premier semestre de 1984, environ 5 700 tonnes ont été exportées. Il convient de mentionner qu'en mars 1984, l'Afrique du Sud a exporté du lait écrémé en poudre par l'intermédiaire de l'Office néo-zélandais des produits laitiers, principalement à destination de l'Extrême-Orient. La quantité vendue a été de 6 000 tonnes et la livraison par l'Afrique du Sud a eu lieu entre avril et septembre 1984. Par ailleurs, il convient également de mentionner qu'en décembre 1983, l'Afrique du Sud a vendu au Japon 400 tonnes de lait écrémé en poudre destiné à l'alimentation des animaux à un prix inférieur au prix minimal.

38. Du côté des importations, il est à noter que les achats du Japon, qui est un importateur traditionnel, se sont établis en 1983 au même niveau qu'en 1982, soit 93 000 tonnes. Il est également à noter que la majorité de la poudre importée, soit 72 000 tonnes était destinée à l'alimentation des animaux. Au début de 1984, les importations ont repris et elles ont accusé une hausse de 17,5 pour cent entre janvier et juin 1984. La principale origine des importations de 1983 était la Nouvelle-Zélande qui a vendu au Japon quelque 57 000 tonnes de lait écrémé en poudre. L'Espagne, qui est également un importateur traditionnel de ce produit, a vu ses importations baisser en 1982. Cette baisse se serait poursuivie en 1983. Par ailleurs, le Mexique dont les importations se seraient maintenues à des niveaux assez élevés en 1981 et 1982 aurait importé quelque 112 000 tonnes de lait écrémé en poudre en 1983 contre 97 000 tonnes en 1982, le principal fournisseur étant les Etats-Unis. Cependant, les importations de produits

laitiers dans les pays en voie de développement ont fléchi d'une manière générale, revenant de 17 millions de tonnes équivalent lait en 1982 à 16 millions de tonnes en 1983 (chiffres estimatifs), les pays exportateurs de lait absorbant la moitié environ de ces importations.

39. En ce qui concerne les perspectives, la légère reprise des échanges internationaux constatée en 1983 pourrait se poursuivre voire s'accroître en 1984 en raison, notamment, de l'augmentation des livraisons effectuées au titre de l'aide alimentaire. D'après certaines indications, les exportations des Etats-Unis pourraient passer à 275 000 tonnes en 1984 contre 234 000 tonnes en 1983. La reprise des exportations de la CEE, amorcée au début de 1984 pourrait se poursuivre pendant le reste de l'année.

L'Océanie pourrait enregistrer une certaine augmentation de ses exportations en 1984 alors que les ventes du Canada pourraient décliner. Les exportations de la Pologne pourraient se chiffrer à 35 000 tonnes en 1984.

Aide alimentaire

40. Selon certaines estimations, les expéditions de produits laitiers au titre de l'aide alimentaire qui comprennent essentiellement du lait écrémé en poudre et des matières grasses laitières anhydres ont augmenté en 1983 pour dépasser 3 millions de tonnes en équivalent lait, ce qui représente environ 14 pour cent des exportations mondiales totales de produits laitiers. Des quantités importantes de lait écrémé en poudre sont utilisées pour promouvoir le développement laitier dans les pays bénéficiaires. Selon certains rapports, une augmentation est prévue pour les projets de nutrition et les projets de soutien pour les programmes de développement laitier. Les dons à l'étranger de lait écrémé en poudre des Etats-Unis se sont élevés à 113 000 tonnes en 1983 contre 66 000 tonnes en 1982, les principales destinations étant des pays d'Afrique et d'Asie ainsi que le Mexique et la Pologne. Lors des six premiers mois de 1984 les dons à l'étranger ont atteint quelque 82 000 tonnes sur des exportations totales de 113 000 tonnes. S'il a été prévu que les envois de lait écrémé en poudre au titre de la Loi 480 se chiffrent à 140 000 tonnes lors de l'exercice 1984 contre 142 000 tonnes lors de l'exercice précédent, il a également été prévu que lors du même exercice, les envois au titre de l'article 416 s'élèveraient à 70 000 tonnes (dont 27 000 tonnes reportées de l'exercice précédent) contre quelque 43 000 tonnes lors de l'exercice 1983. Ces chiffres ne comprennent pas le lait écrémé en poudre exporté comme ingrédient d'un mélange maïs-soja-lait écrémé en poudre. Les fournitures de la CEE au titre de l'aide alimentaire se sont chiffrées à 74 000 tonnes en 1983 contre 165 000 tonnes en 1982. Le programme de 1983 (approuvé en juillet 1983) était de 150 000 tonnes, sans changement par rapport à 1982. Les principaux bénéficiaires du programme de 1983 étaient l'Inde avec 35 000 tonnes, l'Egypte avec 10 000 tonnes ainsi que le Programme alimentaire mondial (27 000 tonnes). Le programme d'aide alimentaire de la Communauté pour 1984 prévoit 122 500 tonnes de lait écrémé en poudre. Le secrétariat n'est pas en possession de la répartition de cette quantité par pays et organisations internationales bénéficiaires. Les opérations d'aide alimentaire du Canada qui auraient été de l'ordre de

14 000 tonnes de lait écrémé en poudre pour l'année 1982/83 auraient substantiellement augmenté pour atteindre les 28 000 tonnes lors de l'année fiscale 1983/84. D'après les données disponibles, des livraisons de lait en poudre au titre de l'aide alimentaire ont également été effectuées par l'Australie, l'Autriche, la Finlande, le Japon et la Suisse. Selon certains rapports, la Chine, pays qui traditionnellement n'était guère producteur et consommateur de lait, attacherait maintenant une importance accrue au développement laitier et pourrait utiliser l'aide alimentaire fournie sous forme de lait écrémé en poudre et de matières grasses laitières anhydres comme un des principaux éléments de son programme de développement laitier.

Consommation (voir tableau 5)

41. Selon certains rapports, la consommation apparente de lait écrémé en poudre aurait progressé en 1983 à un rythme plus rapide qu'en 1982. D'après les données figurant au tableau 5 la consommation apparente de lait écrémé en poudre aurait augmenté d'environ 16,5 pour cent en 1983. Ce développement semble essentiellement dû à l'augmentation de la consommation aux Etats-Unis et dans la CEE où plusieurs programmes visant à cette augmentation sont en vigueur. La consommation intérieure totale de la CEE aurait augmenté en 1983 pour s'élever à 1 600 000 tonnes, soit une hausse de 23 pour cent par rapport à 1982. Compte tenu du lait écrémé liquide utilisé pour l'alimentation des animaux, la consommation apparente en équivalent lait écrémé en poudre se serait élevée à quelque 2 000 000 de tonnes. La consommation humaine aurait décliné pour s'établir à 220 000 tonnes, soit 20 000 tonnes de moins qu'en 1982. En ce qui concerne l'alimentation animale qui constitue le principal débouché intérieur du lait écrémé en poudre, la consommation apparente semble avoir été proche de 1 800 000 tonnes dont 1 300 000 tonnes pour l'alimentation des veaux et 500 000 tonnes pour l'alimentation des porcs et de la volaille. Au cours du premier semestre de 1984, la consommation intérieure totale se serait chiffrée à 1 104 000 tonnes contre 944 000 tonnes au premier semestre de 1983. La plus grande partie, soit 956 000 tonnes, aurait été utilisée pour l'alimentation animale alors que la consommation humaine se serait chiffrée à quelque 148 000 tonnes. Aux Etats-Unis, la consommation intérieure totale a augmenté de 22,7 pour cent en 1983 pour se chiffrer à 406 000 tonnes. Comme en 1982, le volume de la consommation de lait écrémé en poudre utilisé pour l'alimentation animale (28 000 tonnes en 1983) reste faible par rapport à celui de la consommation humaine (378 000 tonnes). La consommation intérieure totale du premier semestre de 1984 a marqué une baisse essentiellement due à la baisse du volume utilisé pour la consommation humaine. Au Japon, la consommation intérieure totale a progressé de 9 pour cent en 1983 pour s'élever à 263 000 tonnes. Au cours du premier semestre de 1984 elle est restée relativement stable aux alentours de 126 000 tonnes. La majeure partie du lait écrémé en poudre consommé a été utilisée pour la consommation humaine. En Australie, la consommation apparente de lait écrémé en poudre semble avoir marqué une forte baisse en 1983 mais elle aurait repris lors du premier semestre de 1984. En

Finlande, en Hongrie et en Autriche la majeure partie du volume consommé en 1983 et au premier semestre de 1984 a été utilisée pour l'alimentation des animaux.

42. Il est à noter qu'en Europe occidentale, où le lait écrémé en poudre sert principalement à l'alimentation des animaux, des mesures sont appliquées en vue de promouvoir la consommation de lait écrémé en poudre. Ainsi, dans la CEE, l'aide directe au lait écrémé en poudre destiné à l'alimentation des veaux s'élève à 73 Ecus les 100 kg soit 44 pour cent du prix de ce produit. D'autre part, des subventions sont versées pour le lait écrémé liquide, soit en vue de promouvoir son utilisation dans le secteur de l'alimentation animale soit pour sa transformation en caséine. En plus de ces mesures permanentes, des mesures spéciales favorisant l'écoulement du lait écrémé en poudre dans le secteur des aliments composés "porc et volaille" peuvent être appliquées, si la situation des stocks l'exige. Ainsi qu'il est relevé au paragraphe précédent, les ventes à prix fortement réduits pour l'alimentation des porcs et de la volaille se seraient chiffrées à quelque 500 000 tonnes en 1983 alors que la consommation intérieure de lait écrémé en poudre pour l'alimentation des veaux aurait atteint 1 300 000 tonnes. Le prix des protéines de soja a augmenté en 1983, ce qui a rendu ce produit moins concurrentiel que par le passé, favorisant l'utilisation du lait écrémé en poudre comme produit de remplacement dans les aliments composés. Dans la CEE, 89 pour cent de la consommation totale de lait écrémé en poudre a été soutenue par les mesures des pouvoirs publics en 1983 contre 84 pour cent en 1982. Il convient de mentionner qu'en juillet 1984 le Conseil a décidé d'étendre le régime d'aide à la poudre de lait écrémé pour les veaux à la poudre de lait partiellement écrémé (9 à 11 pour cent de matières grasses) ce qui devrait assurer un débouché supplémentaire. Il a été estimé que les ventes à prix fortement réduits pour l'alimentation des porcs et de la volaille s'élèveraient à quelque 500 000 tonnes en 1984. On peut s'attendre à ce qu'en 1984 la quantité écoulée pour l'alimentation des animaux marque une nouvelle augmentation. D'autres participants également, notamment l'Autriche, la Finlande et la Suisse, mènent des actions en vue de promouvoir la consommation soit du lait écrémé en poudre soit du lait écrémé liquide destiné à l'alimentation des animaux. Il est à noter que le Département de l'agriculture des Etats-Unis projette d'augmenter les ventes de lait écrémé en poudre destiné à l'alimentation des animaux. Il a été estimé que ces ventes pourraient passer à 45 000 tonnes en 1984 contre 28 000 tonnes en 1983. En ce qui concerne la consommation de produits laitiers en général, un certain nombre de programmes ont été mis en place pour développer l'utilisation de produits laitiers aux Etats-Unis. Les dons nationaux de lait écrémé en poudre pourraient s'élever à 70 000 tonnes en 1984, soit une augmentation de 30 000 tonnes par rapport à 1983. Il a été estimé que la proportion de la consommation totale de lait écrémé en poudre soutenue par les mesures des pouvoirs publics serait passée à 22 pour cent lors de l'exercice 1983 contre 20 pour cent lors de l'exercice 1982. Au Canada où le lait écrémé en poudre dénaturé destiné à l'alimentation des animaux se vend à des prix réduits sur le marché intérieur, un nouveau rabais sur ce produit a récemment été annoncé.

Stocks (voir tableau 6)

43. Le total des stocks de lait écrémé en poudre de la CEE, de l'Amérique du Nord et de l'Océanie (approximativement 1 783 000 tonnes au 1er janvier 1984) était d'environ 32 pour cent supérieur à son niveau d'un an plus tôt. Les stocks globaux de lait écrémé en poudre détenus par les autres participants ont suivi des évolutions divergentes entre le 1er janvier 1983 et le 1er janvier 1984. L'augmentation de la production mondiale de lait écrémé en poudre a eu pour effet d'accroître considérablement les stocks en 1983. Les stocks ont continué d'augmenter en 1984, toutefois à un rythme nettement plus faible. L'accroissement des stocks qui a été constaté fin 1983 est imputable principalement aux stocks publics des Etats-Unis et de la CEE.

44. Au 1er juillet 1984, la CEE, l'Amérique du Nord et l'Océanie détenaient au total des stocks d'environ 1 725 000 tonnes, contre 1 660 000 tonnes l'année précédente et 1 086 000 tonnes en juillet 1982. Les stocks publics de la CEE sont passés à 956 000 tonnes au 1er juillet 1984 contre 888 000 tonnes au 1er juillet 1983 et 396 000 tonnes au 1er juillet 1982. Par la suite, ils ont quelque peu augmenté pour se chiffrer à quelque 965 800 tonnes au 13 septembre 1984. Au 1er juillet 1984, les stocks détenus par les Etats-Unis étaient passés à 645 000 tonnes, soit un léger accroissement de 1,4 pour cent par rapport au 1er juillet 1983. Par la suite les stocks ont baissé pour se chiffrer à 550 000 tonnes au 21 septembre 1984 contre 614 000 tonnes au 23 septembre 1983. Il a été estimé qu'à la suite des mesures prises pour équilibrer l'offre et la demande les stocks à la fin de 1984 pourraient marquer une forte baisse par rapport à leur niveau d'un an plus tôt. A la fin de 1983, les stocks de lait écrémé en poudre de la CEE et des Etats-Unis représentaient à eux seuls environ le tiers de la production mondiale annuelle et le double des échanges internationaux. Au 1er juillet 1984, les stocks néo-zélandais et canadiens de lait écrémé en poudre avaient baissé par rapport à leur niveau du 1er avril 1983. En revanche, les stocks australiens ont sensiblement augmenté entre le 1er juillet 1983 et le 1er juillet 1984.

Prix internationaux

45. Le prix minimal du lait écrémé en poudre¹ se situe depuis le 1er octobre 1981 à 600 dollars EU la tonne métrique f.o.b. Les prix internationaux du lait écrémé en poudre se sont affaiblis, particulièrement au cours des trois premiers trimestres de 1983. Les prix moyens en 1983 ont fluctué dans une fourchette allant de 745 à 850 dollars la tonne f.o.b. et la concurrence est restée forte. Au début de 1984 les prix du lait écrémé en poudre destiné à la consommation humaine étaient variables selon les fournisseurs et ils semblent s'être situés dans une fourchette comprise entre 700 et 760 dollars EU la tonne f.o.b. à la fin de mars. Ces prix

¹Voir tableau page 2

seraient restés relativement stables au cours du deuxième trimestre de 1984 pour fluctuer entre 690 et 760 dollars EU la tonne f.o.b. Des ventes de lait écrémé en poudre destiné à l'alimentation des animaux ont toutefois été effectuées à des prix inférieurs. Lors du troisième trimestre, les prix du lait écrémé en poudre ont légèrement décliné et se sont situés dans une fourchette allant de 640 à 720 dollars EU la tonne f.o.b., les prix se situant à l'extrémité inférieure de la fourchette étant ceux du lait écrémé en poudre destiné à l'alimentation des animaux.

Lait entier en poudre

Production (voir tableau 7)

46. En 1983, la production totale de lait entier en poudre des pays ou groupe de pays énumérés dans le tableau 7 s'est élevée à quelque 1 042 000 tonnes, soit environ 100 000 tonnes ou 8,9 pour cent de moins qu'en 1982. D'après les données figurant au tableau 7, la production qui est étroitement alignée sur la demande aurait repris au cours du premier semestre de 1984. Dans la CEE, premier producteur mondial, la production de 1983 a été estimée à 604 000 tonnes, soit 10,1 pour cent de moins qu'en 1982. D'après des données provisoires, la production du premier semestre de 1984 a repris pour marquer une hausse de 19,2 pour cent. En Nouvelle-Zélande, la production a reculé de 21 pour cent en 1983 pour se chiffrer à 104 000 tonnes; toutefois, la production s'est très substantiellement accrue au premier semestre de 1984 à la suite d'une forte augmentation de la production de lait. La production de la campagne 1983/84 s'est élevée à 124 000 tonnes contre 114 000 tonnes en 1982/83. En Australie la production s'est chiffrée à 43 400 tonnes en 1983, soit un déclin de 25,4 pour cent par rapport à 1982. La production de la campagne 1983/84 s'est chiffrée à 44 000 tonnes, soit une baisse d'environ 12,1 pour cent par rapport à 1982/83. Ce déclin a été attribué à la diminution de la demande d'exportation et à une intense concurrence au niveau des prix sur le marché international. La production du premier semestre de 1984 a par contre augmenté de 5,8 pour cent. En Pologne la production a augmenté en 1983 mais elle a enregistré une baisse au cours du premier semestre de 1984. En Finlande la production s'est chiffrée à 25 000 tonnes en 1983, soit 3 000 tonnes de moins qu'en 1982; la production du premier semestre de 1984 a fortement augmenté.

47. En ce qui concerne les perspectives, il a été estimé que la production de lait entier en poudre de la CEE pourrait enregistrer une hausse de 18 pour cent en 1984 par rapport à 1983. Toutefois, cette hausse prévue est subordonnée aux possibilités d'exportation car la production de ce produit dépend des commandes provenant des pays tiers. Selon certaines projections, la production augmentera de 2,6 pour cent en 1985 par rapport à 1984. En Nouvelle-Zélande, la production de l'année civile 1984 sera vraisemblablement supérieure à celle de l'année précédente; on s'attend également à ce que la production de la campagne 1984/85 soit supérieure à celle de 1983/84 et s'élève à quelque 132 000 tonnes. En Australie, la production de 1984/85 pourrait marquer une baisse de 14 pour cent et se chiffrer à 38 000 tonnes. En Finlande, la production pourrait s'élever à 31 000 tonnes en 1984 soit une augmentation de 6 000 tonnes par rapport à 1983.

Commerce (voir tableaux 8 et 9)

48. D'après les données figurant au tableau 8, les exportations totales de lait entier en poudre ont enregistré en 1983 une baisse d'environ 103 000 tonnes pour se situer aux alentours de 610 000 tonnes. La tendance

au ralentissement du commerce international constatée en 1982 s'est accentuée en 1983 où le marché du lait entier en poudre s'est caractérisé par son instabilité et la faiblesse de la demande. Toutefois, lors du premier semestre de 1984 les exportations ont repris.

49. Du côté des exportations, la CEE qui est le premier exportateur de lait entier en poudre aurait exporté 420 000 tonnes en 1983 soit 13,9 pour cent de moins qu'en 1982. Les exportations du premier semestre de 1984 ont été estimées à 263 000 tonnes soit 59 000 tonnes de plus qu'au semestre correspondant de 1983. Les principales destinations des exportations étaient en 1983 des pays d'Asie occidentale, d'Amérique du Sud et d'Afrique. Les exportations de la Nouvelle-Zélande, deuxième exportateur mondial, qui avaient augmenté de quelque 59 pour cent en 1982 ont décliné de 19 pour cent en 1983 pour se chiffrer à 95 000 tonnes. Toutefois, au cours du premier semestre de 1984 les exportations ont repris. En 1983, les principales destinations étaient des pays d'Asie du Sud et de l'Est ainsi que l'URSS. Les exportations de l'Australie qui avaient augmenté de 8,9 pour cent en 1982 ont marqué une baisse de 19,2 pour cent en 1983 pour s'établir à 33 600 tonnes. Cette baisse s'est poursuivie au cours du premier semestre de 1984. En 1983, les principales destinations étaient des pays d'Asie du Sud et de l'Est. Les exportations de 1983/84 ont diminué de quelque 7 400 tonnes par rapport à 1982/83 pour se chiffrer à quelque 30 700 tonnes. Les exportations finlandaises qui sont presque exclusivement dirigées vers l'URSS se sont chiffrées à 25 000 tonnes en 1983, soit 8,7 pour cent de plus qu'en 1982; elles ont continué à se développer au cours du premier semestre de 1984 à un rythme plus fort. On s'attend à ce qu'elles s'élèvent à 30 000 tonnes, lors de l'année 1984, prise dans son ensemble. Les exportations de l'Autriche ont accusé une forte baisse (de 41 pour cent) en 1983 pour se chiffrer à 14 300 tonnes; toutefois, lors du premier semestre de 1984 elles ont très substantiellement augmenté (de 112 pour cent) pour s'élever à 15 700 tonnes contre 7 400 tonnes au cours du semestre correspondant de 1984, les principales destinations étant des pays d'Europe orientale et du Moyen-Orient. Pour ce qui est des importations en 1983, les pays en voie de développement ont notamment réduit leurs achats qui avaient augmenté rapidement jusqu'en 1981. Toutefois, leurs importations auraient repris en 1984. Les importations de l'URSS auraient marqué une forte baisse en 1983.

Prix internationaux

50. Le prix minimal du lait entier en poudre¹ se situe depuis le 1er octobre 1981 à 950 dollars EU la tonne métrique f.o.b. Les prix internationaux du lait entier en poudre se sont affaiblis en 1983 pour se situer dans une fourchette de 1 000 à 1 150 dollars EU la tonne f.o.b. à la fin de l'année. Toutefois il semble que certaines ventes aient été

¹Voir tableau page 2

effectuées à des prix inférieurs. Au début de 1984, les prix auraient continué à s'affaiblir pour se situer dans une fourchette allant de 980 à 1 100 dollars EU la tonne f.o.b. vers la fin du premier trimestre. Ils seraient restés relativement stables au cours du deuxième trimestre de 1984 pour fluctuer entre 970 et 1 100 dollars EU la tonne f.o.b. Lors du troisième trimestre, ils se sont légèrement affaiblis à la suite notamment de l'appréciation du dollar des Etats-Unis et ils fluctuaient entre 950 et 1 050 dollars EU la tonne f.o.b. vers la fin de septembre.

Babeurre en poudre

51. Le secrétariat ne dispose que de très peu d'informations fournies pour le produit par les participants. Il semble que dans plusieurs pays participants des statistiques officielles distinctes de la production, des stocks et du commerce du babeurre en poudre ne soient pas établies. Ces chiffres ne sont pas connus parce qu'ils sont sans doute inclus dans les statistiques du lait écrémé en poudre. Toutefois, certains participants ont fait parvenir au secrétariat les quelques informations relevées ci-après.

52. En Nouvelle-Zélande, la production de babeurre en poudre a augmenté en 1983 et au cours du premier semestre de 1984. Les exportations de 1983 ont marqué une hausse, alors que celles du premier semestre de 1984 ont accusé une baisse. Au 1er juillet 1984 les stocks étaient de 17 800 tonnes contre 12 000 tonnes un an plus tôt. Par ailleurs, il convient de mentionner qu'en février 1984 la Nouvelle-Zélande a notifié son intention de vendre à l'Espagne 3 000 tonnes de babeurre en poudre destiné à l'alimentation des animaux à un prix inférieur au prix minimal. En Australie, la production a augmenté en 1983 et au cours du premier semestre de 1984. Les exportations de 1983 ont accusé une hausse alors que celles du premier semestre de 1984 ont reculé. Au 1er juillet 1984 les stocks étaient supérieurs à leur niveau d'un an plus tôt. En Autriche, en Suède et aux Etats-Unis, les faibles quantités de babeurre en poudre produites ont été utilisées pour la consommation intérieure et ces pays n'ont ni exporté ni importé de babeurre en poudre en 1983 et au premier semestre de 1984.

53. La ventilation trimestrielle des données relatives au babeurre en poudre n'est pas disponible pour la CEE. D'après certains rapports, il a été estimé que la production communautaire de babeurre en poudre s'est élevée à 45 000 tonnes en 1983, sans changement par rapport à 1982.

54. Le prix minimal du babeurre en poudre¹ se situe depuis le 1er octobre 1981 à 600 dollars EU la tonne métrique f.o.b. soit au même niveau que le prix minimal du lait écrémé en poudre.

¹Voir tableau page 2

Beurre

Production (voir tableau 11)

55. En 1983, la production totale de beurre des pays ou groupe de pays énumérés dans le tableau 11 s'est élevée à quelque 3 900 000 tonnes, soit une augmentation de 9 pour cent par rapport à 1982. Selon certaines informations, la production mondiale de beurre en 1983 s'est chiffrée à 6 914 000 tonnes, soit une augmentation de 8,5 pour cent par rapport à 1982, année où la production avait enregistré une augmentation de 5 pour cent. D'après les données figurant au tableau 11, la production globale de beurre du premier semestre de 1984 aurait accusé une légère baisse par rapport au semestre correspondant de 1983. Dans la CEE, la production aurait progressé de 11,8 pour cent en 1983 pour se chiffrer à 2 183 000 tonnes. Selon des données provisoires, la production de beurre aurait baissé de 2 pour cent lors du premier semestre de 1984, par rapport au semestre correspondant de 1983. Aux Etats-Unis la production qui s'était accrue de 2,3 pour cent en 1982, a continué à progresser en 1983 à un rythme plus fort pour s'élever à 593 000 tonnes, soit une augmentation de 4 pour cent par rapport à 1982. Toutefois, la production du premier semestre de 1984 a marqué un recul de 12,8 pour cent pour se chiffrer à 292 000 tonnes. En Nouvelle-Zélande, la production a accusé une baisse de 0,5 pour cent en 1983 pour s'établir à 238 400 tonnes. Toutefois, par suite de l'augmentation de la production de lait au début de 1984, elle s'est accrue de quelque 33 pour cent au premier semestre de 1984. La production de 1983/84 a été supérieure à celle de la campagne précédente. En Australie, la production a accusé une hausse de 28,3 pour cent en 1983 pour s'élever à 93 300 tonnes. Comme en Nouvelle-Zélande la tendance à la hausse s'est poursuivie lors du premier semestre de 1984, où la production a été supérieure de 32,2 pour cent à celle de la période correspondante de 1983. La production de 1983/84 s'est élevée à 111 000 tonnes, soit une progression de 26 pour cent d'une campagne à l'autre. Par suite de l'amélioration de la production de lait, la production de beurre de la Pologne a repris en 1982 pour s'élever à 224 000 tonnes, soit un accroissement de 1,2 pour cent par rapport à 1981; cette reprise s'est accentuée en 1983 où la production a marqué une hausse de 16,2 pour cent pour s'élever à 261 000 tonnes. Lors du premier semestre de 1984, l'augmentation s'est poursuivie à un rythme plus élevé. En Finlande, la production a augmenté de 21,7 pour cent en 1983 pour s'élever à 84 000 tonnes. Toutefois, elle a accusé une baisse de 9,3 pour cent lors du premier semestre de 1984. Au Canada, la production de beurre de laiterie en 1983 a marqué une baisse de 16 pour cent pour se chiffrer à 103 000 tonnes; toutefois, lors du premier semestre de 1984, elle a accusé une hausse de 5,4 pour cent pour s'établir à 57 400 tonnes. D'après les données figurant au tableau 11, la production de beurre des autres participants en 1983 et au cours du premier semestre de 1984 a généralement suivi une courbe ascendante. En URSS, la production aurait enregistré une augmentation substantielle en 1983 (d'environ 13 pour cent) pour s'élever à 1 439 000 tonnes.

56. Selon certaines sources, la production mondiale de beurre progressera

en 1984 d'environ 2 pour cent, soit à un rythme nettement plus faible qu'en 1983. La majeure partie de ce beurre additionnel sera produit en URSS où la production pourrait marquer une augmentation de 4 à 5 pour cent en 1984 par rapport à 1983. On estime que la production de la CEE pourrait enregistrer une baisse de 7,4 pour cent en 1984 et une baisse ultérieure de 3,1 pour cent en 1985. Aux Etats-Unis également on s'attend à un recul de 12 pour cent en 1984 et à une baisse ultérieure de 4 pour cent en 1985. En Nouvelle-Zélande, la production de beurre marquera une hausse en 1984 par rapport à 1983; toutefois, on s'attend à ce que la production de 1984/85 soit inférieure à celle de 1983/84. En Australie, la production de beurre et de matières grasses laitières anhydres pris dans leur ensemble pourrait se développer en 1984/85. Au Canada et en Pologne également la production pourrait enregistrer une augmentation en 1984.

Commerce (voir tableaux 12, 13 et 14)

57. D'après les données figurant au tableau 12, les exportations de beurre de 1983 ont marqué un déclin; toutefois elles auraient repris au cours du premier semestre de 1984. Comme en 1982, le commerce international de beurre s'est ralenti en 1983 en raison de la faiblesse de la demande. Au milieu de 1984, la situation du marché se caractérisait par le niveau élevé des stocks, par la faiblesse de la demande et par une forte concurrence au niveau des prix.

58. Du côté des exportations, les ventes de la CEE vers les pays tiers ont été estimées à 215 000 tonnes en 1983, soit un recul de 13,3 pour cent par rapport à 1982. En 1983, la CEE a principalement exporté vers certains pays méditerranéens, l'URSS et les pays de l'OPEP. D'après des données provisoires, les exportations auraient repris lors du premier semestre de 1984. Les exportations de beurre de la Nouvelle-Zélande ont marqué un déclin de 28,4 pour cent en 1983 pour se chiffrer à 147 600 tonnes. Le Royaume-Uni est resté le principal débouché. Il est à noter que dans le cadre du régime préférentiel d'importation de beurre en provenance de la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni a été autorisé à importer, sous certaines conditions, 83 000 tonnes en 1984, 81 000 tonnes en 1985 et 79 000 tonnes en 1986. Parmi d'autres débouchés importants on peut citer l'URSS, l'Iran et l'Iraq. Il convient de rappeler que l'augmentation des stocks a conduit les Etats-Unis à exporter du beurre depuis 1981. Ainsi en 1981 et 1982, les Etats-Unis ont exporté respectivement 54 000 et 68 000 tonnes de beurre destinées principalement à la Nouvelle-Zélande et la Pologne. Ces exportations ont été effectuées en exécution des contrats de 100 000 tonnes en ce qui concerne la Nouvelle-Zélande et de 30 000 tonnes en ce qui concerne la Pologne, signés en 1981. Les exportations de 1983 ont atteint 37 000 tonnes, les principales destinations étant la Pologne et l'Egypte.

59. Parmi les autres exportateurs de beurre, la Finlande a vu ses exportations augmenter très substantiellement pour s'élever à 26 000 tonnes en 1983 contre 8 000 tonnes en 1982, la principale destination étant l'URSS qui a importé 12 700 tonnes de beurre dans le cadre des accords commerciaux signés entre les deux pays. Les exportations du premier semestre de 1984

ont fortement augmenté. Les exportations de beurre de la Suède ont marqué une légère hausse en 1983 (d'environ 2,9 pour cent) alors qu'elles ont décliné lors du premier semestre de 1984. Il convient de rappeler que la Suède est convenue de vendre à l'URSS certaines quantités de beurre par an de 1982 à 1985. Les exportations australiennes de beurre ont progressé de 13,7 pour cent en 1983 pour s'élever à 8 300 tonnes; par la suite, elles ont marqué une hausse très substantielle lors du premier semestre de 1984. Les exportations de la Hongrie ont fortement augmenté en 1983 pour s'élever à 11 400 tonnes, soit une hausse de 68 pour cent par rapport à 1982, les principales destinations étant le Liban et l'Iran. Toutefois, lors du premier semestre de 1984 elles ont très sensiblement décliné. Les exportations de l'Argentine qui étaient négligeables en 1981 se sont élevées à 5 000 tonnes en 1982 et sont passées à 7 400 tonnes en 1983. Les principales destinations en 1983 étaient le Maroc et l'URSS. Les exportations de la Norvège ont doublé en 1983 pour s'élever à 7 300 tonnes; toutefois elles ont accusé une baisse lors du premier semestre de 1984. Les exportations de l'Uruguay ont également marqué une hausse très substantielle en 1983 pour s'élever à 9 100 tonnes contre 3 800 tonnes en 1982, les principales destinations étant l'URSS et l'Iran. Toutefois, les exportations du premier semestre de 1984 étaient nulles. Le Canada qui ne participe pas de façon significative au commerce international du beurre a exporté 4 100 tonnes en 1983, les principales destinations étant l'Algérie et l'URSS. Les exportations du premier semestre de 1984 étaient nulles.

60. Du côté des importations, les importations de beurre et de matières grasses laitières anhydres de pays en voie de développement et notamment celles des pays de l'OPEP auraient baissé en 1983. En URSS, l'accroissement d'environ 5 pour cent enregistré par la production de beurre et la tendance à importer de préférence des huiles végétales meilleur marché se sont traduits par une forte réduction des importations de beurre et de matières grasses laitières anhydres en 1982. Ainsi, les importations de beurre de l'URSS se seraient chiffrées à quelque 150 000 tonnes en 1982, soit un recul de 65 000 tonnes par rapport à 1981, le principal pays fournisseur étant la Nouvelle-Zélande. Toutefois, les importations auraient augmenté en 1983 malgré l'accroissement de la production et se seraient élevées à quelque 203 000 tonnes, soit une progression de 34 pour cent par rapport à 1982, les principaux fournisseurs étant la CEE et la Nouvelle-Zélande. Les importations de beurre de la CEE se sont élevées à 103 000 tonnes en 1983, la principale origine étant la Nouvelle-Zélande. Les importations de beurre de la Suisse ont diminué en 1983 pour se chiffrer à 11 900 tonnes contre 15 300 tonnes importées en 1982. Ce déclin s'est poursuivi lors du premier semestre de 1984. Compte tenu de l'accroissement de la demande intérieure, la Hongrie a dû importer 7 600 tonnes de beurre en 1983 alors que ses importations en 1982 étaient de 2 700 tonnes. Au Japon, où les importations de beurre avaient cessé depuis 1978, à part de petites quantités destinées à des usages spéciaux, quelque 5 000 tonnes ont été importées en 1982 afin de stabiliser les prix sur le marché intérieur. Toutefois, à la suite notamment de l'augmentation de la production, le Japon n'a importé que 2 000 tonnes de beurre en 1983. Les importations du premier semestre de 1984 étaient nulles.

61. En ce qui concerne les perspectives, il convient de mentionner qu'en juillet 1984, la Commission des Communautés européennes a annoncé une série de mesures supplémentaires pour faciliter l'écoulement de produits laitiers et notamment du beurre. La Commission a arrêté deux règlements relatifs, l'un à la vente spéciale de beurre d'intervention pour l'exportation vers certaines destinations et l'autre à la vente à un prix déterminé de beurre destiné à être exporté sous forme de "ghee". Le premier règlement porte sur la vente de beurre d'intervention âgé d'au moins six mois en vue d'exportation vers certaines destinations spécifiques (Moyen-Orient, Iran, URSS). S'agissant des ventes de beurre destiné à être exporté sous forme de "ghee", le règlement prévoit que le "ghee" est fabriqué à partir du beurre âgé d'au moins 17 mois. Les destinations obligatoires sont les mêmes, à l'exception de l'URSS. Ces deux mesures sont applicables depuis le 3 septembre 1984.¹ On peut s'attendre à ce que les exportations de la CEE soient supérieures en 1984 à celles de 1983. Aux Etats-Unis, on estime que les exportations de beurre atteindront 50 000 tonnes en 1984, contre 34 000 tonnes en 1983. L'augmentation attendue des exportations en 1984 correspond à une augmentation des dons à l'étranger au titre du programme prévu par l'article 416. Les exportations de l'Australie augmenteront vraisemblablement en 1984. Du côté des importations, il est difficile de savoir à l'heure actuelle si l'URSS va mettre à profit les ventes spéciales de la CEE ou d'autres offres éventuelles. Si tel n'est pas le cas, on estime que les importations de l'URSS en 1984 pourraient atteindre 150 000 à 170 000 tonnes contre 203 000 tonnes importées en 1983. En général, des incertitudes considérables entourent les projections du commerce international des produits laitiers. Aux incertitudes sur l'évolution de la demande d'importation de l'URSS et des pays de l'Europe orientale s'ajoutent les conséquences résultant de la baisse des revenus des pays producteurs de pétrole. Toutefois, la demande de produits laitiers pourrait s'améliorer quelque peu grâce à la reprise économique. D'après certains rapports, on peut s'attendre à une reprise progressive de la demande d'importation des pays en voie de développement. Il semble néanmoins évident que les disponibilités seront bien supérieures à la demande réelle en 1984.

Consommation (voir tableau 15)

62. D'après les données figurant au tableau 15, il semble qu'en 1983, la consommation apparente de beurre soit restée relativement stable. D'après certains rapports, la consommation mondiale de beurre aurait progressé au cours de l'année civile 1983 et pourrait continuer à se développer en 1984. Il est à noter que de nombreuses mesures sont prises en vue de la promotion de la consommation de beurre, notamment dans la CEE et aux Etats-Unis. En 1983, la consommation apparente aurait augmenté aux Etats-Unis, au Canada, en Pologne, en Nouvelle-Zélande, en Autriche, en Bulgarie, en Suède, en Afrique du Sud et en Uruguay, alors qu'elle serait restée relativement stable en Finlande. La consommation apparente aurait baissé dans la CEE, en Suisse, en Argentine et au Japon.

¹Voir la note page 11.

63. En 1983, la CEE a poursuivi sa politique de financement de la consommation de beurre, en vue de réduire les stocks. La production de beurre dépassant toujours les besoins pour la consommation directe, des mesures sont prises en vue de promouvoir la consommation. Les ventes spéciales de beurre à prix réduits à l'intérieur de la Communauté, par exemple les ventes aux fabricants de glaces alimentaires et de produits de la pâtisserie et aux institutions et organismes à but non lucratif, se sont poursuivies et ont représenté quelque 185 000 tonnes en 1983 et un coût d'environ 280 millions d'Ecus. D'autre part, une subvention générale visant à réduire le prix à la consommation du beurre est appliquée dans quatre Etats membres et a porté sur une quantité totale d'environ 333 000 tonnes en 1983. Le coût de ces mesures est d'environ 150 millions d'Ecus. La vente de beurre concentré pour la cuisine a été reprise. Il a été estimé qu'en 1982, 34 pour cent de la consommation totale de beurre a été soutenue par les mesures des pouvoirs publics alors que cette proportion atteignait 31 pour cent en 1981. Les dépenses publiques pour les programmes concernant la consommation de beurre se sont élevées à 572,9 millions d'Ecus en 1982 contre 409,2 millions d'Ecus en 1981. En outre, une action financée par les ressources provenant du prélèvement de coresponsabilité est menée pour développer la consommation de produits laitiers. Le concours de la Communauté en faveur du programme de distribution de lait aux écoles a été augmenté et s'étend maintenant à tous les Etats membres, son principe a été prorogé pour une période de cinq ans, débutant en 1983/84. Des efforts sont déployés dans la CEE, notamment par le biais des ventes à prix réduits, pour que les matières grasses butyriques soient compétitives avec les matières grasses végétales concurrentes. La préférence donnée à ces dernières serait due soit aux grandes différences du prix par rapport au beurre soit à certaines habitudes alimentaires. Il convient par ailleurs de mentionner qu'en ce qui concerne les mesures en vue de promouvoir la consommation, la Commission se propose de prendre les dispositions nécessaires pour étendre le régime d'aide existant en faveur de la pâtisserie et des glaces, aux produits de la confiserie, aux produits à tartiner et à certaines conserves de poissons, ce qui permettrait d'écouler environ 20 000 tonnes supplémentaires de beurre. Par ailleurs, la Commission poursuit l'étude de la possibilité d'introduire des ventes spéciales de fin d'année (beurre de Noël). Selon estimation, la consommation apparente de beurre aurait enregistré une baisse de quelque 2,1 pour cent en 1983. On s'attend à ce qu'en 1984 la consommation accuse une hausse; selon certaines projections, la consommation demeurerait stable en 1985.

64. En Suisse, où plusieurs mesures assez analogues à celles de la CEE sont prises en vue de promouvoir la consommation de beurre sur le marché intérieur, ce produit se vend à des prix sensiblement inférieurs au prix de revient grâce à des subventions. En 1982, environ 68 pour cent de la consommation totale de beurre a été soutenue par les mesures des pouvoirs publics, les dépenses pour la mise en valeur du beurre s'élevant à 200 401 milliers de francs. Des campagnes de publicité ont également été menées pour promouvoir la consommation du beurre. D'autre part, des taxes qui contribuent à réduire l'écart entre les prix du beurre et des autres

corps gras sont prélevées à l'importation des huiles et graisses comestibles. La consommation intérieure de beurre aurait décliné légèrement en 1983. On estime qu'en 1984 également, la consommation accusera une légère baisse.

65. En Finlande, où la consommation de produits laitiers et particulièrement de beurre est élevée, le prix du beurre à la consommation est subventionné. Cette subvention est accordée pour tout le beurre produit dans les laiteries et les exploitations. Le prix de la margarine est majoré d'une taxe de consommation, afin que le rapport entre le prix du beurre et celui de la margarine demeure constant. Toutefois, il est prévu que ce rapport sera modifié en faveur du beurre. La consommation de beurre qui est restée stable en 1983 pourrait accuser une baisse de 3 pour cent en 1984.

66. En Pologne, la consommation de beurre qui était de 7 kg par habitant en 1981 a baissé en 1982 pour se chiffrer à 6 kg par habitant. Toutefois, en 1983 la consommation a repris. Sa hausse est toutefois conditionnée par le système de rationnement en vigueur.

67. En Autriche, des campagnes de vente axées sur une baisse des prix du beurre sont organisées pour des raisons sociales et économiques. De même, l'armée et les hôpitaux ont le droit d'acheter du beurre à prix réduits tout au long de l'année. Toutefois, les campagnes de publicité menées pour favoriser la consommation soit du beurre, soit de la margarine n'auraient abouti qu'à faire augmenter très marginalement la consommation de ces produits, dont les parts respectives n'auraient guère varié.

68. En Afrique du Sud, la consommation de beurre a continuellement diminué en raison de la concurrence de la margarine. Des mesures sont prises en vue de promouvoir la consommation de beurre, et dans ce contexte des campagnes publicitaires de promotion du beurre sont organisées. Le prix de détail du beurre est également subventionné. La consommation de beurre qui a augmenté en 1983 pourrait marquer un léger accroissement en 1984.

69. Aux Etats-Unis, la consommation intérieure totale de beurre a augmenté en 1982 et 1983 après plusieurs années de baisse. Parmi les raisons des baisses lors des années précédentes, on peut citer des facteurs concernant la concurrence entre le beurre et la margarine et la concurrence entre les différentes margarines selon leur teneur en matières grasses. Dans le but d'écouler les stocks excédentaires, plusieurs programmes de distribution de beurre ont été mis sur pied. Il a été estimé que pour l'exercice financier 1983, les dons nationaux se seraient élevés à 127 000 tonnes, soit 24 pour cent de la consommation intérieure totale, contre 59 000 tonnes lors de l'exercice financier 1982, soit 13 pour cent de la consommation intérieure. On estime que pour l'année civile 1984, la consommation intérieure totale restera inchangée par rapport à 1983, soit 545 000 tonnes. Toutefois, les ventes aux prix normaux passeraient de 411 000 tonnes en 1983 à 420 000 tonnes en 1984; les ventes spéciales seraient ramenées de 134 000 tonnes en 1983 à 125 000 tonnes en 1984, ce

qui traduit une réduction des programmes nationaux de dons. Il convient de noter que les ventes spéciales à prix réduit auraient influé sur les ventes commerciales.

70. Au Canada, la consommation apparente de beurre aurait augmenté en 1983. En 1984, une campagne de publicité en faveur du beurre a été lancée. Toutefois, les producteurs de margarine ont lancé de leur côté une campagne de publicité en faveur de leur produit. Les effets des mesures prises en vue de promouvoir la consommation de beurre ne se sont pas encore manifestés. On s'attend à ce que la consommation apparente de beurre reste relativement stable en 1984.

71. En Nouvelle-Zélande, l'augmentation des prix du beurre et la concurrence exercée au plan des prix par la margarine de table ont entraîné une diminution de la consommation par habitant en 1982 par rapport à 1981. Toutefois, la consommation par habitant, qui s'est chiffrée à environ 12,6 kg en 1982, demeure élevée dans ce pays. Jusqu'à une période récente, le beurre était vendu en Nouvelle-Zélande à des prix nettement plus bas que ceux de la margarine. Toutefois, à la suite de l'augmentation des prix de détail du beurre, les deux produits se vendent actuellement au même prix. Lors de l'année civile 1983, la consommation de beurre s'est accrue de 3,5 pour cent par rapport à 1982. La consommation a été favorisée par une campagne de promotion menée par l'Office néo-zélandais des produits laitiers et par le lancement de deux nouveaux produits à base de beurre. En 1983/84 la consommation a marqué un léger recul par rapport à 1982/83.

72. En Australie, la consommation de beurre par habitant a continuellement baissé dans les années 70 alors que la consommation de margarine de table par habitant a suivi une courbe ascendante. Ainsi graduellement le beurre a été remplacé sur le marché australien par la margarine de table. Les raisons de cette évolution semblent être complexes. Il se pourrait que les prix aient joué un rôle, mais celui de la préférence des consommateurs aurait été déterminant. De nombreuses campagnes publicitaires ont été lancées dans les années 70 pour promouvoir la consommation de beurre, mais les fabricants de margarine y ont répondu par des campagnes en faveur de leur produit. La consommation totale de beurre et de "butter oil" en 1980/81 n'a atteint que 63 700 tonnes, contre 117 000 tonnes en 1970/71. Cependant, le fléchissement de la consommation semble s'être arrêté, les ventes de beurre au détail se sont stabilisées et représentent environ 30 pour cent du marché total des produits à tartiner, malgré des hausses considérables des prix de 1979/80 et 1981/82. Cette part d'environ 30 pour cent se serait maintenue au cours de la campagne 1982/83 en raison des niveaux de soutien promotionnel. Du fait à la fois de la stabilité des prix intérieurs et d'une augmentation notable de l'activité de promotion, la consommation totale de beurre et de matières grasses laitières anhydres aurait augmenté d'environ 2 pour cent en 1983/84, pour atteindre 62 000 tonnes. L'Office australien des produits laitiers s'efforce de promouvoir la consommation de ces produits dans le contexte de la diminution de la consommation totale de matières grasses en Australie.

Stocks (voir tableau 16)

73. Le total des stocks de beurre de la CEE, de l'Amérique du Nord et de l'Océanie (approximativement 1 187 000 tonnes au 1er janvier 1984) était d'environ 94 pour cent supérieur à son niveau d'un an plus tôt. Il est à noter que lors de cette période les stocks ont très fortement augmenté dans la CEE; ils ont également augmenté aux Etats-Unis. Il est également à noter que les stocks détenus par les autres participants ont varié d'une façon inégale lors de la période considérée. On estime qu'à la fin de 1984 les stocks auront marqué une nouvelle progression par rapport au début de l'année.

74. Au 1er juillet 1984, la CEE, l'Amérique du Nord et l'Océanie détenaient au total des stocks d'environ 1 518 000 tonnes contre 996 000 tonnes au 1er juillet 1983, soit une augmentation de 52 pour cent lors de la période considérée. Dans la CEE, les stocks publics et les stocks privés de beurre ont très substantiellement augmenté pour se situer à 1 146 000 tonnes au 1er juillet 1984 contre 648 000 tonnes au 1er juillet 1983. Par la suite ils ont continué à augmenter pour s'élever à quelque 1 253 000 tonnes au 13 septembre 1984 malgré les efforts considérables qui sont déployés, notamment par le biais des ventes à prix réduits, en vue de stimuler la consommation. Toutefois, il convient de noter que les stocks publics qui se chiffraient à 1 046 000 tonnes au 13 septembre 1984 ont marqué une légère baisse (de 4 000 tonnes) par rapport à leur niveau au 30 août 1984. On s'attend à ce que cette baisse se poursuive dans les mois à venir à la suite notamment de la diminution de la production. Quant aux stocks privés qui se chiffraient à quelque 207 000 tonnes au 13 septembre 1984, on s'attend à ce qu'ils soient nuls au printemps 1985. En effet, il n'est plus possible de conclure des contrats de stockage privé à partir du 16 septembre 1984. Comme il a été indiqué précédemment dans le présent rapport, la CEE a approuvé en juillet 1984, une série de mesures supplémentaires pour faciliter l'écoulement du beurre, mesures qui concernent tant les exportations que le marché interne. Aux Etats-Unis, le développement de la production des produits laitiers et la progression plus lente de leurs utilisations commerciales ont conduit le gouvernement à accroître ses achats au cours de 1983. Toutefois, grâce aux mesures prises pour réduire la production, à une relative stabilité de la consommation et aux exportations accrues notamment au titre de l'aide alimentaire, on espère que les stocks baisseront au cours de 1984. Au 1er juillet 1984, les stocks totaux de beurre avaient baissé pour se chiffrer à 234 000 tonnes contre 267 000 tonnes un an plus tôt. Il a été estimé qu'à la fin de 1984 les stocks pourraient marquer une forte baisse par rapport à leur niveau du début de l'année. En Nouvelle-Zélande, les stocks ont très substantiellement augmenté pour se chiffrer à 75 000 tonnes au 1er juillet 1984 contre 21 000 tonnes au 1er juillet 1983. En Australie, les stocks ont également fortement augmenté pour passer à 31 700 tonnes au 1er juillet 1984 contre 22 500 tonnes un an plus tôt. Les stocks canadiens de beurre au 1er juillet 1984 étaient inférieurs à leur niveau du 1er juillet 1983. Toutefois, à la suite de la reprise probable de la production à la fin de l'année, les stocks pourraient enregistrer une

certaine augmentation. Comme il a été relevé au paragraphe précédent, les stocks mondiaux à la fin de 1983 étaient nettement supérieurs à leur niveau du début de l'année. Cet accroissement peut être imputé en grande partie au gonflement très rapide des stocks de la CEE ainsi qu'à l'augmentation des stocks aux Etats-Unis. Le niveau de ces stocks, les problèmes causés par leur écoulement affectent d'une manière préoccupante la situation du marché international.

Prix internationaux

75. Le prix minimal du beurre¹ se situe depuis le 1er octobre 1981 à 1 200 \$EU la tonne métrique f.o.b. Les prix internationaux du beurre varient selon le fournisseur, le marché et les conditions de vente. De manière générale ils ont continué à s'affaiblir en 1983 et au début de 1984 pour se situer dans une fourchette comprise entre 1 500 et 1 680 \$EU la tonne vers la fin du premier trimestre de 1984. Toutefois, des offres auraient été faites à des prix inférieurs. Au cours du deuxième trimestre les prix du beurre semblaient se stabiliser autour de 1 540 à 1 600 \$EU la tonne f.o.b. Toutefois la demande semblait rester faible, la concurrence au niveau des prix assez forte et des offres ainsi que des ventes auraient été faites à des prix se situant entre 1 350 et 1 550 \$EU la tonne f.o.b. Cette situation était attribuée notamment au niveau des stocks et à la faiblesse de la demande. Lors du troisième trimestre, les prix se sont affaiblis et la fourchette à l'intérieur de laquelle ils fluctuent s'est considérablement élargie. Les ventes de beurre s'effectueraient en général aux environs de 1 400 à 1 450 \$EU la tonne f.o.b. Les ventes spéciales de beurre d'intervention de la CEE peuvent s'effectuer à des prix inférieurs, qui ne peuvent toutefois pas être plus bas que 1 270 \$EU La tonne f.o.b. Par ailleurs, des prix proches du prix minimal, voire même au niveau de ce prix ont été relevés pour du beurre en vrac et notamment du beurre salé. Dans les mois à venir la concurrence restera vive.

¹Voir tableau page 2.

Matières grasses laitières anhydres

76. Il est à noter, en ce qui concerne les matières grasses laitières anhydres, que plusieurs participants ne possèdent pas de statistiques séparées concernant ces produits. Ces chiffres ne sont pas connus et peuvent être inclus dans les statistiques du beurre. Toutefois, quelques participants ont fourni des statistiques séparées concernant ces produits.

Production (voir tableau 17)

77. Dans la CEE, la production de matières grasses laitières anhydres, estimée à 200 000 tonnes en 1983 a marqué une hausse de 8,1 pour cent par rapport à 1982. La production du premier semestre de 1984 a continué à progresser à un rythme plus fort. En Nouvelle-Zélande, deuxième producteur principal, la production a fortement augmenté en 1983 pour s'élever à 25 000 tonnes contre 5 400 tonnes en 1982. La progression de la production s'est poursuivie à un rythme plus faible lors du premier semestre de 1984. En Australie la production a progressé de 52,2 pour cent en 1983 pour s'élever à 13 700 tonnes. La production du premier semestre a été supérieure de 125 pour cent à celle de la période correspondante de 1983.

Commerce (voir tableau 18)

78. Comme en 1981 et 1982, la CEE et la Nouvelle-Zélande ont continué à être en 1983 les principaux exportateurs mondiaux de ces produits. Les exportations de la CEE, y compris l'aide alimentaire, se seraient chiffrées à 121 000 tonnes en 1983 soit une augmentation de 4,3 pour cent par rapport à 1982. Les exportations du premier semestre de 1984 auraient marqué une hausse de 16,7 pour cent pour s'établir à 56 000 tonnes. Quant à la Nouvelle-Zélande, ses exportations ont marginalement augmenté (d'environ 0,6 pour cent) en 1983 pour s'élever à 33 600 tonnes. Une forte hausse a été enregistrée lors du premier semestre de 1984.

Aide alimentaire

79. Dans le cadre du programme d'aide alimentaire de 1983, la CEE a mis à la disposition de certains pays en voie de développement et de certains organismes spécialisés, une quantité de beurre ou de "butter oil" correspondant à 36 500 tonnes de "butter oil" contre 45 000 tonnes en 1982. Les fournitures de "butter oil" de la CEE au titre de l'aide alimentaire se sont élevées à quelque 17 000 tonnes en 1983 (équivalent beurre). Les principaux bénéficiaires du programme d'aide alimentaire de 1983 étaient l'Inde, le Bangladesh, l'Egypte ainsi que le Programme alimentaire mondial. Le programme pour 1984 prévoit 32 760 tonnes de "butter oil". Le secrétariat n'est pas en possession de la répartition de cette quantité par pays et organisations internationales bénéficiaires. En ce qui concerne les Etats-Unis, il a été prévu que lors de l'exercice 1984, les envois de beurre au titre de l'article 416 s'élèveraient à 32 000 tonnes (dont 30 000 tonnes à la Pologne) contre 605 tonnes lors de l'exercice précédent. Il a également été prévu que lors de l'exercice 1984, les envois de beurre

au titre de la Loi 480 se chiffrent à 2 000 tonnes contre 13 593 tonnes lors de l'exercice précédent. En ce qui concerne le "butter oil", il a été prévu que les envois au titre de l'article 416 lors de l'exercice 1984 resteraient stables (aux alentours de 8 000 tonnes) par rapport à l'exercice précédent.

Stocks

80. En Nouvelle-Zélande, les stocks de matières grasses laitières anhydres ont baissé au cours de l'année 1983 pour se chiffrer à 8 000 tonnes au 1er janvier 1984 contre 12 000 tonnes au 1er janvier 1983. Cette baisse s'est poursuivie au cours du premier semestre et les stocks au 1er juillet 1984 se sont chiffrés à 4 000 tonnes, soit 1 000 tonnes de moins qu'un an plus tôt. En Australie, les stocks au 1er janvier 1984 se sont situés à 1 400 tonnes contre 2 600 tonnes au 1er janvier 1983. Au 1er juillet 1984, ils avaient baissé pour s'établir à 200 tonnes.

Prix internationaux

81. Le prix minimal des matières grasses laitières anhydres¹ se situe depuis le 1er octobre 1981 à 1 440 \$EU la tonne métrique f.o.b. Les prix internationaux des matières grasses laitières anhydres se sont continuellement affaiblis en 1983 et au début de 1984 pour fluctuer entre 1 700 et 1 900 \$EU la tonne f.o.b. à la fin du premier trimestre de 1984. Au cours du deuxième trimestre, ils semblaient se stabiliser entre 1 700 et 1 800 \$EU la tonne f.o.b. Toutefois, des offres ont été faites à des prix inférieurs. Lors du troisième trimestre, les prix du butteroil auraient diminué pour fluctuer entre 1 650 et 1 750 \$EU la tonne f.o.b. Des ventes auraient toutefois été effectuées à un prix inférieur (soit 1 550 \$EU la tonne f.o.b.). Pour les ventes spéciales de "ghee" de la CEE, les prix se situeraient entre 1 480 et 1 490 \$EU la tonne f.o.b. En ce qui concerne les perspectives, on peut noter que les prix des matières grasses laitières anhydres qui subissent les conséquences de la situation du marché du beurre restent également sensibles à la concurrence des huiles végétales dont les prix ont enregistré récemment une forte baisse.

¹Voir tableau page 2.

Fromages

Production (voir tableau 19)

82. En 1983, la production totale de fromages des pays ou groupe de pays énumérés dans le tableau 19 a augmenté de 3 pour cent pour s'élever à quelque 7 575 000 tonnes. En 1983, la production mondiale de fromages aurait augmenté à un rythme légèrement plus faible qu'en 1982 pour passer à environ 12 350 000 tonnes, soit quelque 2,5 pour cent de plus qu'en 1982, année où la production avait enregistré un accroissement de 2,8 pour cent. D'après les données figurant au tableau 19, la production de fromages a continué à progresser au premier semestre de 1984. Dans la CEE, la production, en augmentation continue, a été estimée à 3 902 000 tonnes en 1983 et aurait marqué une hausse de 2,5 pour cent par rapport à 1982. Au premier semestre de 1984, la production aurait continué à progresser à un rythme plus fort. Aux Etats-Unis, malgré l'augmentation des stocks, la production s'est accrue de 5,1 pour cent en 1983 pour s'élever à 2 165 000 tonnes. La production a continué à se développer au premier semestre de 1984 à un rythme nettement plus faible, soit une augmentation de 0,9 pour cent par rapport au semestre correspondant de 1983. La production totale de fromages du Canada s'est chiffrée à 183 000 tonnes en 1983, soit une hausse de 7,7 pour cent par rapport à 1982. Cette augmentation s'est poursuivie lors du premier semestre de 1984. En Nouvelle-Zélande la production de fromages a diminué de 23,4 pour cent en 1983 pour se chiffrer à 95 500 tonnes. Cette baisse a été attribuée à la concurrence qui règne sur les marchés mondiaux des fromages. Cependant, par suite de la forte augmentation de la production laitière au début de 1984, la production de fromages du premier semestre de 1984 a accusé une augmentation de 53,1 pour cent. En Australie, la production a baissé de 1,2 pour cent en 1983 pour se chiffrer à 158 300 tonnes. Toutefois, la production de 1983/84 a enregistré une légère hausse par rapport à 1982/83. En Argentine, la production de 1983 a marqué une hausse de 3,8 pour cent pour s'élever à 248 300 tonnes. En Bulgarie, la production s'est élevée à 133 000 tonnes en 1983, soit une augmentation de 12,3 pour cent par rapport à 1982; toutefois, elle a marqué une baisse de 12,9 pour cent lors du premier semestre de 1984. En Suisse, la production a enregistré une hausse de 0,8 pour cent en 1983 pour s'élever à 125 900 tonnes. Toutefois lors du premier trimestre de 1984 la production a marqué une baisse. En Finlande, la production a enregistré une baisse de 1,4 pour cent pour se chiffrer à 73 000 tonnes; elle a enregistré une hausse lors du premier semestre de 1984. En Hongrie, la production s'est accrue de 3,7 pour cent en 1983 pour s'établir à 51 700 tonnes. En Pologne, la production a augmenté de 11,6 pour cent en 1983 pour s'élever à 114 300 tonnes. Cet accroissement s'est poursuivi au cours du premier semestre de 1984. En Suède, la production a légèrement augmenté (d'environ 0,9 pour cent) en 1983 pour s'élever à 114 900 tonnes; cette augmentation s'est poursuivie lors du premier semestre de 1984. En Egypte, la production de fromages a atteint quelque 17 000 tonnes lors du premier semestre de 1983. D'autre part, selon certaines informations, en URSS, la production de fromages aurait augmenté en 1983 pour la deuxième année consécutive.

83. Il semble prévisible que la production de fromages augmentera en 1984 à un rythme égal ou supérieur à celui de 1983. Dans la CEE la production pourrait marquer un accroissement de 3,2 pour cent en 1984 contre 2,5 pour cent en 1983. Selon certaines projections, la production pourrait marquer un accroissement ultérieur de 1,2 pour cent en 1985. Aux Etats-Unis, on estime que la production de fromages va probablement baisser en raison du fléchissement de la production laitière. On s'attend à ce qu'elle se chiffre à 2 050 000 tonnes en 1984, contre 2 165 000 tonnes en 1983. En Nouvelle-Zélande, la production de 1984 pourrait dépasser son niveau de l'année précédente. On s'attend à une légère progression de la production de 1983/84 par rapport à 1982/83. En Australie, la production pourrait légèrement baisser en 1983/84. En Finlande, on estime que la production de 1984 se chiffrera à 74 200 tonnes, soit 1 200 tonnes de plus qu'en 1983. En Suède et en Suisse, la production de 1984 pourrait demeurer inchangée par rapport à 1983. En URSS, la production pourrait continuer à se développer en 1984.

Commerce (voir tableaux 20, 21 et 22)

84. D'après les données figurant au tableau 20, les exportations totales de fromages auraient marginalement augmenté en 1983. Ainsi, le commerce international du fromage qui est demeuré globalement actif en 1982 a marqué une tendance au ralentissement en 1983. Toutefois, d'après les données figurant au tableau 20, les exportations du premier semestre de 1984 auraient enregistré un accroissement très sensible par rapport au semestre correspondant de 1983. La CEE, qui est le premier exportateur mondial de fromages, a vu ses exportations augmenter de 5,3 pour cent en 1983, les principaux débouchés étant l'Iran, les Etats-Unis et la Suisse. Les exportations ont continué de se développer lors du premier semestre de 1984. Les exportations de la Nouvelle-Zélande ont augmenté de 5,2 pour cent en 1983, les principaux débouchés étant le Japon, la CEE et les Etats-Unis. Cette tendance s'est accentuée lors du premier semestre de 1984 où les exportations ont progressé de 42 pour cent. La Nouvelle-Zélande a recouru aux dispositions de l'article 7, paragraphe 2 du Protocole qui stipule que les dispositions relatives au respect du prix minimal ne s'appliqueront pas aux exportations, dans des circonstances exceptionnelles, de petites quantités de fromages naturels, non élaborés, qui sont de qualité inférieure à la qualité normale pour l'exportation par suite d'une dégradation ou de défauts de fabrication. Les exportations à des prix inférieurs au prix minimal conformément à ce paragraphe se sont élevées à 2 090 tonnes en 1983 et à 2 170 tonnes en 1984. Les exportations de l'Australie ont décliné d'environ 17 pour cent en 1983, les principales destinations étant le Japon et des pays d'Asie occidentale. Lors du premier semestre de 1984, elles ont marqué une hausse de 9,4 pour cent. L'Australie a recouru aux dispositions de l'article 7, paragraphe 2 du Protocole et elle a vendu certaines quantités de fromage en vertu de cette dérogation. Les exportations de la Suisse ont marginalement décliné en 1983; elles ont enregistré une légère augmentation lors du premier semestre de 1984. Les exportations de la Finlande ont diminué de 5,9 pour cent en 1983 mais elles ont repris lors du premier semestre de 1984. Les

exportations des Etats-Unis ont également diminué (d'environ 6 pour cent) en 1983 mais elles sont restées stables lors du premier semestre de 1984. Les exportations de la Bulgarie ont marqué une baisse de 16,4 pour cent en 1983; toutefois, une forte hausse a été enregistrée lors du premier semestre de 1984. Les exportations de l'Autriche ont décliné de 5 pour cent en 1983; elles ont marqué une hausse lors du premier semestre de 1984. Les exportations de la Pologne ont augmenté en 1983 et lors du premier semestre de 1984. Par ailleurs, il convient de mentionner qu'en août et octobre 1983, la Pologne a effectué deux transactions, portant au total sur 1 000 tonnes de fromages, conformément aux dispositions de l'article 7, paragraphe 2 du Protocole. D'après les données figurant au tableau 20, les exportations des autres participants ont suivi des évolutions divergentes en 1983 et lors du premier semestre de 1984.

85. Il a été prévu que les dons de fromages des Etats-Unis au titre de la Loi 480 passeraient à 2 000 tonnes lors de l'exercice 1984 contre 9 924 tonnes lors de l'exercice précédent. Il a également été prévu que les dons de fromages au titre de l'article 416 s'élèveraient à 5 000 tonnes lors de l'exercice 1984 contre 3 377 tonnes lors de l'exercice 1983. Ainsi on prévoit que les envois totaux de fromages, relevant de l'aide alimentaire, diminueront lors de l'exercice 1984 par rapport à l'exercice précédent. Il est à noter que l'Autriche, la Finlande et la Suisse fournissent certaines quantités de fromages au titre de l'aide alimentaire.

86. En ce qui concerne les importations, les Etats-Unis ont acheté au total 130 000 tonnes de fromages en 1983, soit une augmentation de 6,6 pour cent par rapport à 1982. La CEE, la Nouvelle-Zélande et la Finlande ont été les principaux exportateurs de fromages vers les Etats-Unis. Les importations totales de fromages au premier semestre de 1984 se sont chiffrées à 57 000 tonnes, sans changement par rapport au semestre correspondant de 1983. Les importations de fromages de la CEE auraient augmenté en 1983 pour avoisiner les 100 000 tonnes, les principaux fournisseurs étant la Suisse, l'Autriche et la Nouvelle-Zélande. Les importations comprennent les quantités de fromages cheddar en provenance de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande à propos desquelles un accord avait intervenu dans le cadre des négociations commerciales multilatérales. Au premier semestre de 1984 les importations de fromages de la CEE auraient marqué une hausse de 13,5 pour cent. Dans les importations canadiennes de fromages, qui ont diminué de 7,6 pour cent en 1983, les importations en provenance de la CEE qui avaient également fait l'objet d'un accord dans le cadre des négociations commerciales multilatérales se chiffraient à quelque 11 300 tonnes.

87. Parmi les autres importateurs de fromages, le Japon a vu ses importations diminuer de 4,1 pour cent en 1983 par rapport à 1982, les principales origines étant la Nouvelle-Zélande, la CEE et l'Australie. Par contre, au premier semestre de 1984 les importations ont augmenté de 12,1 pour cent par rapport au semestre correspondant de 1983. En Suisse, les importations ont augmenté de 1 pour cent en 1983 pour s'élever à 20 900 tonnes; elles se sont chiffrées à 10 100 tonnes lors du premier

semestre de 1984, soit une baisse de 1,9 pour cent par rapport au semestre correspondant de 1983. Selon certains rapports les importations de fromages des pays en voie de développement dont l'expansion s'est pratiquement arrêtée en 1983 auraient repris en 1984.

88. En ce qui concerne les perspectives, il a été prévu que les exportations de fromages des Etats-Unis (y compris l'aide alimentaire) pourraient légèrement augmenter en 1984. Les exportations de la CEE, de la Nouvelle-Zélande, de la Suisse, de l'Australie et de la Finlande pourraient également se développer. D'une manière générale, les exportations globales auraient tendance à augmenter en 1984.

Consommation (voir tableau 23)

89. D'après les données figurant au tableau 23, la consommation apparente de fromages aurait progressé en 1983, la majorité des participants ayant enregistré une hausse dans leur consommation. Cette tendance se serait poursuivie lors du premier semestre de 1984. La consommation mondiale de fromages aurait continué à augmenter en 1983 mais à un rythme plus faible, soit une augmentation d'environ 1,9 pour cent par rapport à 1982. La consommation de certaines variétés de fromages se développe néanmoins de façon satisfaisante. Selon certains rapports, on peut s'attendre à ce que la consommation mondiale de fromages se développe en 1984 presque au même rythme qu'en 1983, soit une hausse avoisinant les 2 pour cent.

90. Ces dernières années, la consommation de fromages de la CEE s'est développée régulièrement notamment en raison de la diversité des produits maintenant largement disponibles. Toutefois, la consommation apparente aurait progressé en 1983 à un rythme plus faible qu'en 1982. En 1984, le taux d'accroissement devrait être plus fort qu'en 1983. On prévoit qu'en 1985, la consommation va continuer de progresser. En ce qui concerne les mesures prises en vue de promouvoir la consommation de fromages, on peut mentionner qu'une politique d'aide à la consommation de fromages par les écoliers est poursuivie dans la Communauté. En Argentine, au Canada, en Finlande, en Norvège, en Pologne, en Suède et en Suisse la consommation intérieure de fromages a progressé en 1983. Pour 1984, on s'attend à ce que dans la plupart des pays mentionnés, la consommation enregistre une nouvelle progression. Aux Etats-Unis, la consommation intérieure aurait progressé de 3 pour cent en 1983 pour s'élever à 2 186 000 tonnes. Elle devrait continuer à augmenter à un rythme plus fort et atteindre 2 315 000 tonnes en 1984. On prévoit que les dons nationaux et la consommation commerciale progresseront en 1984. Dans le but d'écouler les stocks excédentaires, plusieurs programmes de distribution de fromages ont été mis sur pied. Il a été estimé que pour l'exercice financier 1983, les dons nationaux se seraient élevés à 293 000 tonnes de fromages contre 149 000 tonnes lors de l'exercice financier 1982. D'une manière générale, il a été estimé que les dons nationaux de produits laitiers auraient atteint 4 millions de tonnes en équivalent lait en 1983 contre 1,1 million de tonnes en 1982, la plus grande partie de ces dons étant constituée de fromages. En Australie, la consommation de fromages a marqué une hausse de

6,4 pour cent en 1983 et elle a continué à se développer à un rythme plus fort lors du premier semestre de 1984. Grâce au renforcement des activités de promotion et à la stabilité relative des prix, le marché australien du fromage enregistre actuellement une forte croissance. On s'attend à ce que la consommation augmente de 9,9 pour cent en 1984/85. En Nouvelle-Zélande, la consommation de fromages, en constante progression, a enregistré une hausse d'environ 3 pour cent en 1983. Une campagne de promotion des ventes très active a été lancée afin de stimuler davantage encore la consommation intérieure de fromages.

Stocks (voir tableau 24)

91. Au 1er juillet 1984, les stocks de fromages de la plupart des principaux pays producteurs étaient plus élevés qu'un an auparavant. L'accroissement des stocks globaux de fromages paraît imputable principalement aux stocks détenus par les Etats-Unis. Ainsi, au 1er janvier 1984, les stocks totaux des Etats-Unis étaient passés à 574 000 tonnes, soit une augmentation de 19 pour cent par rapport au 1er janvier 1983. Au 1er juillet 1984, les stocks totaux s'élevaient à 584 000 tonnes contre 542 000 tonnes au 1er juillet 1983. Toutefois, il a été prévu que grâce aux mesures prises pour réduire la production ainsi que grâce à une utilisation commerciale accrue et à une extension des programmes de dons intérieurs, les stocks totaux devraient baisser en 1984 et se chiffrer à 415 000 tonnes à la fin de l'année contre 574 000 tonnes au début de 1984. Une telle évolution pourrait se traduire par une baisse des stocks globaux à la fin de 1984, la première depuis plusieurs années. En Nouvelle-Zélande les stocks au 1er juillet 1984 se sont élevés à 38 000 tonnes, soit une baisse de 9,5 pour cent par rapport au 1er juillet 1983. En raison principalement de la concurrence accrue sur certains marchés, les stocks de fromages australiens ont augmenté pour atteindre 81 600 tonnes au 1er juillet 1984 contre 70 100 tonnes au 1er juillet 1983. D'autre part, on peut signaler que, dans le cadre des actions prévues par la réglementation communautaire, la Commission de la CEE a décidé le 14 mai 1984 d'accorder une aide au stockage privé de 2,32 Ecus par tonne et par jour pour les fromages emmental et gruyère entrés en stocks pendant la période du 15 mai au 30 septembre 1984. En prenant la décision d'avoir recours à un tel stockage, la Commission a notamment tenu compte de l'évolution des prix et de l'accroissement des stocks de fromages emmental et gruyère. Une aide semblable a été octroyée aux fromages pecorino romano entrés en stocks pendant la période allant du 1er mai au 15 novembre 1984 ainsi qu'aux fromages kefalotyri et kasseri entrés en stocks pendant la période allant du 15 mai au 15 novembre 1984. Par ailleurs, il convient de noter que la situation du marché du fromage cheddar est caractérisée dans la Communauté par des stocks élevés et de faibles niveaux de prix.

Prix internationaux

92. Le prix minimal des fromages visés par le Protocole¹ se situe depuis le 1er octobre 1981 à 1 000 \$EU la tonne métrique f.o.b. Les prix des fromages varient considérablement selon les variétés et les marchés. Les prix internationaux du fromage cheddar ont sensiblement baissé en 1983. Les prix qui se situaient dans une fourchette comprise entre 1 200 et 1 500 \$EU la tonne f.o.b. à la fin de 1983 fluctuaient entre 1 200 et 1 350 \$EU la tonne f.o.b. vers la fin du premier trimestre de 1984. Les prix du fromage cheddar auraient tendu à se stabiliser au cours du deuxième trimestre de 1984 autour de 1 150 à 1 300 \$EU la tonne f.o.b. et seraient restés relativement stables au troisième trimestre, fluctuant entre 1 150 à 1 250 \$EU la tonne f.o.b. vers la fin de septembre. Cette légère baisse peut être attribuée à l'appréciation du dollar des Etats-Unis. La concurrence reste vive sur certains marchés. Toutefois, vu la perspective d'une réduction des stocks globaux on est fondé à s'attendre à une certaine stabilisation des prix des fromages dans les mois à venir.

¹Voir tableau page 2.

Autres produits laitiers

Lactosérum en poudre, en bloc ou concentré

93. Des tendances divergentes ont été enregistrées dans la production de lactosérum en poudre en 1983. Alors que la production des deux principaux producteurs, CEE et Etats-Unis, a poursuivi son accroissement, la production dans la plupart des autres pays, notamment les autres pays européens, s'est ralentie. Dans le cas de la CEE et des Etats-Unis, il est probable que ce soit toujours l'accroissement de la demande de l'industrie alimentaire et l'utilisation du lactosérum dans certains aliments composés pour les animaux qui seraient à l'origine de cette augmentation. Dans le cas des autres pays, notamment européens, il est possible que les effets de la diminution des cheptels commencent à se faire sentir, étant donné qu'il apparaît que la diminution de la production du lactosérum en poudre évolue parallèlement à la diminution de l'utilisation de ce produit dans l'alimentation des animaux.

94. Etant donné que les données concernant la production de la CEE ne sont pas disponibles, il n'est pas possible de chiffrer son augmentation. Les exportations, qui en 1982 avaient reculé de 11,5 pour cent, ont repris pour atteindre 54 000 tonnes, soit une hausse de 17,4 pour cent.

95. En 1983, la production finlandaise de lactosérum en poudre est tombée à son niveau le plus bas des cinq dernières années, en se chiffrant à 20 000 tonnes, soit une baisse de 13 pour cent par rapport à 1982. L'utilisation de lactosérum en poudre pour l'alimentation des animaux a baissé d'environ 26 pour cent, et la Finlande a même exporté 3 000 tonnes de ce produit notamment vers la CEE. En Suède la tendance à la baisse de la production de lactosérum en poudre enregistrée en 1982 s'est poursuivie en 1983, année pendant laquelle 7 000 tonnes ont été produites, soit une baisse de 14,6 pour cent. La production de lactosérum concentré a enregistré une hausse de 3,9 pour cent, s'élevant à 29 600 tonnes. En Norvège la production de lactosérum en poudre est passée de 2 300 tonnes en 1982 à 1 600 tonnes en 1983. La production suisse a augmenté de 7,9 pour cent s'élevant à 4 100 tonnes, alors que la production autrichienne s'est ralentie, passant de 6 100 tonnes en 1982 à 4 700 tonnes en 1983. En Hongrie, la tendance à une forte baisse de la production entamée en 1981 s'est fortement accentuée en 1982, année pendant laquelle ce pays n'a produit que 100 tonnes de lactosérum en poudre, alors qu'en 1980 la production était de 1 500 tonnes.

96. Aux Etats-Unis la production de lactosérum en poudre a augmenté pour la troisième année consécutive en 1983, s'élevant à 405 000 tonnes, soit une hausse de 12,9 pour cent. La production canadienne de ce produit, qui avait marqué une baisse d'environ 3 pour cent en 1981, année pour laquelle elle s'était chiffrée à 54 300 tonnes, semble avoir repris en 1982, reprise qui se serait renforcée pendant les huit premiers mois de 1983.

97. Les exportations australiennes de lactosérum conservé, concentré ou sucré, qui pendant l'exercice 1981/82 (30 juin au 1er juillet) s'étaient chiffrées à 2 700 tonnes, ont connu une très forte augmentation pendant l'exercice 1982/83, s'élevant à 8 400 tonnes, mais sont retombées à 2 900 tonnes pendant l'exercice 1983/84.

98. En 1983, le Japon a importé 14 900 tonnes de lactosérum en poudre, en blocs ou concentré, un accroissement de 15,5 pour cent par rapport à l'année précédente. Le Canada a repris sa place de premier fournisseur du marché japonais avec 10 000 tonnes ou 67 pour cent du marché, alors que les Etats-Unis, principal fournisseur en 1982, n'ont rien exporté en 1983.

Lait concentré

99. En 1983, la production mondiale de lait condensé et évaporé a été estimée à 4 676 000 tonnes, soit une baisse de 2,3 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette diminution de la production aurait été due à un ralentissement généralisé de la demande. D'après certaines indications, cette tendance au ralentissement de la demande, et en conséquence d'une baisse de la production, se serait poursuivie pendant le premier trimestre 1984. La contraction relativement importante des exportations enregistrée par les principaux pays exportateurs (CEE, Canada) illustre bien cette évolution.

100. La production de lait concentré dans la CEE a augmenté de 0,6 pour cent en 1982 par rapport à 1981, s'élevant, d'après les dernières données disponibles à 1 429 000 tonnes. En 1983, et en raison d'une contraction de la demande internationale (la production de lait concentré dans la Communauté étant destinée principalement à l'exportation) la production a décliné d'environ 8 pour cent. En effet, les exportations communautaires, qui en 1983 représentaient 74 pour cent du commerce international, ont diminué d'environ 13 pour cent en 1983, se chiffrant à 522 000 tonnes. En 1984, la production devrait augmenter de 1,3 pour cent, alors qu'aucune augmentation n'est prévue pour l'année 1985, en vertu de l'emploi de plus en plus accru de lait écrémé en poudre et de "butteroil" pour la fabrication de lait reconstitué.

101. La production autrichienne de lait concentré est passée de 15 500 tonnes en 1982 à 14 800 tonnes en 1983. Cette diminution de la production semble être due à une diminution de la consommation de ce produit. La production suisse s'est élevée en 1982 à 4 300 tonnes. Des baisses importantes ont été enregistrées au niveau des importations (environ 40 pour cent, soit 900 tonnes) et de la consommation (environ 15 à 20 pour cent, 4 600 tonnes). En Suède la production de lait concentré qui ces dernières années avait marqué une augmentation constante a enregistré une baisse de 10,4 pour cent en 1983, se chiffrant à 12 900 tonnes. Cette baisse de la production correspondrait également à un déclin de la demande. En Hongrie, la production de lait concentré, totalement destinée au marché intérieur, est passée de 2 100 tonnes en 1981 à 2 200 tonnes en 1982.

102. Aux Etats-Unis, la production de lait condensé et concentré non sucré en boîte a diminué pour la deuxième année consécutive en 1983, se chiffrant à 315 000 tonnes, une baisse de 5,5 pour cent. Les exportations auraient également continué de baisser atteignant un niveau qui pourrait être inférieur à la moitié des 9 000 tonnes exportées en 1982.

103. La production canadienne de lait entier évaporé qui avait marqué une forte baisse pendant l'année laitière 1981/82 a repris en 1982/83, en raison notamment d'un fort accroissement de la demande intérieure et elle s'est élevée à 177 900 tonnes. Cependant, une nouvelle baisse de la production était prévue pour 1983/84 et celle-ci devrait se situer autour de 144 000 tonnes. Le niveau des exportations canadiennes confirme le ralentissement de la demande internationale. En 1982/83 le Canada a exporté 92 200 tonnes, une baisse de 7 pour cent par rapport à l'année précédente et, en 1983/84 les exportations auraient marqué une nouvelle baisse d'environ 8 pour cent, se chiffrant à 84 800 tonnes. Pendant le premier semestre de l'année civile 1984, l'Algérie a absorbé environ 74 pour cent des exportations canadiennes de lait entier évaporé. La Libye et le Nigéria ont été les deux autres principaux marchés de destination. En 1984/85 la production de lait concentré non sucré pourrait être influencée par un taux de prélèvement sans précédent appliqué au lait industriel. Dans les circonstances actuelles la production de lait concentré non sucré pourrait baisser. L'avenir des exportations est incertain en raison de la faiblesse persistante et de la concurrence accrue qui caractérisent le marché international du lait.

104. En Australie, la production de lait condensé, concentré et évaporé non sucré s'est chiffrée à 17 222 tonnes pour la période juillet-décembre 1983, en hausse de 1,7 pour cent par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Au cours de cette période, la production de lait écrémé condensé, concentré et évaporé a atteint 10 914 tonnes, en augmentation de 6,6 pour cent sur la période correspondante de 1982. La production de lait concentré aurait repris en Nouvelle-Zélande. Au Japon, la production, qui est entièrement destinée au marché intérieur, a baissé de 6,8 pour cent se fixant à 69 000 tonnes. En Argentine la tendance à l'accroissement de la production de lait concentré enregistrée en 1982 s'est poursuivie en 1983, année pendant laquelle 7 700 tonnes ont été produites, soit une hausse de 24,2 pour cent. La production a continué d'augmenter pendant les premiers mois de 1984. La production uruguayenne de "dulce de leche" en 1983, n'a atteint que 1 600 tonnes, 13,5 pour cent de moins qu'une année auparavant et serait restée stable pendant le premier semestre de 1984. En Afrique du Sud, la production de lait concentré, en baisse depuis quelques années a encore diminué de 7 pour cent en 1983, se chiffrant à 31 100 tonnes.

Caséine

105. En 1983, d'après certaines estimations la production de caséine dans les principaux pays producteurs aurait poursuivi l'augmentation entamée

en 1982, s'élevant à environ 230 000 tonnes, soit une hausse de près de 20 pour cent. L'accroissement de la production de caséine a été le résultat de la faible demande internationale de lait écrémé en poudre, des quantités accrues de lait écrémé liquide ayant été converties en caséine. Malgré des exportations accrues en 1983, l'offre de caséine reste trop importante par rapport à la demande et les stocks auraient augmenté significativement exerçant une certaine pression sur les prix. Cependant, la production de caséine dans les principaux pays producteurs devrait diminuer en 1984, alors que les exportations se maintiendraient sensiblement au même niveau, exerçant ainsi une influence positive sur le niveau des stocks et, par conséquent, sur le niveau des prix.

106. En 1983, la production de caséine dans la CEE s'est élevée à 124 000 tonnes, soit une hausse de 18 pour cent par rapport à l'année précédente. Les exportations communautaires ont également progressé s'élevant à 69 000 tonnes, une augmentation de 21 pour cent. Le rythme de l'accroissement de la production devrait se ralentir en 1984 s'établissant aux alentours de 6,8 pour cent, et en 1985 il ne devrait atteindre que 2,6 pour cent.

107. Selon certaines sources, la production de la Nouvelle-Zélande, deuxième producteur mondial de caséine, aurait augmenté en 1983, s'élevant aux alentours de 65 000 tonnes. Les exportations seraient restées relativement stables, mais pendant l'année laitière (juin-juillet), auraient enregistré un certain affaiblissement.

108. En Australie la production s'est élevée à 12 780 tonnes pendant la période allant du mois de juillet 1983 au mois de mars 1984. Cette quantité représente une augmentation de 16 pour cent par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Pour l'année laitière 1983/84 dans son ensemble la production de caséine se serait chiffrée à 13 300 tonnes et les disponibilités à l'exportation, 12 500 tonnes, seraient bien au-dessus des opportunités de placement, ce qui rend prévisible une augmentation des stocks. En 1983, la production argentine de caséine a augmenté de 14,6 pour cent, s'élevant à 2 500 tonnes. Cette augmentation de la production a été absorbée en grande partie par le marché intérieur, car la consommation s'est accrue de 70 pour cent, alors que les exportations ont baissé d'environ 42 pour cent. Pendant les premiers mois de 1984, la production a décliné. En Uruguay, la production a enregistré une très forte hausse en 1982, environ 79 pour cent, s'élevant à 4 300 tonnes. Cependant cet accroissement de la production (qui avait peut-être été stimulé par la forte hausse des exportations en 1982) n'a pas rencontré de débouchés immédiats suffisants, étant donné que les exportations ont baissé de 36 pour cent avec 1 700 tonnes et que la consommation interne, malgré une forte augmentation, est restée au niveau relativement modeste de 600 tonnes. Pendant le premier semestre de 1984 la production et les exportations sont restées relativement stables par rapport à la même période de l'année précédente, alors que la consommation a sensiblement augmenté.

109. Les Etats-Unis, premier consommateur mondial de caséine ont importé 72 000 tonnes en 1983, soit une baisse de 10 pour cent par rapport au niveau record enregistré en 1982. D'après les prévisions, les importations américaines de caséine en 1984 pourraient reprendre et atteindre 76 000 tonnes. En 1983, le Japon a augmenté ses importations de caséine qui se sont élevées à 23 000 tonnes, soit une hausse de 4,5 pour cent. La Nouvelle-Zélande et la CEE sont traditionnellement les deux principaux fournisseurs des marchés américain et japonais.

110. En Pologne, la production de caséine aurait repris en 1983 après quatre ans de baisse continue. Les exportations auraient également augmenté. La production de l'URSS serait à 90 pour cent destinée à la consommation intérieure.

ANNEXE

Signes et conventions

Les signes suivants ont été utilisés dans les tableaux statistiques

- ... chiffre non disponible**
- néant ou quantité négligeable**
- () chiffre provisoire sujet à revision**

NOTES

Les tableaux statistiques ne reprennent que les données qui ont été fournies au secrétariat en réponse aux questionnaires portant sur les produits visés par les protocoles.

Les chiffres ayant été arrondis, les totaux annuels peuvent ne pas correspondre exactement à la somme des chiffres trimestriels. Par ailleurs, la revision des totaux annuels, alors qu'il n'y a pas eu de revision des données trimestrielles, explique les différences plus importantes qui peuvent être relevées. Dans ces cas les données apparaissent entre parenthèses.

La définition des stocks peut différer suivant les pays ou groupes de pays considérés. Dans la mesure du possible, la définition a été précisée dans les tableaux concernés.

Les données qui figurent dans les tableaux relatifs à la consommation se rapportent à la consommation apparente, soit: stocks en début de période + production + importations totales moins exportations totales + stocks en fin de période. Les données concernant la population, utilisées pour le calcul de la consommation par habitant, ont été extraites du "Rapport de statistiques de la population et de l'état-civil - Supplément spécial 1984", publié par l'ONU en 1984.

TABLEAU 1

Production de lait écrémé en poudre

Pays	1981	1982	1983	Variations en pourcentage 1983/82	1er semestre				Variations en pourcentage 1er semestre 1984/83	
					Janv.-Mars		Avr.-Juin			1984
					1983	1984	1983	1984		
Argentine	19,3	21,0	17,3	-17,7	4,9	4,3	1,4	
Australie ¹	80,9	81,5	111,3	+36,6	18,9	28,3	10,9	11,3	39,6	-32,9
Autriche	32,5	31,3	35,4	+16,3	5,4	4,8	10,5	7,0	11,8	-25,7
Bulgarie	1,5	...	0,2	...	0,5
Canada	135,7	173,1	121,7	-29,7	26,0	25,3	38,6	42,4	67,7	+4,7
CEE	2 018,0	1 962,0	(2 222,0)	(+13,3)	574,0	(534,0)	798,0	(700,0)	(1 234,0)	(-10,1)
Finlande	56,0	57,0	69,0	+21,1	13,0	8,0	24,0	17,0	25,0	-32,4
Hongrie	34,9	34,4	35,9	+4,4	7,1	6,9	10,3	9,6	16,5	-5,2
Japon	127,0	131,0	155,0	+18,3	37,0	38,0	42,0	43,0	81,0	+2,5
Nouvelle-Zélande	198,3	175,2	177,4	+1,3	39,8	61,6	11,5	46,6	108,2	+110,9
Norvège	9,2	11,5	10,7	-6,1	3,8	2,3	3,4	1,8	4,1	-43,1
Pologne	80,7	99,7	131,9	+32,3	23,2	31,8	35,8	40,6	72,4	+22,7
Afrique du Sud	17,0	22,6	24,5	+8,5	7,9	6,9	3,4	3,6	10,5	-7,1
Suède	39,9	49,7	52,8	+6,2	14,5	15,0	19,8	21,5	36,5	6,4
Suisse	31,7	28,1	30,9	+10,0	7,6	7,7	9,3	11,0	18,7	+10,7
Etats-Unis	599,7	639,7	691,0	+8,0	167,0	149,0	205,0	164,0	313,0	-15,9
Uruguay	2,1	3,8	4,1	+9,5	0,9	0,7	0,9	0,9	1,6	-12,5

¹ Y compris les mélanges de lait écrémé en poudre et de babeurre en poudre et le lait écrémé en poudre modifié.

TABLEAU 2

Exportations de lait écrémé en poudre

Pays	(milliers de tonnes métriques)										
	1981		1982		1983		Variations en pourcentage 1983/82		1er semestre		Variations en pourcentage 1er semestre 1984/83
	1981	1982	1982	1983	1983	1984	1983	1984	1983	1984	
Argentine	1,4	7,4	5,9	-20,5	3,6	-	-	3,6	-	0,0	
Australie ¹	9,2	36,1	55,5	+53,7	13,8	15,9	6,3	22,1	27,9	+26,2	
Autriche	19,9	13,3	16,3	+23,0	2,3	2,2	3,8	6,1	5,7	-7,5	
Bulgarie	-	...	-	...	-	-	
Canada	61,2	119,0	81,9	-31,2	17,4	12,4	28,4	45,8	24,4	-45,9	
CEE	514,0	358,0	(209,0)	(-41,6)	57,0	(60,6)	59,0	116,0	(157,0)	(-35,3)	
Danemark	-	-	12,0	-	1,0	4,0	1,0	2,0	5,0	+150,0	
Grèce	2,0	4,0	2,6	-35,0	-	-	0,5	0,5	0,3	-40,0	
Japon	1,2	0,9 ²	-	-100,0	-	-	-	-	-	-	
Nouvelle-Zélande	147,5	141,3	155,2	+9,8	40,0	41,1	39,3	79,3	82,6	+4,2	
Norvège	-	-	4,7	-	0,8	0,3	2,9	3,7	0,7	-30,6	
Pologne	6,4	10,8	37,9	+252,2	3,5	6,8	8,2	11,7	19,9	+70,1	
Afrique du Sud	-	-	7,6	-	-	2,7	-	-	5,7	-	
Suède	14,9	18,8	31,3	+66,5	8,4	4,2	10,1	18,5	10,3	-44,3	
Suisse	3,4	0,9 ²	0,4 ²	-55,6	-	-	-	-	-	-	
États-Unis	140,0	126,0	234,0	+85,7	45,0	60,0	52,0	97,0	113,0	+16,5	
Uruguay	-	1,3	2,0	+6,7	-	6,6	0,5	0,5	1,2	+147,6	

¹ Y compris les mélanges de lait écrémé en poudre et de babeurre en poudre et le lait écrémé en poudre modifié.

² Aide alimentaire.

TABLEAU 3

Exportations de lait décaisé en tonnes par régions

(en tonnes métriques)

EXPORTEURS DESTINATIONS	CEE ¹		NOUVELLE-ZELANDE		ETATS-UNIS		CANADA		AUSTRALIE		POLOGNE		SUEDE		AUTRICHE		FINLANDE		TOTAL	
	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983 ²
EUROPE OCCIDENTALE	16 204	15 070	-	1 856	880	454	-	-	-	-	-	9 280	4 400	3 200	198	2 070	-	800	21 652	22 688
Etats-Unis	-	-	-	2	880	3	-	-	-	-	-	1 000	-	-	-	-	890	1 005
Autres pays de l'Europe occidentale	16 204	15 070	-	1 854	-	451	-	-	-	-	8 280	4 400	3 200	-	800	20 604	20 655
EUROPE ORIENTALE	776	462	-	-	9 100	21 685	-	-	-	-	-	400	400	1 000	200	200	-	-	11 276	22 267
USSR	32	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	32	-
AFRIQUE DU NORD	178	147	-	78	92	171	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	270	386
Etats-Unis	4	100	-	62	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4	162
Canada	15	22	-	-	92	171	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	107	193
Autres	169	25	-	16	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	160	41
AFRIQUE DU SUD	19 709	16 989	22 229	10 161	5 741	19 253	5 910	11 752	-	-	-	-	1 400	1 500	2 675	2 590	-	3 500	58 664	65 255
AMERIQUE CENTRALE	12 459	4 596	12 156	13 382	33 849	94 806	49 810	5 069	-	-	-	-	300	-	-	100	108 576	117 653
CARAIQUES	18 698	7 743	1 835	6 529	5 439	5 467	3 900	4 596	-	-	-	-	-	-	-	1 320	30 271	25 535
AFRIQUE	720 026	93 447	6 541	74 391	55 173	59 817	78 460	7 717	1 300	1 300	13 200	1 900	5 000	2 231	348	348	-	600	205 831	175 828
Afrique de Sud	4 333	963	-	-	-	814	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4 333	1 777
Autres pays d'Afrique	115 693	92 484	6 541	14 391	55 173	59 003	18 460	7 717	1 300	1 300	13 200	1 900	5 000	-	600	200 367	193 595
ASIE DU SUD ET DE L'EST	134 708	31 290	86 379	90 672	23 900	32 028	13 920	2 077	49 200	26 700	8 160	8 800	18 400	3 171	4 927	4 927	-	5 800	305 728	262 088
Levon	19 569	2 271	8 859	10 590	-	29	13 920	2 077	9 000	16 500	1 799	-	1 700	-	500	60 637	34 647
Autres pays d'Asie de Sud et de l'Est	715 149	29 019	77 520	80 082	23 900	31 998	-	-	40 200	10 200	6 361	8 800	16 700	-	5 300	261 930	210 233
ASIE OCCIDENTALE	27 258	22 009	10 969	16 234	1 044	486	8 500	10 542	-	-	-	-	1 600	3 603	5 453	5 453	-	200	51 374	86 524
OCEANIE	19	1	1 174	1 732	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1 193	1 733
AUTRES DESTINATIONS	1 576	124	-	-	4 646	-	18 500	23 617	5 000	9 400	-	500	800	374	762	762	-	100	34 295	30 493
TOTAL²	351 650	191 878	141 283	155 035	141 273	234 167	119 000	65 370	55 500	36 100	37 894	17 700	30 500	13 252	16 300	16 300	-	12 300	831 078	798 944
PAYS EXPORTATEURS DE PETROLE (membres de l'OPEP)	52 819	42 051	42 001	47 058	1 458	8 067	26 960	18 759	3 500	3 300	13 000	1 700	6 400	-	800	130 738	139 975

¹A l'exclusion du commerce intracommunautaire.²Le total ne comprenant que les chiffres énumérés.³Données préliminaires.

NOTE: Pour la composition des régions de destination, voir pages 90 et 91.

TABIEAU 4

Importations de lait écrémé en poudre

(en milliers de tonnes métriques)

Pays	1981	1982	1983	Variations en pourcentage 1983/82	Janv.-Mars		Avr.-Juin		1er semestre		Variations en pourcentage 1er semestre 1984/83
					1983	1984	1983	1984	1983	1984	
					Argentine ¹	-	-	-	-	-	
Australie	0,60	0,60	0,80	+33,3	0,20	0,30	0,10	0,40	0,40	0,40	0,0
Autriche
Bulgarie	-	...	-	-
Canada	-	-	-	-	-	-	-	-
CEE	-	1,00	-	(-100,0)	-	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)	(-)
Finlande	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Hongrie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Japon	83,00	93,00	93,00	0,0	22,00	23,00	24,00	40,00	40,00	47,00	+17,5
Nouvelle-Zélande	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Norvège	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pologne	28,70	8,10	3,50	-56,9	3,50	-	-	-	2,50	-	-
Afrique du Sud	2,16	1,62	-	-100,0	-	-	-	-	-	-	-
Suède	...	0,60	0,90	+50,0	0,40	0,30	0,30	0,60	0,60	0,60	0,0
Suisse	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Etats-Unis	-	-	1,00	-	-	-	-	-	-	-	-
Uruguay	-	0,10	-	-100,0	-	-	-	-	-	-	-

¹ Y compris les mélanges de lait écrémé en poudre et de babeurre en poudre et le lait fermenté en poudre modifié.

TABLEAU 6

Stocks de lait écrimé en poudre

(milliers de tonnes métriques)

Pays	1.1.1982	1.5.1982	1.7.1982	1.10.1982	1.1.1983	1.4.1983	1.7.1983	1.10.1983	1.1.1984	1.4.1984	1.7.1984	1.10.1984	1.1.1985
Argentine	9,4	6,2	2,0	2,7	9,2	7,9	1,0	1,2	4,7	4,2
Australie ^{2/}	51,1	32,0	9,6	13,9	19,5	24,2	14,5	20,1	43,2	46,0	20,3	20,3	20,3
Autriche ^{2/}	4,8	2,5	4,7	9,7	6,6	6,1	7,1	10,8	7,8	8,7	8,7	8,7	8,7
Bulgarie	0,1	0,1
Canada	43,4	34,3	52,0	72,8	28,1	27,3	45,1	36,5	26,6	22,2	28,5	22,2	28,5
CZE ^{2/}	279,0	271,0	396,0	557,0	576,0	648,0	888,0	1 031,0	983,0	981,0 ^{8/}	996,0	981,0 ^{8/}	996,0
Finlande ^{4/}	11,0	8,0	18,0	26,0	24,0	26,0	28,0	26,0	14,0	11,0	20,0	14,0	20,0
Hongrie	1,0	0,9	1,3	1,7	0,7	0,7	0,9	1,0	0,9	0,8	1,4	1,0	1,4
Japon ^{2/}	71,0	66,0	59,0	56,0	53,0	53,0	45,0	41,0	38,0	40,0	39,0	38,0	39,0
Nouvelle-Zélande ^{6/}	148,0	146,0	(114,0)	100,0	149,0	124,0	77,0	76,0	83,0	101,0	75,0	83,0	75,0
Norvège	1,9	2,8	3,5	2,9	4,6	5,9	4,2	2,7	2,4	2,1	1,6	2,4	1,6
Pologne	(12,4)	(6,7)	(11,6)	(19,6)	(23,2)	(19,7)	(18,7)	(25,0)	13,9	8,1	6,7	13,9	6,7
Afrique du Sud	4,2	6,2	6,8	9,6	15,8	20,1	19,6	17,2	16,2	16,4	12,0	17,2	12,0
Suède	7,0	9,7	15,5	18,7	12,4	11,7	11,8	8,8	4,5	10,8	18,6	8,8	18,6
Suisse	1,7	2,3	1,8	1,9	1,8	2,2	1,6	3,2	4,6	5,5	7,8	3,2	7,8
Stata-Unie ^{7/}	404,0	413,0	514,0	553,0	581,0	592,8	636,0	644,0	633,0	645,0	645,0	644,0	645,0
Uruguay	1,8	2,2	2,9	3,3	2,8	3,5	3,8	3,5	1,4	1,3	1,4	3,5	1,4

^{2/} Stocks détenus par les fabricants (y compris les mélanges de lait écrimé en poudre et de babeurre en poudre et le lait écrimé en poudre modifié).

^{3/} Stocks de produits d'origine nationale

^{4/} Stocks publics d'intervention

^{5/} Stocks de gros des laiteries

^{6/} Stocks détenus par les fabricants et par l'Office de promotion de l'élevage.

^{7/} Stocks exportables et stocks des marchés locaux. Les stocks publics de soutien sont inclus.

^{8/} Stocks de la CCC

^{9/} Dans ce chiffre sont incluses 100 000 tonnes détenues par les stockeurs privés.

TABIEAU 7

Production de lait entier en poudre

(milliers de tonnes métriques)

Pays	1981	1982	1983	Variations en pourcentage 1983/82	Janv.-Mars		Avr.-Juin		1er semestre		Variations en pourcentage 1er semestre 1984/83		
					1983		1984		1983			1984	
					1983	1984	1983	1984	1983	1984		1983	1984
Argentine	44,6	68,8	66,9	-2,9	17,4	16,2	11,2	...	26,6		
Australie ^{1/}	59,7	58,2	43,4	-25,4	8,5	9,3	3,5	3,4	12,0	12,7	+5,8		
Autriche	24,1	24,2	19,4	-19,6	6,8	7,3	6,0	8,5 ^{2/}	12,8	15,8	+23,8		
Bulgarie	4,5	4,7 ^{4/}	4,3 ^{5/}	-8,5	0,7	1,2 ^{6/}	2,1	1,7 ^{7/}	2,8	2,9	+3,6		
Canada ^{2/}		
CEE	675,0	672,0	(604,0)	(-10,1)	153,0	(167,0)	154,0	(199,0)	307,0	(366,0)	(+19,2)		
Finlande	28,0	28,0	25,0	-10,7	5,0	7,0	10,0	12,0	15,0	19,0	+26,7		
Hongrie	4,0	3,6	3,4	-5,6	0,7	0,8	1,1	1,3	1,8	2,1	+16,7		
Japon	32,0	34,0	36,0	+5,9	5,0	10,0	10,0	8,0	19,0	18,0	-5,3		
Nouvelle-Zélande ^{3/}	95,1	131,4	103,8	-21,0	35,9	54,4	6,2	22,4	42,1	76,8	+82,4		
Norvège	0,8	0,8	1,0	+18,7	0,3	0,4	0,2	0,2	0,5	0,6	+5,5		
Pologne	37,2	39,4	48,3	+22,5	11,2	11,6	13,8	12,6	25,0	24,2	-3,3		
Afrique du Sud	13,7	10,9	11,7	+7,8	2,7	3,6	2,6	3,3	5,3	6,9	+28,9		
Suède	5,0	5,2	8,5	+63,5	2,1	1,4	2,7	1,6	4,8	3,0	-37,5		
Suisse	15,6	15,0	16,7	+11,3	4,5	4,4	6,8	5,8	11,3	10,2	-9,7		
Etats-Unis	42,1	46,4	49,0	+5,6	12,0	14,0	12,0	15,0	24,0	29,0	+20,8		
Uruguay	0,9	0,8	0,8	-1,4	0,3	0,3	0,1	0,1	0,4	0,4	+8,3		

^{1/} Le lait en poudre partiellement écrémé et le crème en poudre sont compris dans les statistiques de lait écrémé en poudre.

^{2/} En vertu des dispositions de la loi sur la statistique, il n'est pas publié de statistiques concernant la production, car aucune province du Canada ne compte au moins trois entreprises fabriquant du lait entier en poudre, la production de lait entier en poudre est de faible importance pour l'industrie laitière du Canada.

^{3/} Y compris les aliments pour nourrissons.

^{4/} Dont 2 900 tonnes de lait en poudre partiellement écrémé.

^{5/} Dont 2 300 tonnes de lait en poudre partiellement écrémé.

^{6/} Dont 700 tonnes de lait en poudre partiellement écrémé.

^{7/} Dont 1 000 tonnes de lait en poudre partiellement écrémé.

TABLEAU 8

Exportations de lait entier en poudre

(en milliers de tonnes métriques)

Pays	1981	1982	1983	Variations en pourcentage 1983/82	Janv.-Mars		Avr.-Juin		1er semestre		Variations en pourcentage 1er semestre 1984/83
					1983	1984	1983	1984	1983	1984	
Argentine	6,5	10,3	10,0	-2,9	3,0	1,5	3,5	0,3	6,6	1,8	-73,1
Australie ¹	38,2	47,6	33,6	-19,2	8,4	6,6	9,2	6,8	17,8	13,4	-23,9
Autriche	18,6	24,1	14,3	-40,9	3,7	9,0	3,7	6,6	7,4	15,6	+111,7
Bulgarie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Canada
CEE ²	564,0	488,0	(420,0)	(-13,9)	106,0	(113,0)	99,0	(150,0)	204,0	(263,0)	(-28,9)
Grande-Bretagne	28,0	23,0	25,0	+8,7	9,0	9,0	6,0	8,0	14,0	17,0	+52,4
Hongrie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Japon	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nouvelle-Zélande ³	73,4	116,8	94,5	-19,1	32,0	34,9	15,6	24,7	48,6	59,5	+22,4
Norvège	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pologne	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Afrique du Sud	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Suède	-	0,6	3,0	+400,0	-	-	1,5	-	1,5	-	0,0
Suisse	1,6	0,6	0,4	-33,3	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	-
États-Unis	3,0	6,0	10,0	+25,0	-	-	2,0	-	2,0	-	0,0
Uruguay	0,5	0,1	0,1	+1,9	-	-	-	-	-	-	-

¹ Le lait en poudre partiellement écrémé et la crème en poudre sont compris dans les statistiques du lait écrémé en poudre.

² Les chiffres relatifs aux exportations comprennent également la crème en poudre.

³ Y compris les aliments pour nourrissons.

TABLEAU 9

Exportations de lait entier en poudre par régions

DESTINATIONS	CEE ¹		AUSTRALE		NOUVELLE-ZÉLANDE		FINLANDE		AUTRICHE		ARGENTINE		ETATS-UNIS		SUISSE		RÉSULTAT		1982	1983
	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983		
	11 524	11 190	-	-	-	-	-	-	1 688	2 590	-	-	207	194	400	400	-	-		
EUROPE OCCIDENTALE																				
CEE	11 524	11 190	-	-	-	-	-	1 300	1 688	2 590	-	-	207	194	400	400	-	-	15 227	15 991
Autres pays de l'Europe occidentale	-	-	207	207	1 738	1 738	-	-	-	-	207	170	400	400	-	-	2 345	777
EUROPE ORIENTALE	3 544	804	-	-	-	-	-	-	7 805	2 173	-	-	2 791	-	-	-	-	-	14 140	2 917
SUISSE	25 198	738	23 697	5 201	23 000	25 100	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	71 895	31 039
AMÉRIQUE DU NORD	77	163	19	3	-	-	-	-	-	-	303	176	-	-	-	-	399	342
Etats-Unis	53	63	19	3	-	-	-	-	-	-	286	176	-	-	-	-	72	66
Canada	-	93	-	-	-	-	-	-	-	-	17	-	-	-	-	-	286	289
Autres	24	7	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	41	7
AMÉRIQUE DU SUD	75 230	54 084	23 636	26 340	-	-	-	-	2 000	30	10 269	9 972	524	4 296	-	-	-	-	112 267	94 840
AMÉRIQUE CENTRALE	10 177	11 076	5 935	5 897	-	-	-	-	-	-	-	-	152	63	-	-	-	-	16 284	17 036
CARAIÈRES	19 382	15 665	1 711	3 572	-	-	-	-	-	-	-	-	3 121	3 001	-	-	-	-	24 214	22 240
AFRIQUE	111 820	98 188	4 375	3 434	-	-	-	-	222	161	-	-	88	74	-	-	-	-	116 505	101 959
Afrique du Sud	3 218	513	-	205	-	-	-	100	-	-	-	1	-	-	-	-	3 212	719
Autres pays d'Afrique	108 602	97 675	4 375	3 229	-	-	-	-	-	-	88	73	-	-	-	-	113 065	101 240
ASIE DU SUD ET DE L'EST	73 160	69 638	47 667	47 403	26 600	24 100	-	-	3 243	151	-	-	1 933	690	-	-	-	-	152 603	141 982
Japon	707	1 030	-	90	-	-	-	-	-	-	720	294	-	-	-	-	1 421	1 354
Autres pays d'Asie du Sud et de l'Est	72 459	68 608	47 667	47 313	26 600	24 100	-	-	-	-	1 213	395	-	-	-	-	147 939	140 628
ASIE OCCIDENTALE	127 619	131 558	5 764	1 807	-	-	-	-	8 576	8 103	-	-	141	11	-	-	-	-	142 100	147 479
Océanie	-	-	2 259	965	-	-	-	-	-	-	-	-	63	71	-	-	-	-	2 322	1 036
AUTRES DESTINATIONS	82	516	-	20	15 000	9 500	-	-	515	1 073	-	-	150	1 423	200	60	-	-	16 048	12 592
Total ²	458 314	393 646	116 801	94 848	41 600	33 600	23 000	26 500	24 148	14 281	10 269	9 972	9 472	10 000	600	460	110	684 307	583 477	
PAYS EXPORTATEURS DE PÉTROLE (membres de l'OPEP)	197 242	160 130	31 859	27 769	2 900	2 000	-	-	500	500	615	113	-	-	-	-	232 846	190 399

¹ A l'exclusion du commerce intracommunautaire.

² Le total ne comprend que les chiffres énumérés.

³ Le total régional contient une erreur concernant les exportations vers le Mexique. Il est donc à considérer comme une estimation et pourra être corrigé ultérieurement.

Notes: Pour la composition des régions par destination, voir pages 90 et 91.

TABEAU 10

Stocks de lait entier en poudre

Pays	(milliers de tonnes métriques)										
	1.1.1982	1.4.1982	1.7.1982	1.10.1982	1.1.1983	1.6.1983	1.7.1983	1.10.1983	1.1.1984	1.4.1984	1.7.1984
Argentine	10,3	11,1	9,2	6,6	9,7	10,3	5,2	4,3	10,1	12,3	...
Australie ^{1/}	24,2	22,1	7,3	12,1	18,1	16,8	7,1	10,3	16,6	15,5	8,5
Autriche ^{2/}	5,3	2,1	2,3	1,8	2,5	4,3	4,4	4,0	4,5	1,6	2,7
Bulgarie	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Canada
CEE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Finlande ^{3/}	4,0	1,0	5,0	5,0	8,0	4,0	6,0	6,0	6,0	4,0	6,0
Hongrie	0,2	0,1	0,1	0,2	0,1	-	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2
Japon ^{4/}	4,0	5,0	4,0	3,0	4,0	4,0	4,0	3,0	3,0	5,0	6,0
Nouvelle-Zélande ^{5/}	31,0	55,5	(28,3)	16,0	41,0	28,0	21,0	19,0	32,0	49,0	44,0
Norvège	-	-	-0,1	-	-	0,1	-	-	-	0,1	-
Pologne	(1,9)	(2,2)	(2,3)	(2,8)	(1,8)	(1,6)	(2,0)	(2,8)	1,8	1,9	1,8
Afrique du Sud	2,4	3,4	2,7	2,4	3,0	2,8	2,4	1,8	2,1	2,3	2,1
Suède	-	0,1	0,2	0,5	0,1	1,2	0,6	0,4	0,1	0,2	0,2
Suisse	0,9	1,6	2,8	1,4	0,6	1,7	1,9	2,5	1,7	1,9	1,9
Etats-Unis ^{6/}	3,0	3,0	4,0	3,0	3,0	2,0	3,0	2,0	3,0	3,0	4,0
Uruguay	-	0,4	0,1	0,4	0,3	0,5	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3

^{1/} Stocks détenus par les fabricants. Il n'existe pas de statistiques concernant les stocks d'aliments en poudre pour nourrissons. Le lait en poudre partiellement écrémé et la crème en poudre sont compris dans les statistiques du lait fermenté en poudre.

^{2/} Stocks de produits d'origine nationale. Les stocks publics de soutien sont inexistantes.

^{3/} Stocks de gros des laiteries

^{4/} Stocks détenus par les fabricants

^{5/} Stocks exportables et stocks des marchés locaux (y compris les aliments pour nourrissons). Les stocks publics de soutien sont inexistantes.

^{6/} Stocks de la CCC

TABLEAU 11

Production de beurre

Pays	(milliers de tonnes métriques)										
	1981	1982	1983	Variations en pourcentage 1983/82	Janv.-Mars		Avr.-Juin		1er semestre		Variations en pourcentage 1er semestre 1984/83
					1983	1984	1983	1984	1983	1984	
Argentine	32,3	37,3	33,7	-9,6	10,7	8,3	7,1	...	17,8
Australie	70,9	72,7	93,3	+28,3	17,1	21,1	6,8	10,5	23,9	31,6	+32,2
Autriche	40,6	41,1	44,8	+9,0	10,0	10,1	12,3	10,9	22,3	21,0	-5,3
Bulgarie	19,8	22,5	23,9	+6,2	5,7	5,6	7,6	6,2	13,3	11,8	-11,3
Canada ¹	113,3	122,7	103,1	-16,0	23,7	24,3	30,8	33,1	54,5	57,4	+5,4
CEE	1 801,0	1 953,0	(2 183,0)	(+11,8)	530,0	(540,0)	704,0	(669,0)	1 234,0	(1 209,0)	(-2,0)
Finlande	72,0	69,0	84,0	+21,7	18,0	17,0	25,0	22,0	43,0	39,0	-9,3
Hongrie	32,3	31,2	31,9	+2,2	7,3	7,6	8,7	9,0	16,0	16,6	+3,8
Japon ²	64,0	64,0	74,0	+15,6	18,0	20,0	20,0	22,0	38,0	42,0	+10,5
Nouvelle-Zélande	217,6	239,5	238,4	-0,5	73,1	79,5	17,3	40,4	90,4	119,9	+32,6
Norvège	23,0	24,5	26,8	+9,4	7,7	7,5	8,1	7,0	15,8	14,5	-8,5
Pologne	221,8	224,4	260,7	+16,2	41,9	50,0	66,9	78,5	106,8	128,5	+18,2
Roumanie	36,2
Afrique du Sud	15,0	17,4	18,5	+6,0	5,4	4,9	3,1	3,4	8,5	8,3	-2,4
Suède ³	40,7	44,5	45,1	+1,1	12,1	12,9	15,3	15,3	27,4	28,2	+2,9
Suisse ⁴	34,7	30,8	33,3	+8,1	8,0	8,3	9,3	10,7	17,3	19,0	+9,8
Etats-Unis	557,1	570,1	593,0	+4,0	173,0	159,0	162,0	133,0	335,0	292,0	-12,8
Uruguay	8,0	8,5	12,4	+46,9	2,7	3,7	2,8	1,8	5,5	5,5	+0,2

¹ Beurre de laiterie seulement; non compris le beurre de lactosérum.

² y compris les matières grasses laitières anhydres.

³ A l'exclusion de "Bregott" dont les quantités suivantes ont été converties en beurre: en 1981, 18 000 tonnes; en 1982, 20 500 tonnes; en 1983, 22 600 tonnes; en janvier-mars 1984, 5 500 tonnes et en avril-juin 1984, 6 000 tonnes.

⁴ y compris le beurre fondu.

TABIEAU 12

Exportations de beurre

Pays	(milliers de tonnes métriques)										Variations en pourcentage 1er semestre 1984/83
	1981		1982		1983		1984		1er semestre		
	1981	1982	1983	Variations en pourcentage 1983/82	1983	1984	1983	1984	1983	1984	
Argentine	-	5,0	7,4	+47,4	5,7	0,2	1,2	0,6	6,9	0,8	-88,6
Australie	5,2	7,3	8,3	+13,7	1,9	13,2	2,2	5,4	4,1	18,6	+353,7
Autriche	2,5	1,3	5,3	+294,7	1,3	2,6	0,3	0,4	1,6	3,0	+90,5
Bulgarie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Canada ¹	0,1	-	4,1	-	-	0,1	2,0	-	2,0	0,1	-95,7
CEC	288,0	248,0	(215,0)	(-13,3)	53,0	(59,0)	48,0	(45,0)	101,0	(104,0)	(+3,0)
Finlande	15,0	8,0	26,0	+225,0	5,0	11,0	4,0	2,0	9,0	13,0	+44,4
Hongrie	12,7	6,8	11,4	+67,8	4,2	0,2	2,5	1,3	6,7	1,5	-77,6
Japon	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nouvelle-Zélande	168,0	206,2	147,6	-28,4	50,4	36,1	19,2	41,3	69,6	77,4	+11,2
Norvège	2,8	3,6	7,3	+102,9	2,7	2,2	2,5	1,6	5,2	3,8	-26,5
Pologne	-	-	5,0	-	-	-	0,4	1,7	0,4	1,7	+334,8
Roumanie	0,6
Afrique du Sud	1,2	1,4	0,6	-52,4	0,1	0,1	0,2	0,1	0,3	0,2	-20,8
Suède	10,0	13,6	14,0	+2,9	4,4	3,7	6,2	6,6	10,6	10,3	-2,8
Suisse	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Etats-Unis	54,0	69,0	34,0	-50,0	8,0	7,0	11,0	15,0	19,0	22,0	+15,8
Toufuy	4,8	3,8	9,2	+144,0	3,8	-	1,1	-	4,9	-	-

¹Beurre de laiterie seulement; non compris le beurre de lactosérum

TABEAU 13

Exportations de beurre par régions

EXPORTATEURS	CEE ¹		NOUVELLE-ZELANDE		ETATS-UNIS		FINLANDE		SUEDE		HONGRIE		AUSTRALIE		URUGUAY		ARGENTINE		TOTAL ²	
	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983
EUROPE OCCIDENTALE CEL	19 465	17 373	103 945	89 584	15 107	9 390	1 000	3 300	2 900	4 400	1 900	210	-	-	-	-	1 745	1 495	151 062	126 062
	19 465	17 373	103 671	89 282	15 105	9 390	1 000	1 300	2 700	900	100	210	-	-	-	-	-	150	122 576	101 532
Autres pays de l'Europe occidentale	40 027	6 789	-	-	13 347	13 426	1 000	1 500	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	24 374	21 715
	140	39 719	28 668	22 842	-	-	6 000	12 700	5 400	10 000	4 900	3 610	-	-	2 211	3 665	-	2 000	98 319	94 536
EUROPE ORIENTALE	411	241	204	238	387	120	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	10	42	1 012	1 141
	134	111	188	412	366	120	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	10	42	382	583
AMERIQUE DU NORD	6	69	16	33	21	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	388	133
	251	61	-	293	21	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	272	423
AMERIQUE DU SUD	5 749	280	22	22	1	22	-	-	-	-	-	-	-	-	243	344	1 358	1 852	7 623	3 124
	679	216	229	22	26	616	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	944	924
AMERIQUE CENTRALE	38 271	27 461	2 607	1 370	176	162	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	14	-	41 068	29 002
	70 473	53 755	176	330	1	2 933	-	1 000	-	-	-	-	-	-	-	-	2 000	2 015	72 650	60 031
AF. INT. d'Afrique du Sud	2 026	-	176	-	-	-	-	1 000	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2 026	60 031
	68 445	53 755	176	330	1	2 933	-	1 000	-	-	-	-	-	-	-	-	2 000	2 015	70 622	60 031
ASIE DU SUD ET DE L'EST	2 601	2 728	8 966	5 168	18	43	-	-	200	-	-	-	-	-	-	-	-	-	21 485	10 439
	481	117	2 149	171	4	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3 534	289
Autres pays d'Asie du Sud et de l'Est	9 120	2 661	6 817	4 997	14	42	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	17 751	10 200
	23 152	69 251	7 221	23 328	14	-	-	7 700	-	-	-	7 600	-	-	-	5 150	-	2	82 390	107 564
OCEANIE	7	46	2 259	2 943	23 560	1 632	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	37 676	4 624
	446	968	-	8	25	2 560	-	-	400	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2 481	9 836
AUTRES DESTINATIONS	258 424	219 477	206 197	146 424	62 682	34 000	8 000	26 200	12 900	14 400	6 800	11 426	8 300	3 754	9 159	5 027	7 409	572 084	476 889	
	99 491	91 873	7 797	22 998	15	...	-	6 300	-	-	-	2 400	900	-	-	-	5	108 203	125 576	

¹A l'exclusion du commerce intracommunautaire.
²Le total ne comprend que les chiffres énumérés.

NOTE: Pour la composition des régions de destination, voir pages 90 et 91.

TABIEAU 14

Importations de beurre

(milliers de tonnes métriques)

Pays	1981	1982	1983	Variations en pourcentage 1983/82	Janv.-Mars		Avr.-Juin		1er semestre		Variations en pourcentage 1er semestre 1984/83
					1983	1984	1983	1984	1983	1984	
Argentine	2,5	0,4	0,2	-51,2	-	0,2	-	-	0,2	-	-
Australie	1,0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autriche	1,8	0,6	0,6	-3,5	0,1	0,4	0,2	0,6	1,0	+228,1	
Bulgarie	1,0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Canada	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
CEE	108,0	118,0	(99,0)	(-16,1)	22,0	(18,0)	18,0	(21,0)	(39,0)	(-2,5)	
Finlande	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Hongrie	9,3	2,7	7,6	+181,5	3,9	-	1,7	-	5,6	0,0	
Japon	2,0	5,0	2,0	-60,0	-	-	-	-	-	-	-
Nouvelle-Zélande	11,6	6,1	6,9	+13,1	-	-	6,9	-	6,9	0,0	
Norvège	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pologne	69,1	25,0	2,5	-90,0	2,5	2,5	-	2,5	2,5	+99,6	
Roumanie	39,5
Afrique du Sud	1,6	2,4	-	-100,0	-	-	-	-	-	-	-
Suède	0,1	-	0,1	-	-	-	-	-	-	-	-
Suisse1	12,3	15,3	11,9	-22,2	2,3	1,8	2,5	2,4	4,8	-12,5	
Etats-Unis	1,0	1,0	1,0	-	-	-	-	-	-	-	-
Uruguay	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

1 y compris le beurre fondu.

Consommation de beurre

(Consommation totale: milliers de tonnes métriques)
(Consommation par habitant: kg)

Pays	1981		1982		1983		Variations en pourcentage 1983/82		Janv.-Mars		Avril-Juin		1er semestre		Variations en pourcentage 1er semestre 1984/83		
									1983		1984		1983			1984	
Argentine par habitant	31,8	1,13	31,7	1,09	29,8	1,01	-5,8	-7,3	6,5	6,7	8,4	...	14,9	
Australie par habitant	58,9	3,95	63,8	4,20	60,7	3,96	-4,9	-5,7	11,8	12,5	15,2	22,8	27,0	35,3	+30,7		
Autriche par habitant	58,0	5,10	36,9	4,87	37,3	4,94	+1,2	+1,4	8,0	7,6	10,0	9,9	18,0	17,5	-3,0		
Bulgarie par habitant	20,2	2,50	22,1	2,43	22,6	2,53	+2,3	+4,1	5,4	4,9	5,4	6,7	10,8	11,6	+7,4		
Canada par habitant	108,2	4,45	105,6	4,29	111,9	4,49	+6,0	+4,7	25,4	26,5	26,8	23,8	52,2	50,3	-3,7		
CEE par habitant	1 713,0	6,55	1 664,0	6,12	(1 520,0)	(5,60)	(-8,7)	(-8,5)	465,0	(445,0)	366,0	(406,0)	831,0	(851,0)	(+2,4)		
Finlande par habitant	59,0	12,29	59,0	12,23	59,0	12,13	0,0	-0,8	12,0	10,0	10,0	13,0	22,0	23,0	+4,5		
Hongrie par habitant	27,4	2,56	26,9	2,51	27,8	2,60	+3,3	+3,6	6,9	6,0	7,9	8,3	14,8	14,3	-3,4		
Japon par habitant	73,0	0,62	76,0	0,64	74,0	0,62	-2,6	-3,1	15,0	16,0	18,0	17,0	33,0	33,0	0,0		
Nouvelle-Zélande par habitant	41,0	13,10	39,8	12,60	41,2	12,86	+3,5	+2,1	10,1	10,0	10,2	9,5	20,3	19,5	-3,9		
Norvège par habitant	19,2	4,68	19,7	4,79	19,2	4,65	-1,9	-2,9	4,4	4,4	5,5	6,0	9,9	10,4	+5,0		
Pologne par habitant	279,0	7,00	225,9	6,24	266,4	7,28	+17,9	+16,7	58,0	53,9	64,3	71,9	122,3	125,8	+2,8		
Roumanie par habitant	69,0	3,09	
Afrique du Sud par habitant	17,3	0,57	16,0	0,55	17,4	0,56	+8,6	+5,7	3,6	3,9	5,6	5,3	9,2	9,2	-0,5		
Suède par habitant	30,5	3,67	29,8	3,58	30,8	3,70	+3,4	+3,4	6,9	7,1	6,8	6,7	13,7	13,8	+0,7		
Suisse par habitant	45,8	7,12	45,4	7,16	45,0	6,92	-0,9	-3,4	11,1	10,7	11,9	11,7	23,0	22,4	-2,6		
Etats-Unis par habitant	451,0	1,96	487,0	2,10	545,0	2,33	+11,9	+11,0	135,0	139,0	126,0	124,0	261,0	263,0	+0,8		
Uruguay par habitant	3,0	1,02	2,5	0,85	7,0	2,36	+183,3	+177,6	1,4	0,8	0,8	1,0	2,2	1,8	-18,3		

TABLEAU 10
Stocks de beurre

(milliers de tonnes métriques)

Pays	1.1.1987	1.4.1987	1.7.1987	1.10.1987	1.1.1988	1.4.1988	1.7.1988	1.10.1988	1.1.1989	1.4.1989	1.7.1989	1.10.1989	1.1.1990	1.4.1990	1.7.1990	1.10.1990	1.1.1991
Argentine ^{1/}	4,1	10,8	9,3	7,7	9,4	8,0	5,5	2,7	6,1	7,8
Australie ^{2/}	20,1	28,1	14,1	16,1	29,9	33,3	22,5	29,0	54,0	49,4	31,7
Autriche	1,5	2,2	1,9	3,7	2,9	3,0	4,4	4,2	3,2	2,3	3,1
Bulgarie ^{3/}	1,3	0,4	1,8	2,1	1,8	2,0	2,1	2,4	1,5	1,4	2,8
Canada ^{4/}	19,7	30,3	31,5	39,7	37,0	35,2	37,2	32,8	24,0	21,8	31,1
CEE ^{5/}	117,0	40,0	219,0	395,0	305,0	310,0	648,0	857,0	555,0	907,0	1 146,0
Finlande	8,0	6,0	10,0	14,0	10,0	12,0	22,0	24,0	9,0	5,0	12,0
Hongrie ^{7/}	2,8	3,5	4,9	3,2	2,3	2,4	2,4	2,7	2,5	4,0	3,4
Japon	15,0	15,0	17,0	17,0	12,0	15,0	17,0	20,0	14,0	15,0	23,0
Nouvelle-Zélande ^{6/}	12,0	36,0	27,0	17,0	25,0	31,0	21,0	29,0	29,0	52,2	75,0
Norvège	2,0	4,0	4,4	2,5	3,7	3,5	3,5	3,6	3,2	4,5	3,9
Pologne	(15,7)	(15,0)	(21,8)	(44,3)	(47,7)	(30,5)	(25,9)	(31,0)	26,7	25,1	29,7
Roumanie	5,0	0,9	1,4
Afrique du Sud	1,7	1,9	0,5	2,1	4,2	5,8	3,0	3,4	4,6	5,4	3,4
Suède ^{8/}	2,0	3,1	5,1	3,5	3,2	4,0	6,2	4,1	3,5	5,6	7,6
Suisse	3,6	3,2	3,9	5,8	4,3	3,5	3,4	5,0	4,5	3,9	5,5
Etats-Unis	185,0	202,0	(216,0)	231,0	212,0	242,0	257,0	252,0	227,0	240,0	234,0
Uruguay	2,5	0,9	1,5	2,1	4,8	2,3	3,2	4,8	1,1	4,0	4,8

^{1/} Stocks détenus par les fabricants

^{2/} Stocks de produits d'origine nationale

^{3/} Stocks totaux (Commission canadienne du lait). Beurre de laiterie seulement; non compris le beurre de lactosérum

^{4/} Stocks publics d'intervention et quantités sous contrat de stocks privés

^{5/} Stocks de gros des laiteries

^{6/} Stocks exportable, et stocks des marchés locaux. Les stocks publics de soutien sont inexistantes.

^{7/} Stocks détenus par les fabricants et par l'Office de promotion de l'élevage.

^{8/} Stocks détenus par les fabricants. Y compris le beurre fondu.

TABLEAU 17

Production de matières grasses laitières anhydres

(milliers de tonnes métriques)

Pays	1981	1982	1983	Variations en pourcentage 1983/1982	Janv.-mars		Avril-juin		1er semestre		Variations en pourcentage 1er semestre 1984/1983
					1983	1984	1983	1984	1983	1984	
					Australie	3,7	9,0	13,7	+52,2	2,9	
CEE	(262,0)	185,0	(200,0)	(-8,1)	39,0	(57,0)	50,0	(52,0)	89,0	(109,0)	(-22,5)
Nouvelle-Zélande	24,2	6,4	25,0	+363,0	2,4	4,6	1,5	2,5	3,9	7,1	+82,1
Suède	3,4	3,6	4,2	+16,7	0,9	0,9	1,4	1,2	2,3	2,1	-8,7
Suisse	2,7	3,1	3,2	+3,2	0,8	0,8	0,9	0,8	1,7	1,6	-5,9
Uruguay	-	0,2	0,2	-34,7	0,2	-	-	-	0,2	-	-

TABLEAU 18

Exportations de matières grasses laitières anhydres

(milliers de tonnes métriques)

Pays	1981	1982	1983	Variations en pourcentage 1983/1982	1er semestre						Variations en pourcentage 1er semestre 1984/1983
					Janv.-mars		Avril-juin		1er semestre		
					1983	1984	1983	1984	1983	1984	
Australie	2,2	2,8	5,9	+110,7	2,0	2,6	1,5	2,3	3,5	4,9	40,0
CEE	165,0	116,0	(+121,0)	(+4,3)	21,0	(27,0)	27,0	(29,0)	48,0	56,0	(+16,7)
Nouvelle-Zélande	42,8	33,4	33,8	+0,6	9,3	9,6	6,4	10,2	15,7	19,8	+26,1
Suède	0,3	-	0,4	-	-	-	0,3	-	0,3	-	0,0
Uruguay	-	0,1	-	-94,6	-	-	-	-	-	-	-

TABLEAU 19

Production de fromages

(milliers de tonnes métriques)

Pays	1981	1982	1983	Variations en pourcentage 1983/82	Janv.-Mars		Avr.-Juin		1er semestre		Variations en pourcentage 1er semestre 1984/83
					1983	1984	1983	1984	1983	1984	
					Argentine	239,6	239,2	248,3	+3,8	62,6	
Australie	141,4	160,2	158,3	-1,2	34,4	36,7	20,6	22,4	55,0	59,1	+7,5
Autriche	78,3	81,7	80,6	-1,3	20,0	20,6	21,2	22,0	41,2	42,6	+3,2
Bulgarie	109,1	118,4	133,0	+12,3	27,2	27,4	51,3	41,0	78,5	68,4	-12,9
Canada	174,1	169,9	183,0	+7,7	42,2	46,4	46,8	47,2	89,0	93,6	+5,2
CEE	3 783,0	3 806,0	(3 902,0)	(+2,5)	987,0	(1 054,0)	1 106,0	(1 149,0)	2 093,0	2 203,0	(+5,3)
Finlande	72,2	74,0	73,0	-1,4	17,0	17,0	17,0	20,0	34,0	37,0	+8,8
Hongrie ¹	48,1	50,0	51,7	+3,4	12,1	12,5	12,8	13,8	24,9	26,3	+5,6
Japon	10,0	12,0	16,0	+23,1	4,0	4,0	4,0	4,0	8,0	8,0	0,0
Nouvelle-Zélande	96,1	124,7	95,5	-23,4	34,6	38,8	5,1	22,0	39,7	60,8	+53,1
Norvège ²	70,0	71,6	63,9	-10,8	17,0	16,9	18,4	18,6	35,4	35,5	+0,3
Pologne ³	88,5	102,4	114,3	+11,6	25,2	28,8	23,6	27,6	48,8	56,4	+15,6
Roumanie
Afrique du Sud	35,0	37,1	34,7	-6,5	7,8	9,3	7,5	6,7	15,3	16,0	+4,7
Suède ⁴	108,4	113,9	114,9	+0,9	...	28,8	28,9	28,8	57,0	57,6	+1,1
Suisse	121,3	124,9	125,9	+0,8	27,6	26,5	34,9	...	62,5
Etats-Unis	1 940,1	2 059,2	2 165,0	+5,1	519,0	530,0	578,0	577,0	1 097,0	1 107,0	+0,9
Uruguay	15,0	10,0	10,0	+0,4	2,9	2,7	1,8	2,2	4,7	4,9	+4,8

¹ Estimations du Ministère japonais de l'agriculture, des forêts et des pêches (fromages naturels).

² Fromages naturels.

³ Fromages en cours de maturation. Les statistiques concernent la production de 1982 portent aussi sur les fromages fondus.

⁴ A l'exclusion du fromage fondu. Chiffres trimestriels estimés.

TABIEAU 20

Exportations de fromages

(en milliers de tonnes métriques)

Pays	1981	1982	1983	Variations en pourcentage 1983/82	Janv.-Mars		Avr.-Juin		1er semestre		Variations en pourcentage 1er semestre 1984/83
					1983	1984	1983	1984	1983	1984	
Argentine	2,3	7,1	6,9	-3,2	2,0	1,3	1,9	1,9	3,9	3,2	-17,3
Australie	49,8	63,2	52,5	-16,9	11,3	11,4	12,1	14,2	23,4	25,6	+9,4
Autriche	42,9	43,0	40,9	-5,0	9,3	9,6	9,0	11,0	18,3	20,6	+12,2
Bulgarie	15,0	14,0	11,7	-16,4	0,6	1,6	2,0	4,8	2,6	6,4	+146,2
Canada	4,4	5,0	4,6	-8,0	(0,6)	0,5	(1,3)	1,9	1,9	2,4	+25,6
CEE	361,0	375,0	(395,0)	(+5,3)	102,0	(111,0)	66,0	(105,0)	188,0	(216,0)	(+14,9)
Finlande	38,0	34,0	32,0	-5,9	8,0	9,0	7,0	10,0	16,0	19,0	+26,7
Hongrie	9,0	7,9	10,0	+25,9	1,8	1,5	1,5	2,2	3,3	3,7	+11,7
Japon	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nouvelle-Zélande	91,2	78,5	82,6	+5,2	15,2	23,9	17,4	22,4	32,6	46,3	+42,0
Norvège	21,2	20,0	20,6	+2,6	5,0	3,7	4,1	4,9	9,1	8,6	-5,3
Pologne	1,3	0,8	1,9	+137,5	0,1	0,2	0,4	0,3	0,5	0,5	-6,2
Roumanie	3,5
Afrique du Sud	0,2	0,3	0,2	-32,7	-	-	0,1	-	0,1	-	0,0
Saïde	5,1	6,7	5,4	-19,4	1,7	1,3	0,9	1,5	2,6	2,8	+7,7
Suisse	64,8	61,3	61,0	-0,5	14,1	14,2	13,9	14,7	28,0	28,9	+3,2
Etats-Unis	5,0	18,0	17,0	-5,6	5,0	5,0	3,0	3,0	8,0	8,0	0,0
Uruguay	4,1	1,7	2,7	+57,4	0,7	0,4	0,5	0,9	1,2	1,3	+3,9

Y compris les fromages de lactosérum naturels et les fromages fondus

TABIEAU 21

Exportations de fromages par régions

(en millions d'écus)

DESTINAIRES	CEE ¹		NOUVELLE-ZÉLANDE		SUISSE		AUSTRALIE		FINLANDE		ÉTATS-UNIS		BULGARIE		HONGRIE		ARGENTINE		TOTAL ²	
	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983	1982	1983
EUROPE OCCIDENTALE	52 279	51 552	14 989	10 966	50 200	48 900	-	-	11 000	12 800	388	42	2 900	3 020	1 200	930	560	362	133 416	146 272
CEE	-	-	14 387	17 096	50 200	48 900	-	-	8 000	10 400	388	47	2 900	3 020	-	120	318	318	77 413	79 995
Autres pays de l'Europe occidentale	52 279	61 552	598	1 668	-	-	-	-	3 000	2 400	-	-	-	-	-	810	122	24	55 999	66 654
EUR. MÉ. ORIENTALE	4 101	2 263	-	-	-	-	-	-	-	100	12 302	6 563	-	-	-	-	-	-	16 424	8 986
URSS	11	118	-	-	-	-	-	-	6 000	2 900	-	-	-	-	-	-	-	-	6 011	3 028
AMÉRIQUE DU NORD	66 001	66 738	20 745	16 760	5 100	5 800	-	3 800	11 000	11 900	1 363	1 439	700	800	300	300	5 439	6 261	110 352	113 798
États-Unis	54 212	55 331	19 597	15 056	5 100	5 800	-	3 500	11 600	11 600	-	-	700	800	300	300	5 172	5 968	95 701	96 645
Canada	11 347	11 293	-	1 575	-	-	-	-	1 300	1 300	1 208	1 319	-	-	-	-	267	303	13 974	14 798
Autres	442	114	-	189	-	-	-	-	-	-	155	120	-	-	-	-	-	-	597	425
AMÉRIQUE DU SUD	15 600	5 822	532	300	-	-	-	-	1 000	200	582	748	-	-	-	-	54	222	18 348	7 292
AMÉRIQUE CENTRALE	2 043	2 206	1 129	1 006	-	-	-	-	-	100	688	4 422	-	-	-	-	381	6	4 721	7 782
CARAIQUES	15 482	12 585	1 906	2 256	-	-	-	-	-	100	659	671	-	-	-	-	78	-	16 135	15 612
AFRIQUE	55 834	73 610	204	3 589	-	-	-	-	-	1 500	79	1 567	-	-	-	-	45	47	56 162	88 252
Afrique du Sud	744	1 062	-	2	-	-	-	-	-	-	49	124	-	-	-	-	27	12	828	1 798
Autres pays d'Afrique	55 090	72 398	204	3 587	-	-	-	-	-	1 500	30	1 443	-	-	-	-	18	35	55 362	79 263
ASIE DU SUD ET DE L'EST	28 078	28 715	26 982	28 947	-	-	21 300	17 800	-	200	1 320	1 217	-	-	-	-	-	-	71 688	76 372
Japon	26 432	26 632	23 876	26 092	-	-	21 300	14 700	-	200	986	854	-	-	-	-	-	-	72 594	68 478
Autres pays d'Asie du Sud et de l'Est	1 646	2 143	3 106	2 855	-	-	-	3 100	-	-	334	363	-	-	-	-	-	-	5 096	8 594
ASIE OCCIDENTALE	130 117	139 043	5 408	4 236	-	-	22 300	19 200	2 000	3 500	290	356	1 560	4 140	3 000	6 330	-	-	120 615	127 662
Océanie	9 180	10 415	5 639	6 000	-	-	-	-	-	200	29	36	500	450	-	-	78	11	16 428	17 722
AUTRES DESTINAIRES	720	1 350	-	7	6 000	6 300	19 500	11 700	3 000	-	249	-	2 100	3 290	3 700	2 380	-	-	35 269	25 877
TOTAL ²	319 526	445 117	70 518	82 709	61 300	61 000	63 100	52 500	34 000	33 500	17 959	17 446	13 700	11 700	7 900	9 950	7 115	6 048	663 118	688 812
PAYS EXPORTATEURS DE FROMAGE (membres de l'UEPF)	147 997	147 019	6 213	5 518	-	-	22 300	19 200	1 000	600	711	434	6 000	4 140	3 000	5 100	401	-	187 622	188 811

¹ A l'exclusion de commerce intracommunautaire.

² Le total ne comprend que les chiffres énumérés.

NOTE: Pour la composition des régions par destination, voir pages 90 et 91.

TABIEAU 22

Importations de fromages

(milliers de tonnes métriques)

Pays	1981	1982	1983	Variations en pourcentage 1983/82	Janv.-Mars		Avr.-Juin		1er semestre		Variations en pourcentage 1er semestre 1984/83
					1983	1984	1983	1984	1983	1984	
Argentine	6,0	0,2	0,9	+401,2	-	-	0,1	0,6	0,1	0,6	-5,2
Australie	14,1	18,7	20,2	+8,0	4,1	5,3	5,1	6,0	9,2	11,3	+22,8
Autriche	9,6	7,3	7,4	+1,9	1,9	1,7	2,0	1,9	3,9	3,6	-6,6
Bulgarie	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Canada	19,0	21,0	19,4	-7,6	4,1	7,7	4,7	5,2	8,8	12,9	+47,1
CEE	101,0	95,0	(85,0)	(-10,5)	20,0	(20,0)	17,0	(22,0)	37,0	42,0	(-13,5)
Finlande	-	-	1,0	-	-	-	-	-	-	-	-
Hongrie	-	0,6	-	-100,0	-	-	-	-	-	-	-
Japon	71,0	74,0	71,0	-4,1	15,0	18,0	18,0	19,0	33,0	37,0	+12,1
Nouvelle-Zélande	0,4	0,2	-	-	-	-	-	-	-
Norvège	1,2	1,3	1,9	+48,9	0,4	0,6	0,5	0,4	0,9	1,0	-11,5
Pologne	3,8	7,3	5,1	-30,2	1,7	0,4	0,2	0,2	1,9	0,6	-73,0
Roumanie	2,7
Afrique du Sud	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Suède	16,3	14,3	13,0	-9,1	2,6	2,4	2,9	3,3	5,5	5,7	+3,6
Suisse	20,3	20,7	20,9	+1,0	5,0	5,0	5,3	5,1	10,3	10,1	-1,9
Etats-Unis	112,0	122,0	130,0	+6,6	29,0	26,0	28,0	31,0	57,0	57,0	-
Uruguay	0,1	0,1	-	-71,9	-	-	-	...	-

1/ Y compris les fromages de lactosérum naturels et les fromages fondus

2/ Poids brut

TABLEAU 23

Consommation de fromages

(Consommation totale: milliers de tonnes métriques)
(Consommation par habitant: kg)

Pays	1981	1982	1983	Variations en pourcentage 1983/82	Janv.-mars		Avr.-juin		1er semestre		Variations en pourcentage 1er trimestre 1984/83
					1983	1984	1983	1984	1983	1984	
Argentine par habitant	241,6 8,60	233,1 7,99	241,7 8,16	+3,7 +2,1	52,1	5,2	...	120,8	
Australie par habitant	104,3 6,99	103,3 6,81	109,9 7,17	+6,4 +5,3	32,1	21,8	31,9	54,5	64,0	-17,4	
Autriche par habitant	34,6 4,61	34,6 4,57	34,3 4,54	-0,7 -0,7	8,3	8,9	8,9	17,2	17,2	-0,2	
Bulgarie par habitant	86,6 11,2	94,6 10,39	90,0 10,07	-4,9 -3,1	21,0	23,3	24,0	43,8	45,0	+2,7	
Canada par habitant	189,0 7,76	190,2 7,72	196,3 7,88	+3,2 +2,1	44,9	49,3	48,8	94,2	100,2	-6,4	
CEE par habitant	3 529,0 13,49	3 517,0 12,94	3 566,0 13,13	(+1,4) (+1,5)	905,0 (985,0)	1 026,0	(1 054,0)	1 931,0	(2 039,0)	(-5,6)	
Finlande par habitant	37,0 7,71	38,0 7,88	41,0 8,13	+7,9 +7,0	6,0	10,0	12,0	20,0	18,0	-10,0	
Hongrie par habitant	37,9 3,54	39,7 3,71	40,9 3,84	+2,9 +3,5	9,9	9,7	11,5	19,6	22,1	+22,9	
Japon par habitant	81,0 0,69	87,0 0,73	87,0 0,73	0,0 0,0	22,0	22,0	23,0	41,0	45,0	+9,8	
Nouvelle-Zélande par habitant	26,5 8,17	27,4 8,68	28,2 8,80	+2,9 +1,4	6,8	6,7	6,5	13,5	13,3	-1,5	
Norvège par habitant	48,6 12,90	47,2 11,47	48,2 11,66	+2,2 +1,7	11,9	13,5	14,2	25,4	25,6	+0,9	
Pologne par habitant	91,0 2,53	102,7 2,83	114,3 3,13	+11,3 +10,6	25,7	24,7	25,5	50,4	51,2	+1,4	
Roumanie par habitant	
Afrique du Sud par habitant	34,2 1,14	32,3 1,08	34,8 1,13	+7,8 +4,6	8,1	13,1	14,0	21,2	22,5	+6,6	
Suède par habitant	116,0 13,94	117,0 14,05	122,6 14,72	+4,8 +4,8	27,0	32,1	39,0	59,1	56,6	-4,2	
Suisse par habitant	85,8 13,3	87,2 13,75	88,1 13,54	+1,0 -1,5	
Etats-Unis par habitant	1 885,0 8,20	2 123,0 9,15	2 186,0 9,35	+3,0 +2,2	576,0	981,0	610,0	1 087,0	1 146,0	+5,4	
Uruguay par habitant	10,8 3,69	7,7 2,61	8,1 2,73	+5,2 +4,6	2,0	2,1	2,1	4,1	4,2	+4,0	

TABIEAU 24
Stocks de fromages

Pays	(milliers de tonnes métriques)															
	1.1.1982	1.4.1982	1.1.1982	1.10.1982	1.1.1982	1.1.1982	1.4.1982	1.7.1982	1.10.1982	1.1.1983	1.4.1983	1.7.1983	1.10.1983	1.1.1984	1.4.1984	1.7.1984
Argentine	23,2	24,5	20,8	17,0	22,8	22,9	18,0	18,7	23,4	20,5
Australie ^{1/}	80,8	87,4	62,1	58,5	84,6	81,2	70,1	76,5	100,3	99,3
Autriche ^{2/}	7,2	8,1	9,0	0,0	7,3	8,4	8,3	0,0	7,8	9,1
Bulgarie	12,1	16,7	34,0	29,4	17,3	23,5	42,7	37,1	21,0	22,0
Canada	53,9	51,1	50,0	47,5	48,5	49,3	50,2	51,0	49,4	51,0
CEE ^{3/}	89,0	45,0	49,0	75,0	58,0	59,0	69,0	94,0	91,0	69,0
Finlande ^{4/}	11,0	12,0	14,0	17,0	13,0	14,0	14,0	16,0	14,0	16,0
Hongrie	3,6	4,3	5,1	5,2	5,4	5,8	7,5	7,5	5,8	6,3
Japon
Nouvelle-Zélande ^{5/}	24,0	31,0	33,0	34,0	48,0	61,0	42,0	35,0	35,0	43,1
Norvège ^{6/}	17,5	17,9	19,6	21,6	21,4	20,9	21,9	19,8	16,4	18,1
Pologne	(1,8)	(2,0)	(3,5)	(2,4)	(3,6)	(3,7)	(3,3)	3,4	3,4	3,4
Roumanie	0,2	0,1	3,9
Afrique du Sud	9,2	11,1	6,8	11,5	13,6	13,3	7,6	11,8	13,3	14,0
Suède	35,4	38,5	41,3	41,6	40,0	42,0	40,9	42,5	39,9	43,2
Suisse ^{7/}	13,3	14,7	14,7	16,0	17,1	16,1	14,5	18,9	21,3	21,5
Etats-Unis	413,0	407,0	451,0	478,0	483,0	520,0	542,0	600,0	574,0	589,0
Uruguay	3,2	2,5	2,9	3,0	3,8	4,0	3,3	3,0	3,1	3,3

^{1/} Stocks de Gueddar, de Gouda, de fromage obtenu par brassage de caillé et de fromage granuleux, détenus par les fabricants. Les stocks d'autres variétés ne sont pas connus.

^{2/} Stocks de produits d'origine nationale.

^{3/} Stocks d'intervention (stocks publics pour les fromages Gruyère-Padano et Formigiano-Reggiano) et stocks de fromages bénéficiant d'une aide au stockage privé.

^{4/} Stocks de fromages laitiers.

^{5/} Stocks exportables et stocks des marchés locaux. Les stocks publics de fromages sont inexistants.

^{6/} Y compris les fromages de lactosérum naturels et les fromages suelés.

^{7/} Stocks d'Emmental, Gruyère, Sbrinz, Tilsit et Appenzell. Les stocks des variétés moins importantes ne sont pas connus.

Composition des régions de destination

EUROPE OCCIDENTALE

Communauté économique européenne: République fédérale d'Allemagne, Belgique-Luxembourg, Danemark, France, Grèce, Irlande, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni.

Autres pays de l'Europe occidentale: Autriche, Espagne, Finlande, Gibraltar, Islande, Malte, Norvège, Portugal, Suède, Suisse, Turquie, Yougoslavie, autres pays non dénommés.

EUROPE ORIENTALE

Albanie, République démocratique allemande, Bulgarie, Hongrie, Pologne, Roumanie, Tchécoslovaquie.

URSS

AMERIQUE DU NORD

Canada, Etats-Unis d'Amérique, autres territoires non dénommés.

AMERIQUE DU SUD

Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Equateur, Guyane, Paraguay, Pérou, Suriname, Uruguay, Venezuela, autres pays et territoires non dénommés.

AMERIQUE CENTRALE

Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, autres pays et territoires non dénommés.

CARAIBES

Antilles néerlandaises, Bahamas, Barbades, Cuba, République dominicaine, Guadeloupe, Haïti, Jamaïque, Martinique, Trinité-et-Tobago, autres pays ou territoires non dénommés.

AFRIQUE

Afrique du Sud.

Autres pays d'Afrique: Algérie, Angola, Bénin, Botswana, Burundi, Cameroun, Iles du Cap-Vert, République centrafricaine, Congo, Côte d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Gabon, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Haute-Volta, Jamahiriya arabe libyenne, Kenya, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Mozambique, Niger, Nigéria, Ouganda, Réunion, Rwanda, Sao Tomé-et-Príncipe, Sénégal, Sierra Leone, Somalie, Swaziland, Soudan, République-Unie de Tanzanie, Tchad, Togo, Tunisie, Zaïre, Zambie, Zimbabwe, autres pays ou territoires non dénommés.

ASIE DU SUD ET DE L'EST

Japon.

Autres pays d'Asie du Sud et de l'Est: Afghanistan, Bangladesh, Birmanie, Brunéi, Chine, République de Corée, Corée du Nord, Hong-kong, Inde, Indonésie, Kampuchea démocratique, République démocratique populaire lao, Macao, Malaisie, Maldives, Pakistan, Philippines, Singapour, Sri Lanka, Thaïlande, Vietnam, autres pays ou territoires non dénommés.

ASIE OCCIDENTALE

Arabie saoudite, Bahreïn, Chypre, Emirats arabes unis, Irak, Iran, Israël, Jordanie, Koweït, Liban, Oman, Qatar, République arabe syrienne, Yémen, autres pays ou territoires non dénommés.

OCEANIE

Australie, Nouvelle-Zélande.

AUTRES DESTINATIONS

Tous autres pays ou territoires non spécifiés ci-dessus.